

HABITER EN MIGRANT

L'appropriation de l'espace dans les centres d'accueil de
la Croix Rouge.

Étude sur les centres de Bierset, Hotton et Sainte-Ode



Travail de fin d'études présenté par Marine DEBROUX en vue de
l'obtention du grade de Master en Architecture

Sous la direction de Jean-Philippe Possoz

Faculté d'Architecture de l'Université de Liège
Année académique 2020 - 2021



UNIVERSITE DE LIEGE – FACULTE D'ARCHITECTURE

HABITER EN MIGRANT

L'appropriation de l'espace dans les centres d'accueil de la
Croix Rouge.
Étude sur les centres de Bierset, Hotton et Sainte-Ode

Travail de fin d'études présenté par Marine DEBROUX en vue de l'obtention du grade de
Master en Architecture

Sous la direction de : Jean-Philippe POSSOZ
Année académique 2020 - 2021
Axe de recherche : Haute Qualité Construite

Remerciements

Je remercie tout d'abord mon promoteur, Jean-Philippe Possoz, pour son suivi, son aide précieuse et son encouragement pour la réalisation de ce mémoire.

Je souhaite remercier Bénédicte Brasseur pour m'avoir guidée dans le début de ce travail et pour le choix des différentes structures d'accueil ainsi que les contacts qu'elle m'a donnés. Je la remercie également pour sa curiosité et son aide durant l'écriture et la relecture du mémoire.

Je tiens à remercier également les directeurs du centre de Bierset, Monsieur Lespagnard, du centre d'Hotton, Monsieur GÉRIMONT et du centre de Sainte-Ode, Monsieur Beckmann, ainsi que tous les collaborateurs rencontrés, pour leur accueil chaleureux dans les structures d'accueil et leur temps dévoué à mes visites.

Merci aussi à toutes les familles ayant accepté de m'accueillir chez elle avec beaucoup de plaisir et qui ont répondu soigneusement à mes questions.

Je remercie aussi ma famille, mes amis et mes proches pour leur aide morale durant toute la réalisation de ce travail ainsi que durant mes années d'études.

Table des matières

REMERCIEMENTS	3
TABLE DES MATIERES	5
ABREVIATIONS ET ACRONYMES.....	7
INTRODUCTION	9
PARTIE THEORIQUE	13
1. « HOUSE » OR « HOME » ?	13
1.1. « House »	13
1.1.1. Origine de l'habitat	13
1.1.2. Différenciation des termes Habitation – Logement – Domicile - Habitat	14
1.1.2.1. Habitation	15
1.1.2.2. Logement	15
1.1.2.3. Domicile	15
1.1.2.4. Habitat	16
1.2. « Home »	17
1.2.1. Besoins.....	18
1.2.1.1. Pyramide de Maslow	19
1.2.1.2. Cercle de Stevenson.....	20
1.2.2. Confort / Bien-être	21
1.2.3. Normes / Habitabilité	23
1.2.4. Intimité	24
1.2.4.1. Sphère intime.....	24
1.2.4.2. Sphère privée.....	25
1.2.4.3. Sphère collective.....	25
1.2.4.4. Sphère publique	25
1.2.5. Limites	26
1.2.6. Identité	27
1.2.7. Appropriation	28
1.2.7.1. Théorie de l'appropriation selon Veschambre.....	30
1.2.8. Habiter.....	32
1.3. <i>Tentative de synthèse</i>	34
2. MIGRATION ET ACCUEIL	35
2.1. <i>Les phénomènes migratoires</i>	35
2.2. <i>La procédure d'asile en Belgique</i>	36
2.3. <i>Les centres d'accueil</i>	37
2.4. <i>La Croix Rouge</i>	39
2.4.1. Ses missions.....	40
2.4.2. Ses objectifs.....	40
2.5. <i>Normes minimales de l'accueil</i>	41
2.5.1. Accompagnement	41
2.5.2. Aide matérielle	41
2.5.2.1. Infrastructure	42
2.5.2.2. Mobilier.....	43
2.5.2.3. Résumé des normes minimales pour l'infrastructure et le mobilier	44
2.6. <i>Règlement d'ordre intérieur</i>	46
2.6.1. Règles	46
2.6.2. Les sanctions.....	47
2.6.3. Les mesures d'ordre	47
3. TENTATIVE DE SYNTHÈSE	48
PARTIE PRATIQUE.....	50
1. APPROCHE METHODOLOGIQUE	50
2. ANALYSES.....	53
2.1. <i>Le centre d'accueil de Bierset</i>	53
2.1.1. Localisation et historique du centre	54

2.1.2.	Description du centre	55
2.1.3.	Organisation et programme du centre.....	56
2.1.4.	Rencontre des familles	60
2.1.4.1.	Famille 1.....	61
2.1.4.2.	Famille 2.....	70
2.2.	<i>Le centre d'accueil d'Hotton</i>	81
2.2.1.	Localisation et historique du centre	82
2.2.2.	Description du centre	83
2.2.3.	Organisation et programme du centre.....	85
2.2.4.	Rencontre des familles	91
2.2.4.1.	Famille 1.....	92
2.2.4.2.	Famille 2.....	104
2.3.	<i>Le centre d'accueil de Sainte-Ode</i>	115
2.3.1.	Localisation et historique du centre	116
2.3.2.	Description du centre	117
2.3.3.	Organisation et programme du centre.....	118
2.3.4.	Rencontre des familles	121
2.3.4.1.	Famille 1.....	122
2.3.4.2.	Famille 2.....	130
3.	SYNTHESE.....	138
	CONCLUSION	144
	BIBLIOGRAPHIE	147
	TABLE DES ILLUSTRATIONS	152
	ANNEXE 1 - GALERIE PHOTOS DES CENTRES.....	154
	BIERSET – ESPACE EXTERIEURS	154
	BIERSET – ESPACE INTERIEURS	156
	HOTTON – ESPACES EXTERIEURS	158
	HOTTON – ESPACES INTERIEURS.....	160
	SAINTE-ODE – ESPACES EXTERIEURS	162
	SAINTE-ODE – ESPACES INTERIEURS	163
	ANNEXE 2 – SCANS DES ACTIVITES.....	165
	FAMILLE 1 – BIERSET	165
	FAMILLE 2 – BIERSET	172
	FAMILLE 1 – HOTTON	177
	FAMILLE 2 – HOTTON	185
	FAMILLE 1 – SAINTE-ODE	192
	FAMILLE 2 – SAINTE-ODE	199

Abréviations et acronymes

ADA = Accueil des Demandeurs d'Asile

CARDA = Centre d'Accompagnement Rapproché pour Demandeurs d'Asile

CCE = Conseil du Contentieux des Étrangers

CGRA = Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides

CPAS = Centre Public d'Action Sociale

ENSAPB = École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville

Fedasil = Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile

ILA = Initiative Locale d'Accueil

INSEE = Institut National de la Statistique et des Études Économiques

MENA = Mineur Étranger Non Accompagné

OE = Office des Étrangers

ONG = Organisation Non Gouvernementale

OTAN = Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

PMR = Personne à mobilité réduite

SDF = Sans Domicile Fixe

Introduction

Depuis quelques années, la question de l'immigration et de l'accueil des migrants est au cœur de l'actualité mondiale. En effet, les médias nous informent régulièrement des nouvelles inquiétantes concernant ces nombreuses personnes qui, chaque jour, tentent de traverser terres et mers, souvent au péril de leur vie. Les raisons pour lesquelles ces personnes abandonnent du jour au lendemain leur pays, leurs familles, leur habitation sont multiples : des catastrophes naturelles (tremblement de terre, tsunamis, inondations...), des guerres, des persécutions... Ces nouvelles quotidiennes m'ont toujours énormément touchées de par la situation très précaire dans laquelle se trouvent ces êtres humains.

Lorsque ce sujet est évoqué, de nombreuses questions me viennent en tête : « Où se retrouvent ces personnes après un tel désastre ? Comment retrouvent-elles leur identité qu'elles avaient construite durant plusieurs années dans une culture complètement différente ? Comment reconstruisent-elles leur foyer ? »

Dans le cadre de ce travail de fin d'étude, je voulais dans un premier temps, réaliser un travail sur terrain. Il était important d'expérimenter des endroits qui me soient inconnus afin de découvrir différents modes de vie et d'habiter. Je souhaitais également enrichir ce travail grâce aux différentes rencontres et échanges avec ces personnes qui ont des parcours de vie plus que compliqués. Le côté humain et humanitaire sont des points plus qu'essentiels selon moi dans le métier d'architecte puisque, depuis toujours, son but est de donner une qualité de vie à n'importe quel individu, peu importe sa classe sociale.

Au début, j'étais partie sur l'analyse des camps de réfugiés climatiques suite à un tsunami, une tornade, etc. Je me suis alors très vite aperçue qu'il m'était impossible de réaliser cette étude sur ce type d'endroit. En effet, il est assez rare que ce genre de phénomènes climatiques dévastateurs se produisent au sein de notre pays et donc me rendre sur place était alors compliqué, et bien entendu, les terribles inondations qui ont touché notre pays et quelques autres pays d'Europe cet été 2021 n'avaient pas encore eu lieu.

Dès lors, il m'a fallu réfléchir à d'autres cas d'études à observer en Belgique. L'idée des réfugiés m'est ainsi venue lors de la visite de l'exposition « *Precarious Architecture & Design* »¹ proposée dans le cadre de « *Reciprocity Design* » à Liège en 2018. Ainsi, j'ai pu y voir le travail de Cyrille Hanappe sur la jungle de Calais.

Comme expliqué ci-dessus, les migrants ont vécu énormément de bouleversements dans leur vie. Ils ont dû fuir leur foyer pour différentes raisons : conflits, persécutions,

¹ Possoz, J-P. (2018). *Precarious Architecture & Design*. In N., Bakouri, L. De Couvreur, G. Massoni (Ed.), *FRAGILITAS – Design out of comfort zone* (p. 78-96). Liège, Belgique : Province de Liège.

guerres... Ils ont parcouru des milliers de kilomètres pour tenter de trouver un endroit plus serein, plus stable. Cette distance parcourue cause également de nombreux traumatismes, certains vivent des événements qui leur laissent des cicatrices indélébiles : violences physiques et mentales, mort de leur compagnon de route, des membres de leur famille...

Ils arrivent alors dans leur pays d'accueil, où ils demandent l'asile. En attendant la réponse à cette demande, ils se retrouvent soit dans des camps, soit dans des centres d'accueil. Certaines questions me viennent alors à l'esprit : une fois dans ces lieux, comment vivent-ils ce temps d'attente ? Comment s'approprient-ils et habitent-ils ces lieux inconnus et ces espaces temporaires pour eux ? Disposent-ils de tout ce qu'il faut pour répondre à leurs besoins ? Arrivent-ils à se recréer une identité, un chez-soi ? C'est ce que nous tenterons de voir à travers ce travail.

En effet, un autre parcours du combattant commence... Ils doivent s'intégrer à une nouvelle culture, retrouver des repères, apprendre les codes sociaux du pays d'accueil, se reconstruire une nouvelle vie...

Ce travail se divisera en deux parties : une partie théorique qui servira à comprendre les différents termes et les différentes notions qui nous permettront d'analyser et de comprendre les études de cas qui seront réalisées dans la deuxième partie.

Dans la première partie de ce travail, un premier volet tentera, en prenant appui sur la distinction entre les termes « house » et « home » - utilisés en anglais et non différenciés dans la langue française – de saisir la différence entre « être abrité physiquement » et « avoir un chez soi ».

Dans un premier temps, nous aurons une brève explication de l'origine de l'habitat ainsi qu'une distinction des différents termes employés pour parler d'un bâtiment, d'un lieu de vie : habitation, logement, domicile et habitat.

Dans le second temps, on y développera l'ensemble des termes qui permettent aux individus d'habiter un lieu : les besoins, le confort / le bien-être, les normes / l'habitabilité, l'intimité, les limites, l'identité, l'appropriation et finalement, la notion d'habiter.

Ce premier volet doit nous donner les outils pour comprendre ce qu'est « habiter » et en quoi cela se différencie d'« être logé » et de définir notamment la notion d'appropriation qui sera importante pour le travail d'analyse.

Un second volet sera consacré à la migration et à l'accueil. Un chapitre s'intéressera aux phénomènes migratoires et aux raisons qui poussent des personnes à quitter leur pays ainsi que la distinction des notions de réfugié et de demandeur d'asile. Dans le chapitre suivant, on trouvera une explication de la procédure d'asile en Belgique. Le troisième chapitre expliquera ce que Fedasil définit comme un centre ainsi que la localisation des centres d'accueil en Belgique et l'explication de la procédure d'accueil. Le chapitre suivant présentera la Croix Rouge ainsi que la localisation de

ses centres en communauté francophone. On retrouvera ensuite les normes minimales de l'accueil imposées par Fedasil dans les centres d'accueil.

Finalement, une tentative de synthèse mettra en relation les différentes notions qui auront été vues dans les deux premiers volets avec ces minimas de l'accueil.

La deuxième partie sera consacrée aux études de cas. On retrouvera tout d'abord une explication sur le choix des centres et le choix du public ciblé. Ensuite, l'approche méthodologique sera développée et finalement on pourra découvrir la présentation et l'analyse des 3 centres de Bierset, Hotton et Sainte-Ode.

A la fin de cette partie, une synthèse consistera à comparer les 3 études de cas selon les différentes manières d'y vivre, d'occuper les espaces ainsi que les façons de s'approprier les lieux par les résidents tant au niveau du centre en lui-même qu'au niveau de la chambre.

La première partie nous aidera lors de la seconde partie. En effet, elle permettra de comprendre comment des personnes ayant perdu leur « *chez eux* » peuvent « habiter », de façon temporaire, dans des centres d'accueil. Cette analyse de la vie quotidienne des résidents permettra également d'observer la manière dont ils s'approprient les différents espaces, tant collectifs qu'individuels. Cette partie se finira par une synthèse qui mettra en avant les éléments essentiels qui favorisent l'appropriation des espaces dans les centres d'accueil. Nous dresserons deux listes des avantages et des inconvénients de chaque centre : tout d'abord une à l'échelle des espaces communs et partagés par tous, de la sphère plus collective et ensuite une à l'échelle de l'espace personnel, de la sphère plus intime. A la fin de chaque liste, on retrouvera une comparaison de ces avantages et inconvénients de chaque centre pour déterminer lesquels sont le plus favorables ou non à l'appropriation et le bien-être des résidents. On comparera ensuite les types d'appropriation observés lors des visites dans les différents centres.

Ce travail se terminera par une conclusion générale qui déterminera tout d'abord l'importance du travail de l'architecte. On retrouvera ensuite les points communs, positifs ou négatifs, relevés dans l'analyse des trois centres, sur les différents espaces présents ou non, qui jouent un rôle dans le processus d'habiter et d'appropriation des résidents. Nous aurons alors une réponse à la question « est-ce que les résidents habitent les espaces ? ». Après cela, un résumé des points essentiels à prendre en compte sera développé afin de choisir au mieux les futurs sites d'implantation lors d'une ouverture de centre, dans la mesure du possible évidemment. Finalement, nous verrons que la question de l'architecture dans les centres d'accueil n'est pas le seul facteur qui impacte l'amélioration du cadre de vie des résidents.

Le but de ce travail est de comprendre au mieux, à travers des notions d'architecture, comment des personnes peuvent habiter et s'approprier un lieu, de percevoir quels espaces sont indispensables ou non dans les centres d'accueil, lesquels sont le plus utilisés par certains individus selon leur sexe, leur tranche d'âge... et pour quelles raisons, afin de dresser un début d'éléments décisifs au choix du site d'implantation lors d'une ouverture de centre pour la Croix Rouge.

Partie théorique

1. « House » or « Home » ?

En tant qu'architecte, nous concevons des maisons, des « houses » mais ce que nous dessinons va influencer la manière dont les clients vont créer leur « chez eux », leur « home ». Le rôle de l'architecte est de guider les personnes dans la création de leur espace, de leur vie, afin que leurs rêves deviennent réalité. Cependant, ce sont les clients qui créent leur chez-soi, pas les architectes. Nous allons tenter de différencier ces deux termes tout au long de ce chapitre avec des notions que nous allons définir et qui tisseront progressivement des liens avec l'objet d'étude de ce travail.

1.1. « House »

En général, nous avons une idée stéréotypée de la maison. Quand on demande à un enfant de dessiner une maison, il dessine un carré à l'intérieur duquel il dessine de nouveaux petits carrés représentant des fenêtres, un rectangle situant une porte et le tout surmonté d'un triangle représentant le toit.



Figure 1 : Illustration enfantine de la maison

Selon la définition du dictionnaire Merriam-Webster, « house » désigne « *un bâtiment qui sert de logement pour une ou quelques familles* ». C'est aussi « *un abri ou un refuge* »²

Avec cette dernière définition, on revient à l'origine de l'habitat.

1.1.1. Origine de l'habitat

Il y a plusieurs années d'ici, l'homme était nomade et se déplaçait pour trouver de la nourriture grâce à la chasse et la pêche et pour trouver de l'eau. L'homme a ensuite appris à cultiver des terres pour se nourrir et a commencé l'élevage. C'est à partir de ce moment qu'il s'est sédentarisé à l'endroit même de ses cultures et de son élevage. L'apparition des premières habitations ainsi que des premiers signes gravés s'est faite entre

² Merriam-Webster (1828). Consulté le 14 janvier 2021 à l'adresse <https://www.merriam-webster.com/dictionary/house>

50.000 et 30.000 avant notre ère. D'après l'ouvrage d'André Leroi-Gourhan (2014), ces premières traces d'appropriation sont réalisées par des traits parallèles simplement alignés, des représentations graphiques signifiant que cet abri était entretenu par un ou plusieurs individus. Il est impossible de savoir la date exacte de l'apparition de ce premier type d'abri. A cette époque, on ne pouvait pas encore parler de « maison ». L'homme, dépourvu de tout le confort actuel, est avant tout un animal. Sa priorité est donc de trouver un refuge délimité qui lui permet de trouver la sécurité, et donc un confort moral et physique primitif. A partir de ce moment, on distingue l'espace d'habitat, qui symbolise un lieu sécurisé, d'ordre, de figuration, et l'espace extérieur, qui représente le danger, le chaos.

Dans ce paragraphe, on retrouve plusieurs notions qui régissent la base de l'abri, de la maison comme le confort, les limites, l'appropriation... qui seront expliquées par la suite.

« House » est également un verbe dans la langue anglaise. D'après le dictionnaire de Cambridge, ce verbe signifie « *loger quelqu'un pour lui offrir un endroit où vivre* ». C'est ce que font de nombreux pays qui accueillent des réfugiés en leur offrant un endroit où vivre temporairement.

Les anglais ont donc tendance à utiliser le mot « house » lorsqu'un espace leur fait sentir qu'ils ne sont pas les bienvenus, qu'ils ne se sentent pas dans « leur » espace. La maison détient des choses : des chambres avec ou sans dressing, une grande cuisine, un salon avec plusieurs canapés, un garage pour deux voitures... On peut y laisser tout ce que nous possédons matériellement, mais aussi intellectuellement, comme nos souvenirs, par exemple. Mais quand on parle de souvenirs, c'est là que le terme « home » intervient.

Mais avant de développer ce terme « home », il semble important de bien distinguer les différents termes utilisés dans le langage courant.

1.1.2. Différenciation des termes Habitation – Logement – Domicile - Habitat

Nous utilisons quotidiennement différents mots que nous pensons synonymes. Malgré que tous ces termes fassent référence à un bâtiment, il existe certaines nuances.

« L'« habitation » appartient à l'« habitat » qui facilite l'« habiter » ».³

³ Paquot, Thierry, Lussault, Michel, Younès, Christiane et Institut d'urbanisme de Paris, éd. *Habiter, le propre de l'humain : villes, territoires et philosophie*. Armillaire. Paris : La Découverte, 2007. p.8

1.1.2.1. Habitation

En latin, ce mot exprime « *le fait d'habiter* », la « *demeure* »⁴. « *C'est le terme le plus générique dans l'histoire de l'architecture pour désigner un lieu où l'on séjourne habituellement* ».⁵ Il existe différents types d'habitations comme un appartement, un logement, un château, un hôtel, un bidonville, une maison... Quand on évoque le nom de ces types d'habitations, il nous vient directement une image type en tête, une référence, qui nous fait penser à des qualités spécifiques à chaque lieu ainsi qu'au statut de ses occupants. « *L'art de lier le type d'habitation et le statut de son occupant a eu un nom : la convenance, que l'architecte devait connaître quand il était chargé de construire une habitation* ».⁶

1.1.2.2. Logement

L'origine de ce mot est militaire. Il était utilisé pour parler des habitations modestes des classes populaires et représentait l'inconfort et la pauvreté. « *Le terme logement nivelle le tout et a fait perdre la perception des différences spatiales* ».⁷ Depuis les années 1950, l'INSEE a défini le logement du point de vue de son usage.

« *Le logement est d'abord un abri, il permet de contrôler un territoire, protège des agressions matérielles et des présences humaines non voulues. Il garantit les personnes et les biens afin que les « fonctions vitales » puissent s'effectuer sans contrainte* ».⁸

1.1.2.3. Domicile

Il s'agit également d'un terme générique, mais qui signifie juridiquement le lieu où l'on vit, le « *chez soi* », « *dans lequel on a le droit de résider et qui est inviolable* ».⁹ Ce terme est purement employé dans les documents administratifs, rarement dans le langage courant. « *On le retrouve dans l'expression SDF « sans domicile fixe », qui définit, par le biais de l'absence d'une habitation, une personne qui vit dans la*

⁴ *Ibidem*, p.9

⁵ Eleb, Monique. *Les 101 mots de l'habitat à l'usage de tous*. Paris, Archibooks, 2015. p.77

⁶ *Ibidem*, p.77

⁷ *Ibidem*, p.97

⁸ Pezeu-Massabuau, Jacques. *La maison, espace social*. 1re éd. Espace et liberté. Paris : Presses universitaires de France, 1983. p.11

⁹ Eleb, Monique. *Les 101 mots de l'habitat à l'usage de tous*. Paris, Archibooks, 2015. p.54

*rue, et ce faisant perdrait une partie de son identité ou qui n'en aurait pas d'autre, ce qui met en relief l'importance du chez-soi ».*¹⁰

1.1.2.4. Habitat

Le terme habitat apparaît dans les années 1930, voire 1940, dans le vocabulaire architectural. « *Il désigne aujourd'hui le logement et son environnement, la façon dont le peuple organise le milieu dans lequel il vit* ». ¹¹ Aujourd'hui, ce mot est devenu courant mais sa particularité est qu'il englobe le bâtiment dans lequel on vit, mais également son contexte local, son environnement ainsi que les usages culturels et les *habitus* de ses occupants. « *L'habitat contient et explique en partie l'habitation, il en constitue les conditions environnementales* ». ¹² Tous les trajets que nous effectuons donc quotidiennement pour aller ou sortir de sa maison, pour aller au travail et se rendre à nos loisirs constituent donc notre habitat. L'habitat de chaque individu est donc différent, car nous ne prenons pas tous les mêmes itinéraires et c'est subjectif. Il peut se modifier tous les jours, s'agrandir, se rétrécir en fonction de nos humeurs et de nos envies. L'habitat est extensible et sert de terrain d'observation de la vie sociale des individus.

Depuis quelques années, avec le développement des technologies de transport et de communication, il existe des habitats « *sans logis fixes* ». ¹³ Aujourd'hui, nous vivons dans une société contemporaine mobile, où plusieurs personnes « vivent à plusieurs endroits », comme le touriste, l'étudiant qui « kot », l'homme d'affaire voyageant de pays en pays et les migrants qui quittent leur pays sans savoir où ils vont. Il s'agit d'un habitat polytopique, « *c'est-à-dire caractérisé par l'existence de plusieurs lieux de résidences – plus ou moins permanente – et de nombreux espaces de pratiques électives, choisis et assumés comme tels, ou de fréquentation imposée* ». ¹⁴ Certains ont choisi de vivre ce type de vie multirésidentielle, et d'autres n'ont pas eu le choix, comme le public qui nous intéresse dans ce travail, les migrants.

¹⁰ *Ibidem*, p.54

¹¹ *Ibidem*, p.73

¹² Paquot, Thierry, Lussault, Michel, Younès, Christiane et Institut d'urbanisme de Paris, éd. *Habiter, le propre de l'humain : villes, territoires et philosophie*. Armillaire. Paris : La Découverte, 2007. p.9

¹³ *Ibidem*, p.38

¹⁴ *Ibidem*

Maintenant que nous avons vu les termes génériques et l'importance du chez soi, nous allons nous plonger dans ce second terme anglais de la maison, « home ».

1.2. « Home »

Le terme « home » en anglais est quant à lui employé quand les personnes se sentent bien dans un lieu, en sécurité, incluant un sentiment de propriété et d'appartenance et se sentent chez elles. Le chez-soi, « home », d'une personne est perçu par un autre individu comme la maison, « house », de celle-ci. Ce terme est donc subjectif et lié aux émotions et à la personnalité de chacun. L'attribution de ce terme à un espace est souvent liée à la présence de souvenirs, de marquage personnel... C'est souvent un espace chaleureux et généralement lié à la famille. C'est là que nous avons nos habitudes, nos moments de réconfort après une journée de travail, nos moments de repli sur soi... C'est là qu'on vit tout simplement.

Cela s'accorde donc bien avec la définition du terme « home » dans le dictionnaire de Cambridge, qui est utilisé « *d'une manière plus personnelle et émotionnelle pour se référer à l'endroit où une personne vit* ». ¹⁵

Selon la définition du dictionnaire de Merriam-Webster, « home » à plusieurs significations.

Premièrement, « *c'est un lieu de résidence : le domicile* ». ¹⁶

Deuxièmement, il s'agit de « *l'unité sociale formée par une famille vivant ensemble* ». ¹⁷ Cela veut donc dire que le simple fait d'être entouré de sa famille, des gens que l'on aime permet de créer son « home », son chez-soi. La famille joue donc un rôle important dans le fait de se sentir bien, de se sentir chez-soi.

Troisièmement, « *c'est un cadre familial ou habituel : un environnement agréable mais aussi l'attention portée sur son foyer* ». ¹⁸ C'est donc un lieu que l'on connaît, que l'on pratique quotidiennement, ou du moins très fréquemment. Un endroit que l'on visite une fois n'est donc pas considéré comme un lieu de « chez-soi » car on ne le pratique pas habituellement. Mais cela veut dire aussi que les lieux que l'on emprunte habituellement pour aller au travail, pour sortir de son logement, pour aller chercher sa voiture, sont des lieux habituels, qui font partie de notre environnement, de notre chez-soi.

¹⁵ Cambridge Dictionary. Consulté le 14 janvier 2021 à l'adresse <https://www.merriam-webster.com/dictionary/home>

¹⁶ *Ibidem*

¹⁷ *Ibidem*

¹⁸ *Ibidem*

Quatrièmement, cela veut dire aussi que c'est « *un lieu d'origine* »¹⁹, comme son propre pays par exemple. Quand on pense au lieu d'origine, on pense à l'endroit où l'on est né et où l'on a vécu toute notre enfance, où l'on s'est créé de nombreux souvenirs et découvert beaucoup de nouvelles choses. On prend conscience de l'importance de ce lieu une fois que l'on le quitte, lors d'un départ, voulu ou non. Je pense notamment aux migrants, qui est le sujet analysé dans les études de cas, qui quittent ce lieu d'origine et perdent tous leurs repères. Ce lieu est très important pour eux.

Selon la recherche menée par Thomas Albright, professeur et directeur de Salk Institute for Biological Studies, « *la conception architecturale et les environnements sont capables d'engendrer un éventail d'émotions, de sorte que les qualités physiques, sociales et esthétiques de notre environnement peuvent avoir un effet profond sur les gens* ». ²⁰ Le fait que les personnes tombent sous le charme d'un espace est dû à la conception de l'architecte qui a veillé au confort, à la sécurité et au bien-être humain.

Nous allons voir plus précisément ce que sont ces notions de confort, de bien-être liées aux besoins des individus.

1.2.1. Besoins

Chaque être vivant a des besoins. Que ce soit un animal ou un humain, ils ont des besoins primaires communs : se nourrir, dormir, l'hygiène, la sécurité... L'humain a développé d'autres besoins, qu'il me semble important de décrire dans ce travail afin de bien comprendre les raisons de certaines appropriations que nous verrons dans la partie des études de cas. De plus, la notion de besoin est importante à comprendre et à prendre en compte lors de l'élaboration de projets en tant qu'architecte, car cela permet de nous aider à prévoir l'aménagement des lieux afin qu'ils soient adaptés à nos clients et qu'ils puissent s'épanouir pleinement en satisfaisant leurs besoins.

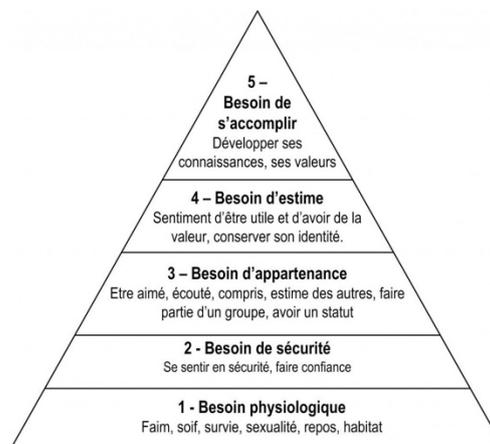
Différents modèles ont été conçus pour tenter de décrire et de calculer ces besoins. Nous allons voir deux modèles principaux : la pyramide de Maslow et le cercle de Stevenson. Ils sont tous deux expliqués par Cyrille Hanappe dans l'ouvrage « *La ville accueillante* » (2018).

¹⁹ *Ibidem*

²⁰ Albright, Thomas. *Transduction. Neurological Basis for Architectural Design*. Consulté le 14 janvier 2021 à l'adresse <https://transductionuva.wordpress.com/ideas/neurological-basis-for-architectural-design/>

1.2.1.1. Pyramide de Maslow

Ce modèle a été créé en 1942 par le psychologue Abraham Maslow. Il définit 5 niveaux de besoins : les besoins physiologiques (faim, soif, survie...), les besoins de sécurité (se sentir en sécurité, faire confiance), les besoins d'appartenance (être aimé, écouté, compris, estime des autres...), les besoins d'estime (sentiment d'être utile, conserver son identité...) et finalement les besoins de s'accomplir (développer ses connaissances, ses valeurs). La pyramide représente des échelons à atteindre pour passer au niveau suivant, ce qui signifie que, par exemple, tant que nos besoins d'appartenance ne sont pas accomplis, il nous est impossible d'assouvir nos besoins d'estime et d'accomplissement.



La hiérarchie des besoins selon la pyramide de Maslow

Figure 2 : Pyramide de Maslow

A l'heure actuelle, il est difficile d'imaginer que cela se passe comme ça. Evidemment les besoins physiologiques, primaires, sont la priorité pour tous, mais en réalité, l'accomplissement des différents niveaux de besoins s'entremêlent et ont tous de l'importance dans le bien-être des hommes.

Concernant les réfugiés, Cyrille Hanappe (2018) dit : « Si cette hypothèse pouvait avoir une forme de pertinence dans les années 1940, cette proposition n'a plus de sens aujourd'hui, quand la quasi-totalité des migrants et réfugiés sont des personnes ayant un bon niveau d'éducation et un accès à l'information qui ne permet plus de penser que l'unique satisfaction des besoins premiers saurait leur suffire ».²¹

²¹ Hanappe, Cyrille, Agier Michel, et Plan urbanisme construction architecture (France), éd. *La ville accueillante : accueillir à Grande-Synthe, questions théoriques et pratiques sur les exilés, l'architecture et la ville*. Collection Recherche, n° 236. La Défense : Plan urbanisme construction architecture PUCA, 2018. p.362

Il est donc plus juste aujourd’hui de s’appuyer sur le modèle du cercle de Stevenson qui correspond mieux à notre époque et permet plus de liberté dans l’interprétation.

1.2.1.2. Cercle de Stevenson

Ce cercle est l’œuvre de 3 chercheurs : Mickaël Bardonnnet, Michel Lefebvre et Pierre Mongin. Ils ont écrit l’ouvrage « *Les Organisations Bienveillantes* », publié en 2016, dans lequel ils ont expliqué leurs recherches sur ce cercle de Stevenson et les besoins.

Contrairement à la pyramide de Maslow, on aperçoit ici 5 besoins psychiques (cohérence, reconnaissance, réflexion, échange et affection) et 5 besoins physiques (mobilité, adaptation, nutrition, hygiène et sécurité) positionnés sur un cercle. Tous ces besoins ont ici la même importance.

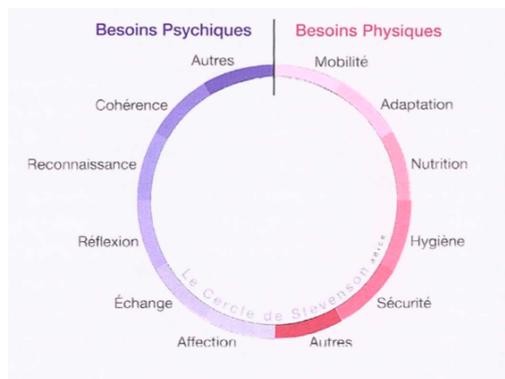


Figure 3 : Cercle de Stevenson de l’ouvrage « *Les Organisations Bienveillantes* »

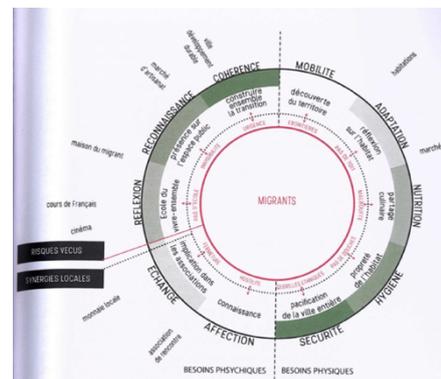


Figure 4 : Cercle de Stevenson appliqué à la question des migrants par les étudiants de l’ENSAPB de l’ouvrage de Cyrille Hanappe « *La ville accueillante* »

Sur base de ce cercle de Stevenson, les étudiants de l’ENSAPB ont réalisé un modèle sur la question de l’accueil et du non-accueil des migrants, sur le camp de Grande-Synthe. Ils ont pu observer que les migrants n’ont aucun moyen d’accomplir un des dix besoins fondamentaux du cercle de Stevenson. Sur base de ce modèle négatif, ils ont donc réalisé un modèle inverse qui permet de définir les objectifs qui permettraient de rencontrer ces besoins.

Pour permettre aux migrants de réaliser les besoins physiques, « *les frontières sont levées pour répondre au besoin de mobilité (conformément à l’article 13 de la Déclaration des droits de l’Homme), des logements appropriables et adaptables sont proposés pour répondre au besoin d’adaptation. De la même manière, les gens peuvent se faire à manger eux-mêmes, ils bénéficient de bonnes*

*conditions d'hygiène et leur sécurité est assurée (...). En ce qui concerne les besoins psychiques, les besoins d'affection et d'échange sont assurés par le libre choix des personnes avec qui on cohabite, l'accès à l'enseignement, la possibilité d'avoir prise sur son environnement de vie favorisent le travail de réflexion et la participation aux choix qui concernent les gens permettent d'assurer la reconnaissance nécessaire. ».*²²

L'évaluation du bien-être des personnes se fait par une auto-évaluation, c'est propre à chaque individu. En général, tous les besoins sont accomplis parallèlement afin d'arriver au bien-être.

1.2.2. Confort / Bien-être

Voici les trois définitions que donne le dictionnaire Larousse du mot « confort » :

- « *Ensemble des commodités, des agréments qui produit le bien-être matériel ; bien-être en résultant.* »²³
- « *Bien-être, aisance qu'apportent un vêtement, une pièce de mobilier, un véhicule, etc.* »²⁴

D'après ces deux premières définitions, le confort est lié à des éléments matériels et apporte le bien-être.

- « *Tranquillité psychologique, intellectuelle, morale obtenue par le rejet de toute préoccupation.* »²⁵

Dans cette dernière définition, on ajoute un côté psychologique, qui est donc propre à chaque individu et à ses préoccupations du moment.

Et voici les deux définitions de ce même dictionnaire pour le mot « bien-être » :

- « *État agréable résultant de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit.* »²⁶

²² Hanappe, Cyrille. « Comment fabriquer de l'hospitalité urbaine ? Partir du cas de Grande-Synthe ». *Hommes & migrations*, n° 1323 (1 octobre 2018). p.75

²³ Larousse. *Le grand Larousse illustré : 90 000 articles, 5 000 illustrations, 355 cartes, 160 planches, chronologie universelle, atlas géographique, drapeaux du monde et de la francophonie.*, 2020. Consulté le 14 janvier à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/confort/18147>

²⁴ *Ibidem*

²⁵ *Ibidem*

²⁶ *Ibidem*

- « *Aisance matérielle qui permet une existence agréable.* »²⁷

Le bien-être est donc lié à la satisfaction des besoins physiques et psychiques dont parle le cercle de Stevenson et également à la possession matérielle d'objets, d'équipements, qui permettraient de bien vivre.

Ces 2 termes ont une signification proche, mais diffèrent tout de même légèrement. Le confort est un terme plus objectif, lié à des choses matérielles et des équipements dans le lieu de vie, dans l'habitation. C'est un des éléments, un des besoins humains, permettant d'atteindre le niveau de bien-être.

Le bien-être, lui, est plus subjectif et lié à l'individu lui-même, à ses besoins. C'est un terme psychologique. Il est atteint lorsque tous les besoins sont réalisés.

*« Le terme confort (...) est entendu comme un plaisir quotidien, devenu un besoin : s'occuper de son corps, apprendre à se détendre et peu à peu s'habituer à se laver tous les jours ce qui change l'habitation. »*²⁸

L'habitation a donc évolué au cours du temps avec cette notion de confort, qui continue elle aussi d'évoluer d'années en années. Si on comparait une habitation du Moyen-Âge, par exemple, avec une habitation actuelle, on pourrait très vite voir de grandes différences, tant au niveau de l'aménagement que du mobilier. Nous n'avons pas les mêmes besoins, donc pas le même confort. Aujourd'hui, « *ce sont des indicateurs comme l'existence d'une pièce et son équipement standardisé et non ses caractéristiques architecturales qui sont pris en compte.* »²⁹ Prenons l'exemple des réseaux techniques (électricité, chauffage, eau courante...) qui sont apparus à la fin du XX^e siècle. Ces nouveaux équipements ont grandement amélioré les conditions de la vie quotidienne des individus à l'époque. Aujourd'hui, il nous paraît logique et obligatoire de les posséder dans chaque habitation, sans quoi elle sera déclarée insalubre et inhabitable. Le terme confort est souvent mis en relation avec celui d'inégalité sociale. Les personnes les plus défavorisées possèdent toujours moins de confort, car cela à un prix, que certaines personnes ne savent pas se permettre. Nous le verrons plus tard, les réfugiés font partie de ces personnes défavorisées.

²⁷ *Ibidem*

²⁸ Eleb, Monique. *Les 101 mots de l'habitat à l'usage de tous*. Paris, Archibooks, 2015. p.34

²⁹ *Ibidem*

Dans un numéro spécial de « *Techniques et Architecture* » (1947), Pierre Sonrel donne une définition du confort : c'est « *l'ensemble des règles à suivre d'une part pour préserver l'individu des rigueurs de la nature environnante sans le priver de ses influences vivifiantes et, d'autres part, pour accroître ses possibilités de développement physique et moral en le libérant des besognes fastidieuses.* »³⁰.

En d'autres mots, cela signifie que l'individu doit pouvoir moduler son rapport au monde extérieur, tant au niveau de la météo que des autres individus vivant dans le même environnement, afin que celui-ci puisse se développer, se créer le plus facilement possible. A l'heure actuelle, la technologie joue un rôle important dans la notion de confort.

Chaque espace est régi par des règles, des normes, explicites ou implicites.

1.2.3. Normes / Habitabilité

Les critères d'habitabilité sont objectifs et sont liés à l'environnement dans lequel nous vivons. Cela concerne donc tant le quartier dans lequel se trouve l'habitation (distance par rapport aux commodités, aux transports en commun, le niveau d'insécurité...) que l'habitation elle-même. Beaucoup de normes sont aujourd'hui définies pour qualifier le niveau d'habitabilité d'une habitation comme l'orientation, les équipements, l'ensoleillement, la flexibilité, le nombre de pièces ainsi que l'organisation de celles-ci, etc. A titre d'exemple, la Région Wallonne a d'ailleurs mis en place des critères minimaux de salubrité et de surpeuplement pour garantir des logements de qualité.

Dans l'arrêté du Gouvernement wallon du 30 août 2007, on peut lire ces conditions minimales. On retrouve des normes liées à la sécurité, aux équipements sanitaires, à l'étanchéité et la ventilation, à l'éclairage naturel, à ce qu'il n'y ait aucune nuisance à la santé des occupants, à la configuration et au surpeuplement. Dans cette dernière, on retrouve des normes concernant les minimas de hauteur sous plafond et des superficies minimales par logement en fonction du nombre d'habitants.

Aujourd'hui, la norme explicite est en général d'une chambre par personne ou par couple, afin que chacun puisse avoir son intimité et son espace de repli sur soi. Dans les centres d'accueil, il est impossible de respecter cette norme pour les hommes et les femmes isolés, par manque de place dans les bâtiments réaffectés, afin de pouvoir accueillir un maximum de personnes. On retrouve donc le fonctionnement d'un logement comme avant le XVII^{ème} siècle avec l'inexistence de lieu d'isolement pour soi. Leur

³⁰ Sonrel, Pierre. *Techniques et Architecture*. Vol. VII, n° 5-6, 1947, p.242-43.

chambre ne sert pas que pour dormir, elle sert également pour manger, recevoir...

Comme nous le verrons par la suite, chaque centre possède un règlement d'ordre intérieur commun, et chacun vient ajouter des règles supplémentaires s'il le souhaite. Nous les verrons dans la partie suivante sur la migration et l'accueil.

Certaines règles sont également établies pour améliorer la qualité de vie des individus, comme permette à chacun d'avoir un espace d'intimité afin de se ressourcer et s'isoler, qui procure du bien-être.

1.2.4. Intimité

L'homme peut avoir différentes relations avec l'espace. Edward Hall (1971) a étudié la notion de proxémie dans son ouvrage « *La dimension cachée* ». La proxémie est une mesure métrique calculant le niveau d'intimité d'un individu par rapport à un autre individu ou groupe d'individus. Edward Hall considère que chaque individu est entouré de « *bulles invisibles* », avec chacune des distances différentes mesurables en centimètres, qui changent en fonction de l'espace dans lequel il se trouve. Hall les nomme « *sphères protectrices* » ou « *distances* ».



Figure 5 : Interprétation de J-R. Pigeon de la bulle personnelle de l'homme

En partant de la « bulle » la plus proche de l'homme vers la plus lointaine, on retrouve en premier lieu la sphère intime, ensuite la sphère privée, puis la sphère collective et finalement la sphère publique.

1.2.4.1. Sphère intime

La distance intime se situe entre 0 et 40 centimètres. C'est une « *relation d'engagement proche, voire envahissant, avec un autre corps.* »³¹

³¹ Poncet, Jeanne. *Etude de la proxémie selon Edward Hall*. Consulté le 15 janvier 2021 à l'adresse https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.poncet-jeanne_m&part=203631

Il y a donc une grande implication physique et un échange sensoriel élevé avec un autre individu : odeur, chaleur du corps, touché, vision proche... En général, cette zone est partagée avec des personnes proches, comme son compagnon / sa compagne, ses enfants. Comme le dit Louise Le Maire (2019) dans son travail, en architecture, ces lieux propices à l'isolement sont importants et sont souvent la chambre à coucher et la salle de bain.

1.2.4.2. Sphère privée

La distance personnelle se situe entre 45 et 125 centimètres. Elle sert à prendre du repli sur soi-même, à se retrouver et s'isoler des autres. Il y a peu de contact corporel, il se fait essentiellement par le verbal. On peut l'appeler aussi, sphère familiale, car c'est avec des personnes de son entourage proche, comme la famille et les amis proches que l'on partage cette bulle. Elle s'active souvent dans les pièces de vie de l'habitation comme le séjour, la cuisine, la salle à manger, là où on invite des personnes de confiance à partager notre zone privée.

1.2.4.3. Sphère collective

La distance sociale se trouve entre 1,20 et 3,30 mètres. Il s'agit d'une bulle plutôt impersonnelle et formelle avec de très rares contacts physiques (parfois des serrages de main, des tapotements d'épaules...). Les amis, les voisins et les collègues de travail constituent cette sphère, avec qui nous partageons des espaces collectifs (jardins communs, couloirs dans des immeubles d'appartements, réfectoire dans les bureaux...). Ce sont souvent des personnes connues, parfois juste visuellement, avec qui nous entretenons des relations quotidiennes généralement.

1.2.4.4. Sphère publique

La distance publique est à plus de 3,60 mètres. Ici, il n'y a aucun contact physique et, parfois, même pas d'interaction. Cette sphère se constitue de personnes inconnues, que l'on croise en rue et qu'on ne reverra jamais. Elle se développe dans les grands espaces où se retrouvent des grands groupes de personnes.

« Le respect de la personne passe par le respect de son corps, de sa pudeur et de son intimité (...). Il faut chercher la bonne distance, le bon geste (Dr Jupilet, 1998). »³²

³² *Ibidem*

Il est donc important que chaque personne puisse développer ces différentes sphères dans des endroits adéquats. Concernant les centres d'accueil, ce système sera intéressant à analyser afin de voir l'influence de chaque sphère sur l'appropriation des différents espaces. Ces sphères varient en fonction de la culture des individus. Chaque culture a une relation différente à l'espace.

Ces différents espaces sont structurés par des limites, physiques ou non.

1.2.5. Limites

Les limites constituent des transitions entre les différentes sphères vues précédemment et donc des transitions entre différents espaces. « *Le dispositif spatial ne peut « fonctionner » sans la notion du discontinu, sans la notion d'une limite* ». ³³ La délimitation est « *un élément fondamental dans la constitution et la représentation des systèmes spatiaux des sociétés* ». ³⁴

Il existe différents types de limites. Tout d'abord, on retrouve les limites physiques, qui sont marquées matériellement et qui sont visibles (comme des haies, des murs, un vitrage...). Elles peuvent être opaques, translucides ou transparentes. Ce type de limite est souvent infranchissable et nécessitent un espace de transition permettant l'accès de l'autre côté (comme une porte, une grille...).

D'autres se forment à la rencontre d'un type d'espace matériel à un autre (par exemple, la rencontre d'un champ et d'une forêt, d'un sol en terre à un sol en pierre...), cette limite est généralement franchissable mais crée une transition visuelle au niveau du paysage.

Et finalement, il existe des limites à peine visibles, voire invisibles. Ce sont les limites personnelles, propres à chaque individu, comme les sphères expliquées ci-dessus.

Cette délimitation de l'espace permet un niveau d'intimité plus ou moins élevé et joue sur le niveau d'appropriation de l'homme. Un espace clairement délimité sera plus facilement appropriable, comme une chambre, par exemple, avec une limite clairement opaque par rapport à l'espace collectif. Un espace extérieur lui, sera plus difficilement appropriable individuellement, mais peut l'être par un groupe d'individu.

³³ Paul-Lévy, Françoise, Segaud Marion. *Anthropologie de l'espace*. Alors 1. Paris : Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1983. p.35

³⁴ *Ibidem*

« *La limite n'est pas ce où quelque chose cesse, mais bien, comme les Grecs l'avaient observé, ce à partir de quoi quelque chose commence à être.* »³⁵

L'identité se marque en fonction de la manière dont nous occupons l'espace.

1.2.6. Identité

D'après l'ouvrage « *Anthropologie de l'espace* » de Françoise Paul-Lévy et Marion Segaud (1983), il existe différentes façons d'assigner un espace : par parenté, par sexe, par âge, par le statut ou encore par des assignations alternantes (quand l'espace se modifie pour la réalisation de rituels ou de cérémonies). Les assignations sont « *les faits qui ont traits aux lieux où groupes ou individus doivent se tenir.* »³⁶

L'assignation est une forme d'appropriation de l'espace par un individu ou un groupe d'individus. Pour cela, il faut s'identifier à ce lieu. L'identification dépasse l'assignation, c'est une forme d'appropriation symbolique de l'espace par un individu ou un groupe d'individus.

« *Soit les lieux désignent des personnes ou des qualités de personnes qui les habitent, soit les individus se réfèrent aux lieux comme à une manière de se rattacher à un espace social, les deux n'étant pas exclusifs.* »³⁷

« *L'identification type supposerait la présence réelle de l'individu, y compris in absentia.* »³⁸ Cela signifie que ce phénomène relie une personne à un lieu, qui la représente et la décrit, que la personne soit présente ou non dans ce lieu.

La construction de son identité se fait dans un lieu de la vie privée, nommé le chez-soi. « *Ce travail, à la fois matériel et mental, qui apparaît comme absolument nécessaire bien qu'il ne soit pas toujours saisi comme tel par l'habitant, semble permettre à ce dernier de se définir, pour soi et pour les autres. Ce qui est en jeu dans ce travail d'aménagement des lieux semble fondamental dans la mesure où il participe à construire, à modeler sa propre structure psychique, sa personnalité.* »³⁹

³⁵ Heidegger, Martin. *Essais et conférences*. Collection Tel 52. Paris : Gallimard, 2001. p.183

³⁶ Paul-Lévy, Françoise, Segaud Marion. *Anthropologie de l'espace*. Alors 1. Paris : Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1983. p.165

³⁷ *Ibidem*, p.192

³⁸ *Ibidem*

³⁹ Eleb, Monique. *Les 101 mots de l'habitat à l'usage de tous*. Paris, Archibooks, 2015. p.83

Pour les réfugiés, cette méthode d'appropriation symbolique est importante afin qu'ils puissent se reconstruire et disposer d'une certaine stabilité, certes temporaire. Dans certains cas, il arrive que des personnes ne disposent d'aucunes ressources afin de créer un support d'identité. Elles préfèrent alors refléter leur statut, leur identité à travers leur corps. Le corps étant le seul élément matériel qu'ils sont sûr de disposer pour toujours et dans lequel ils peuvent transcender les dures lois et exigences de la vie. Dans l'ouvrage « *Kinshasa, le récit de la ville invisible* » de Filip De Boeck (2005), on peut voir que c'est notamment le cas des habitants de Kinshasa, qui considèrent leur corps comme l'espace le plus privé de la ville et le théâtre le plus public. Ils s'habillent constamment avec de beaux vêtements et sortent dans les rues poussiéreuses afin d'être vu. Leur statut social se reflète dans l'élégance du corps.

Les individus s'approprient l'espace afin de pouvoir s'identifier au mieux.

1.2.7. Appropriation

L'appropriation de l'espace permet aux individus d'habiter, non seulement par des besoins matériels pour répondre à un but fonctionnel comme dormir, manger etc. mais aussi pour symboliser leur vie sociale, pour se construire et c'est cette symbolisation qui permet de différencier quelqu'un qui loge de quelqu'un qui habite. Juridiquement, l'appropriation signifie la possession et la propriété d'un bien, mais c'est également au sens affectif.

3 types de configuration sont possibles d'après l'ouvrage « *Anthropologie de l'espace* » de Françoise Paul-Lévy et Marion Segaud (1983).

- « *Le lieu est dit par rapport à une personne qu'il désigne comme le pronom personnel ; par exemple, le coin est dit « coin » par rapport à la personne qui le désignera comme son propre coin.* »⁴⁰ Cela veut dire qu'une personne peut nommer un espace d'une certaine façon, que nous n'aurions pas nommé de la même manière, et cela fait qu'elle se l'est approprié symboliquement.
- « *Le lieu est dit par rapport à un individu ou à un groupe dont une qualité (sexe, âge) l'oppose à un autre individu ou groupe. Par exemple, dans la maison, le lieu des hommes opposé à celui des femmes.* »⁴¹ Dans ce cas-ci, il s'agit d'une appropriation par genre. Dans les centres d'accueil

⁴⁰ Paul-Lévy, Françoise, Segaud Marion. *Anthropologie de l'espace*. Alors 1. Paris : Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1983. p.193

⁴¹ *Ibidem*

de la Croix Rouge, on pourra retrouver ce genre d'espace, où certains sont réservés uniquement aux femmes.

- « *Le lieu est dit par rapport à l'identité même de la personne qu'il sert ainsi à différencier, à nommer. Par exemple, lorsque la personne se nomme d'après le tertre où est enterrée sa famille.* »⁴² L'identification à un lieu se fait par son lieu d'origine, ses souvenirs. Dans le cas des réfugiés, cette identification à son pays d'origine est importante.

Comme le dit Nicole Haumont dans son ouvrage « *Les pavillonnaires* » (1975), pour favoriser l'appropriation d'un espace et son organisation, il doit être souple et peu assigné à l'avance.

« *Construire un espace de représentation est un acte social qui fonde une nouvelle entité permettant de représenter l'espace selon un certain nombre de règles ; nous nous trouvons là en présence d'un outil dont l'usage vise au déplacement, au changement de lieu, soit mental à travers l'imagination, soit même physique lorsqu'il devient un instrument qui n'enregistre plus seulement un savoir mais qui autorise l'hypothèse, l'exploration, la prévision, bref toutes les stratégies qui nécessitent une idée a priori sur l'espace.* »⁴³

L'appropriation de certains espaces peut se faire à travers l'imagination, soit par manque de matériel aidant à la représentation physique, soit parce qu'il existe des normes, des interdictions empêchant cette appropriation physique. Comme nous le verrons plus tard dans les études de cas, les centres d'accueil de la Croix Rouge disposent de règlements d'ordre intérieur, ce qui démotive la présence de support matériel de représentation. On peut néanmoins retrouver de légers supports tels que des vêtements, des couvertures, des posters...

Le fait de s'approprier un espace se distingue du fait de se loger, c'est là que nous commençons à habiter. Henri Lefebvre (2000) relie la notion d'usage à celle de l'appropriation en disant que quand « *un espace naturel est modifié pour servir les besoins et les possibilités d'un groupe, on peut dire que ce groupe se l'approprie* ».⁴⁴ L'appropriation collective permet l'émancipation du groupe.

⁴² *Ibidem*

⁴³ *Ibidem*, p.308

⁴⁴ Lefebvre, Henri. *La production de l'espace*. 4. éd. Ethnosociologie. Paris : Éd. Anthropos, 2000.

Henri Lefebvre distingue 3 types d'espaces : l'espace conçu, l'espace perçu et l'espace vécu.

L'espace conçu : c'est l'espace « *des savants : des planificateurs, des urbanistes, des technocrates. Ce sont les représentations de l'espace, liées aux rapports de production, l'ordre* ». ⁴⁵ Il s'agit donc de l'espace construit et créé par nous, architectes.

L'espace perçu : la pratique spatiale « *associe étroitement dans cet espace la réalité quotidienne (l'emploi du temps) et la réalité urbaine (les loisirs)* ». ⁴⁶ Cet espace prend en compte tout l'environnement dans lequel nous vivons, tous les lieux que nous empruntons.

L'espace vécu : c'est l'espace « *des habitants, des usagers mais aussi de certains artistes* ». ⁴⁷ C'est la manière dont nous vivons l'espace, propre à chaque individu.

Au stade de l'espace conçu, il n'y a pas encore d'appropriation. Elle se réalise entre celui-là et l'espace vécu, où on peut pleinement vivre son espace à soi.

1.2.7.1. Théorie de l'appropriation selon Veschambre

Pour lui, il existe deux types d'appropriation : une matérielle et une symbolique.

« L'appropriation matérielle peut être exclusive ou privative dans le sens du monopole qui se traduira par une clôture de l'espace. Elle peut être aussi fonctionnelle dans le sens de l'usage autonome qui se traduira par de l'aménagement, de grandes ou petites transformations ou du modelage ». ⁴⁸ Dans le cadre d'une appropriation matérielle privative, une limitation de l'espace est réalisée afin de choisir les individus qui pourront y accéder ou non. L'appropriation matérielle fonctionnelle est celle que l'on connaît le mieux, car nous aménageons tous notre

⁴⁵ *Ibidem*

⁴⁶ *Ibidem*

⁴⁷ *Ibidem*

⁴⁸ Mémoire de Le Maire, Louise. *S'approprier son logement social par les espaces de transitions*. Faculté d'architecture, ingénierie architecturale, urbanisme, Université catholique de Louvain, 2019. p.13

espace de vie avec du mobilier et de la décoration que nous choisissons selon nos goûts.

« *L'appropriation symbolique peut, elle, être cognitive c'est-à-dire intériorisée, familiarisée, affective par l'attachement aux lieux et existentielle où on ressent le sentiment d'être à sa place chez soi* ». ⁴⁹
L'appropriation symbolique est plus intellectuelle. Elle est réalisée par des ressentis, des vécus... C'est le fait de se sentir bien à un endroit, pour une raison quelconque.

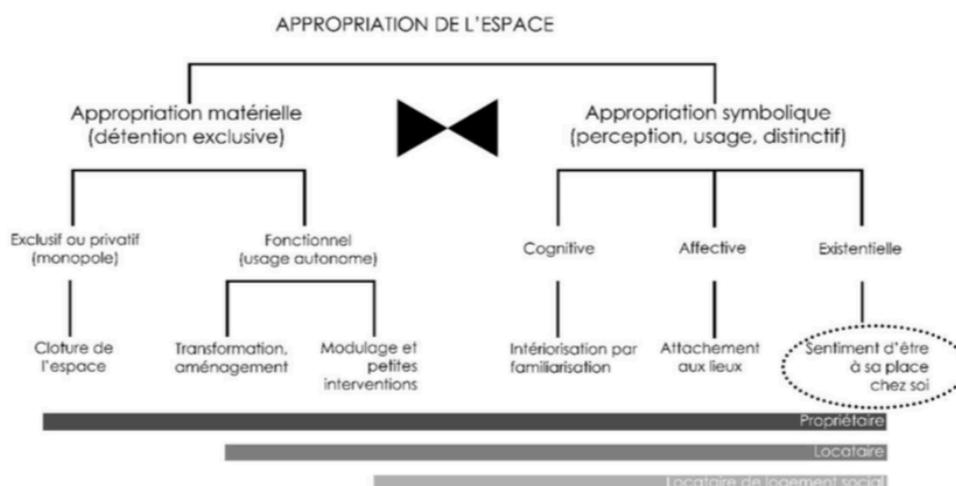


Figure 6 : Schéma de L. Le Maire de la théorie de Veschambre

« *La compréhension de l'environnement dans lequel il se trouve et la capacité de s'y projeter permet à l'utilisateur de s'approprier l'espace à sa manière* ». ⁵⁰

Dans les espaces partagés, qu'ils soient publics, collectifs ou même privés dans le cadre d'une habitation familiale, il existe également des formes d'appropriation. Afin que les différents individus ou groupes d'individus se mettent d'accord sur la manière de se tenir et de se comporter dans un espace, ils ont recours à de nombreuses négociations. Il faut faire part d'une grande tolérance, surtout quand il s'agit de groupes de cultures différentes mais également de respect vis-à-vis des autres usagers.

⁴⁹ *Ibidem*

⁵⁰ Mémoire de Pigeon, Jean-Raphaël. *Entre-espace, Les transitions spatiales comme moteur de conception en habitation collective à Rimouski*. Université Laval Architecture, 2013. p.4

Nous verrons dans les centres d'accueil de la Croix Rouge que certaines règles entravent ou bloquent l'appropriation des résidents, notamment car les collaborateurs effectuent des visites fréquemment afin de vérifier que tout soit respecté. Les demandeurs d'asile n'ont pas les mêmes capacités de s'approprier leur lieu de vie que nous.

Toutes les notions que nous venons de voir précédemment permettent d'« habiter » un lieu.

1.2.8. Habiter

Comme expliqué au début de ce travail, ce qui fait d'une maison, « house », un chez-soi, « home », c'est le fait que les gens l'habitent. Nous allons donc nous pencher sur cette notion d'habiter.

Tout d'abord, le terme habiter est différent de « se loger », de « résider » ou encore de « domicilier ». Ces trois derniers mots sont utilisés « *pour désigner l'action humaine liée seulement à l'habitation, au logement, à la maison* ». ⁵¹ Habiter, lui, concerne « *tout ce qui contribue, pour chaque humain, à être* ». ⁵² En latin, « *habitare* », cela signifie habiter, résider et le fréquentatif est « *habere* », qui veut dire « avoir ». Le fait d'habiter signifierait donc de posséder un lieu de vie, où l'on peut rester ou séjourner.

« *L'être humain, placé dans un monde où l'espace est une donnée immédiate et nécessaire, doit donner une dimension à l'aménagement de cet espace. (...) C'est seulement pour autant que l'homme de cette manière mesure et aménage son habitation qu'il peut être la mesure de son être (...) car l'homme habite en mesurant d'un bout à l'autre le « sur la terre » et « sous le ciel »* ». ⁵³ Cette phrase provient du grand philosophe, Martin Heidegger, qui a beaucoup écrit sur cette notion d'habiter qui est, pour lui, poétique.

D'après Michel Lussault (2007), il existe 3 étapes qui font que l'on habite pleinement un espace : la différenciation, l'appropriation et l'accommodation.

⁵¹ Paquot, Thierry, Lussault, Michel, Younès, Christiane et Institut d'urbanisme de Paris, éd. *Habiter, le propre de l'humain : villes, territoires et philosophie*. Armillaire. Paris : La Découverte, 2007. p.5

⁵² *Ibidem*

⁵³ Paul-Lévy, Françoise, Segaud Marion. *Anthropologie de l'espace*. Alors 1. Paris : Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1983. p.244

La différenciation

« C'est le travail sémiotique (de production de significations) qui assure qu'un espace soit distinguable d'un autre, que l'étendue soit différenciée et non pas isomorphe et isotrope. »⁵⁴

L'appropriation

Elle « permet, fût-ce de façon minimale, de rendre un espace propre à son désir, à sa volonté, à son aspiration. »⁵⁵

Cette notion a été développée précédemment et participe donc à la création du chez-soi.

L'accommodation

C'est « le fait que chaque acteur passe beaucoup de temps et d'énergie à « mettre au net » sa vision et son usage d'un espace, à corriger les effets de trouble qu'un dispositif spatial qu'on lui propose ou/et dont il dispose provoque chez lui. (...) Cela fait système avec l'appropriation et la différenciation pour permettre qu'un simple endroit neutre et banal se localise pour une personne ou/et un ensemble d'individus, c'est-à-dire se transforme, via la pratique spatiale (la spatialité), les engagements des corps et les jeux de langages qu'elle implique, en lieu investi et travaillé par des formes de vie et dès lors pleinement « habité ». »⁵⁶

⁵⁴ Hanappe, Cyrille, Agier Michel, et Plan urbanisme construction architecture (France), éd. *La ville accueillante : accueillir à Grande-Synthe, questions théoriques et pratiques sur les exilés, l'architecture et la ville*. Collection Recherche, n° 236. La Défense : Plan urbanisme construction architecture PUCA, 2018. p.486

⁵⁵ *Ibidem*

⁵⁶ *Ibidem*

1.3. Tentative de synthèse

La conclusion de ce premier point permet de différencier le fait de « se loger » du fait « d'habiter ». L'appropriation de l'espace est l'étape intermédiaire entre ces deux termes. Elle permet aux individus d'habiter un espace soit matériellement à l'aide d'objets/de mobiliers spécifiques les représentant ou soit de manière symbolique, ce qui leur permet également de s'identifier et de se construire. Afin de s'approprier un espace, chaque individu délimite cet espace, en fonction de sa culture et de ses relations aux autres, afin de se créer une zone d'intimité. Dans cet espace, il peut s'identifier et se retrouver face à lui-même et il se sent bien, en sécurité et chez-lui.

Le fait d'habiter ne se fait pas du jour au lendemain quand on arrive dans un nouveau lieu. Au début, on se loge dans un endroit inconnu qu'on découvre petit à petit. Cela devient notre habitat permanent, mais on ne sait jamais jusqu'à quand. Au fur et à mesure du temps, nous nous adaptons et nous nous habituons à ce lieu, que nous commençons à nous approprier. A partir du moment où nous adoptons l'espace, nous pouvons dire que nous habitons.

*« Ne pas savoir où on habite », c'est risquer de se perdre, être en quête d'identité, se chercher, sans véritable ancrage. Perte de repères dans les moments de turbulence de la vie... où cette activité peut momentanément cesser, signe d'un malaise à se définir dans une nouvelle situation ».*⁵⁷ C'est probablement ce qui arrive à bon nombre des résidents quand ils arrivent dans les centres d'accueil. Comme nous le verrons, les règles imposées dans les centres ne les aident pas à s'approprier leur « chez-eux ». Malgré tout, on retrouve certaines traces d'appropriation que nous allons découvrir dans l'analyse des études de cas. De plus, ces personnes considèrent généralement ces centres comme des zones d'attente et de refuge et savent qu'ils n'y resteront pas longtemps.

*« La maison c'est là où on se sent en paix, en sécurité. Un endroit privé, intime. Un endroit merveilleux où on peut créer quelque chose. ».*⁵⁸

⁵⁷ Eleb, Monique. *Les 101 mots de l'habitat à l'usage de tous*. Paris, Archibooks, 2015. p.79

⁵⁸ « BUNKERS – Séminaire « L'habitat inhabitable » sur vimeo. Consulté le 20 avril 2021 à l'adresse <https://vimeo.com/530690130/0327f6725a>

2. Migration et accueil

2.1. Les phénomènes migratoires

Les phénomènes migratoires ne datent pas d'aujourd'hui, cela a toujours existé. Nos premiers ancêtres ne possédaient pas d'habitat fixe, ils étaient nomades. Ils se déplaçaient sans cesse à la recherche de nourriture, d'abris, de terres cultivables... Se déplacer était donc une question de survie pour l'être humain.

A l'heure actuelle, ces phénomènes existent toujours, mais à l'échelle mondiale grâce aux nouveaux moyens de communication et de locomotion.

« *Les raisons qui poussent les populations à s'installer ailleurs sont diverses :*

- *Economiques (recherche d'un meilleur niveau de vie dans un pays plus riche) ;*
- *Sécuritaires (fuir un pays en guerre, un pays ravagé par une catastrophe naturelle) ;*
- *Politiques (fuir une dictature, des persécutions) ;*
- *Familiales (rejoindre un conjoint, un enfant déjà installé) :*
Mais les raisons sont aussi professionnelles, personnelles ou fiscales... »⁵⁹

Cependant, il existe des contrôles qui gèrent ces flux à de nombreuses frontières qui ne permettent donc pas à tout le monde de passer et d'aller où il veut. Certaines personnes prennent le risque de traverser ses frontières (naturelles (mers, montagnes...) ou politiques) illégalement, parfois au péril de leur vie.

La Déclaration universelle des droits de l'homme déclare pourtant dans l'article 13 que « *Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État* » et que « *Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.* »⁶⁰

La Convention de Genève est une convention internationale, signée le 28 juillet 1951 et est relative au statut des réfugiés. D'après cette convention, le réfugié est défini comme toute personne « *qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve*

⁵⁹ Mémoire de Rulot, Delphine. *Réclusion et spatialité. Etude de la vie dans un centre ouvert pour demandeurs d'asile. Comparaison entre les centres ouverts et les institutions totalitaires décrites par Goffman dans 'Asiles'*. Faculté d'architecture de Liège, 2012. p.13

⁶⁰ Mémoire de Pierre, Thomas. *Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?* Faculté d'architecture de Liège, 2018. p.11

*hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels évènements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner. ».*⁶¹

*« En signant cette convention, la Belgique s'est engagée à protéger les réfugiés se trouvant sur son territoire. Les demandeurs de protection internationale reconnus comme réfugiés reçoivent un permis de séjour de durée illimitée. ».*⁶²

Il est important de différencier le terme de réfugié avec le terme de demandeur d'asile. *« Un demandeur d'asile est « une personne qui dit être un(e) réfugié(e) mais dont la demande est encore en cours d'examen ». ».*⁶³

2.2. La procédure d'asile en Belgique

*« La procédure d'asile actuelle est entrée en vigueur le 1^{er} juin 2007. ».*⁶⁴

En Belgique, il existe trois instances qui interviennent dans le cadre de la procédure d'asile.

La première est l'Office des Etrangers (OE). Elle s'occupe d'enregistrer les demandes de protection que les étrangers doivent introduire dans les huit jours ouvrables suivant leur arrivée sur le territoire belge. C'est dans le centre d'arrivée à Bruxelles, nommé « le Petit-Château », géré par Fedasil, que cette demande se fait généralement. Mais elle peut également se faire directement à la frontière, ou au sein d'une prison ou d'un centre fermé. Le demandeur remplit un questionnaire standardisé qui sera transféré au CGRA.

La deuxième est le Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides (CGRA). Il examine les demandes de protection internationale. Le demandeur de protection internationale doit ensuite expliquer son parcours ainsi que les motifs de sa demande lors d'une audition avec un collaborateur. Le CGRA vérifie ensuite que l'histoire du demandeur de protection internationale correspond à la réalité. Après cela, il accorde ou refuse le statut de réfugié ou de protection subsidiaire. Le statut de protection subsidiaire existe depuis 2006 et est accordé

⁶¹ Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Asile en Belgique*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/asile-en-belgique>

⁶² *Ibidem*

⁶³ Mémoire de Pierre, Thomas. *Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?* Faculté d'architecture de Liège, 2018. p.12

⁶⁴ Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Procédure d'asile*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/asile-en-belgique/procedure-dasile>

« aux demandeurs qui ne satisfont pas aux critères de reconnaissance du statut de réfugié (comme cité dans la Convention de Genève) mais qui se trouvent néanmoins dans une situation telle que le retour vers leur pays d'origine représenterait un risque réel d'atteintes graves. ».⁶⁵

La dernière instance est le Conseil du Contentieux des Étrangers (CCE). Un recours peut être introduit auprès de ce conseil par un demandeur de protection internationale suite à la décision du CGRA. Il s'occupe alors de confirmer.

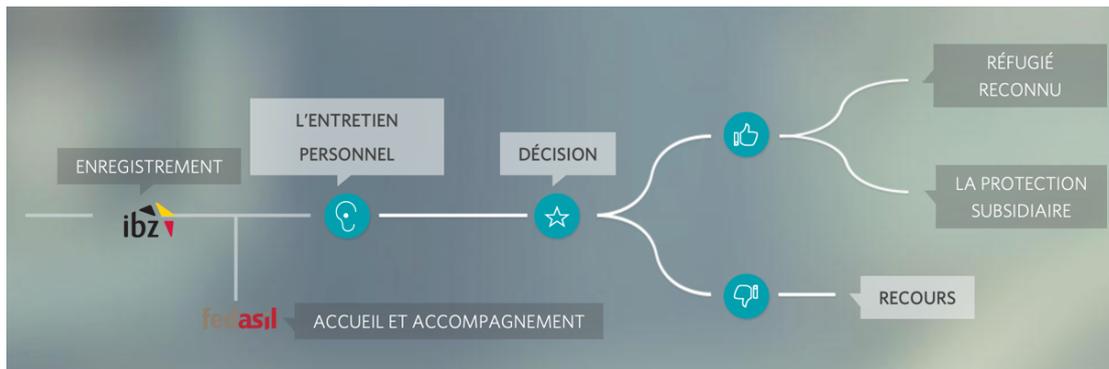


Figure 7 : Schéma de la procédure d'asile du site de la CGRA

Pour donner une idée du nombre de demandes de protection internationale introduite auprès de l'OE, on peut lire dans le bilan des statistiques d'asile de 2021 du CGRA qu'il y en a eu 16.910 en 2020 et 27.742 en 2019.

Ces instances s'occupent donc de la procédure d'asile en elle-même, mais en ce qui concerne l'accueil et l'accompagnement, c'est Fedasil, l'agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile qui les prend en charge afin de leur offrir une aide matérielle tout au long de leur procédure.

2.3. Les centres d'accueil

« Les structures d'accueil sont « ouvertes », ce qui signifie que les résidents sont libres d'y entrer et d'en sortir. Ils y reçoivent le gîte et le couvert, l'habillement, et aussi un accompagnement social, médical, psychologique, l'octroi d'une allocation journalière (l'argent de poche) ainsi que l'accès à l'aide juridique, à des services tels que l'interprétariat et à des formations. ».⁶⁶

Les résidents des structures d'accueil ouvertes ont le choix de rester ou non dans celles-ci. Leur décision n'a aucun impact sur le traitement de leur demande

⁶⁵ Ibidem

⁶⁶ Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Accueil des demandeurs d'asile*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/asile-en-belgique/accueil-des-demandeurs-dasile>

de protection internationale. Ils n'auront juste plus droit à toutes les aides matérielles et les accompagnements proposés par les centres, seul le remboursement de certains frais médicaux leur sera toujours attribué.

Fedasil donne une définition du mot centre : c'est une « *structure d'accueil collective dans laquelle les résidents sont accueillis à la même adresse. Il s'agit principalement d'un ou plusieurs bâtiment(s) fixe(s), mais il peut également s'agir d'unités mobiles.* ». ⁶⁷ Nous le verrons dans les études de cas, certains centres possèdent des unités mobiles, ou non, qui ont été additionnées au site afin d'accueillir un maximum de résidents.



Figure 8 : Carte de la localisation des centres d'accueil en Belgique

« *La Belgique compte environ 80 centres d'accueil, représentant ¾ de la capacité totale du réseau d'accueil. Les autres places d'accueil sont des logements individuels organisés par des CPAS et des associations.* ». ⁶⁸

En Belgique, 90 % des centres d'accueil de demandeurs d'asile sont assez éloignés des grandes villes et 94% sont éloignés de Bruxelles. Ils doivent donc trouver des transports en commun afin de se rendre dans la capitale. En général, ces personnes rentabilisent leur journée quand elles se déplacent car elles n'ont pas beaucoup de tickets de transport. Elles partent donc très tôt du centre et reviennent très tard, en passant souvent des repas.

⁶⁷ Fedasil. *Normes minimales pour l'accueil*. Juillet 2018.

⁶⁸ Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Les centres d'accueil*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/les-centres-daccueil>

*« En Belgique, les demandeurs de protection internationale n'ont pas droit à une aide financière mais bien à l'accueil, tout au long de leur demande : le droit à l'aide matérielle s'ouvre dès la présentation de la demande de protection internationale et prend fin lorsque la procédure se clôture. Les demandeurs ne sont pas obligés de résider dans la structure d'accueil qui leur a été désignée, même si la majorité d'entre eux le font. L'accueil est organisé dans une structure d'accueil ouverte, gérée par Fedasil ou l'un de ses partenaires. ».*⁶⁹

L'accueil commence donc dans le centre d'arrivée de « Petit-Château » situé à Bruxelles, où les demandeurs de protection internationale enregistrent leur demande auprès de l'OE. Les demandeurs sont hébergés durant une courte durée (environ une semaine) dans le centre d'arrivée. Un screening médical est réalisé aux nouveaux arrivants afin de dépister certaines maladies et qu'ils reçoivent les vaccins recommandés. Les demandeurs sont informés de leurs droits et obligations pendant toute la durée de leur accueil.

Ensuite, chaque demandeur va recevoir une place d'accueil où il va pouvoir bénéficier d'une aide matérielle et d'un accompagnement. Certaines structures possèdent des particularités qui permettent d'accueillir des personnes à mobilité réduite, des mineurs isolés, des familles... *« Au total, la Belgique dispose d'environ 28.000 places d'accueil. Le réseau se compose de structures d'accueil collectives et individuelles. Les structures collectives sont des centres gérés par Fedasil, la Croix-Rouge de Belgique ou d'autres partenaires. Les structures individuelles sont des logements gérés par les CPAS (les « initiatives locales d'accueil » ou ILA) ou par des ONG. ».*⁷⁰

Chaque centre fournit des prestations de services de base comme l'hébergement avec accès à des installations sanitaires et l'accès à des produits d'hygiène personnelle, des repas, chèques-repas ou possibilité d'achat de nourriture soi-même.

2.4. La Croix Rouge

La Croix Rouge a reçu un mandat confié par l'Etat fédéral pour accueillir les demandeurs de protection internationale depuis 1989. Elle est présente pour

⁶⁹ Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Asile en Belgique*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/asile-en-belgique>

⁷⁰ Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Accueil des demandeurs d'asile*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/asile-en-belgique/accueil-des-demandeurs-dasile>

répondre à l'urgence mondiale et prévoit un accompagnement médical et social individuel à chaque demandeur d'asile.

2.4.1. Ses missions

« *La Croix Rouge structure ses actions autour de 2 axes : l'accompagnement des migrants et la sensibilisation aux enjeux de la migration.* ».⁷¹

2.4.2. Ses objectifs

« Pour chaque personne accueillie, nos équipes ont à la fois l'opportunité et la responsabilité de :

- *Lui garantir l'hospitalité et la sécurité*
- *Renforcer ses connaissances (alphabétisation, français, formations qualifiantes...)*
- *Encourager la découverte de l'environnement local et les démarches vers l'extérieur... ».*⁷²

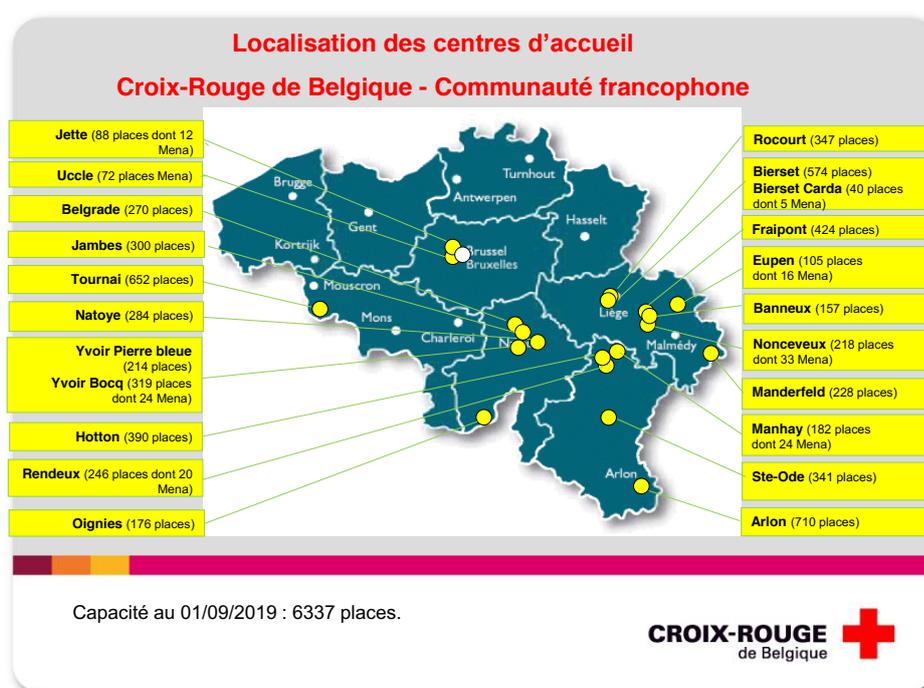


Figure 9 : Carte de localisation des centres d'accueil de la Croix Rouge de Belgique en communauté francophone

A la date du 1^{er} septembre 2019, elle possédait 22 centres d'accueil avec un total de 6.337 places. Certains centres possèdent des particularités afin d'accueillir des personnes ayant certaines difficultés spécifiques (enfants, mineurs étrangers

⁷¹ Croix Rouge. *L'accueil et la migration*. Consulté le 24 janvier 2020 à l'adresse <https://accueil-migration.croix-rouge.be/accueillir/>

⁷² *Ibidem*

non accompagnés (MENA), femmes enceintes, personnes victimes de violences...).

2.5. Normes minimales de l'accueil

Lorsque le demandeur de protection internationale arrive dans les centres, il a droit à un accompagnement social, juridique, médical et psychologique ainsi qu'à une aide matérielle.

Il existe aussi des normes minimales concernant les infrastructures et le mobilier.

2.5.1. Accompagnement

En arrivant dans le centre, chaque résident dispose d'une personne de référence qui l'accompagne personnellement durant son séjour. Il s'agit de l'accompagnement social individualisé. Cette personne référente accompagne le résident dans l'accueil afin d'évaluer ses besoins spécifiques et est présent pour discuter. L'accompagnement en dehors de la structure d'accueil est également présent. L'accès à l'enseignement et un accompagnement adapté pour les enfants scolarisés est mis en place dans chaque centre afin de les aider au mieux. Les adultes ont eux aussi droit à avoir des formations. La personne référente peut donc aider à l'inscription des enfants à l'école, à trouver des formations adaptées et il accompagne le résident dans sa procédure d'asile où il tiendra ce dernier informé de l'évolution de sa procédure.

Ensuite, pour l'accompagnement juridique, les résidents ont droit à une « *aide juridique gratuite par des avocats qui siègent à des moments fixes dans une maison de justice, un CPAS ou une maison sociale pour répondre à de simples questions juridiques, et qui est accessible pour tous.* ».⁷³

Finalement, pour l'accompagnement médical et psychologique, chaque centre collabore avec des médecins traitants et des psychologues. Les frais sont à charge du centre.

2.5.2. Aide matérielle

En ce qui concerne l'aide matérielle, chaque résident reçoit le gîte et le couvert dès son arrivée. Ils ont droit à trois repas par jour dont minimum un chaud. Ils reçoivent un pack d'hygiène à leur arrivée avec le nécessaire de toilette ainsi que des vêtements de première nécessité et des chaussures. Le centre possède des infrastructures permettant aux résidents de laver, sécher et repasser leurs linges. Des infrastructures pour enfants sont également présentes. Le centre participe à une partie des frais de déplacement minimum ainsi que les frais de scolarité, le financement des

⁷³ Fedasil. *Normes minimales pour l'accueil*. Juillet 2018.

formations, des activités de loisirs, l'accès à internet. Les résidents ont de l'argent de poche mais peuvent participer à des services communautaires (le nettoyage des communs, la distribution des repas, l'aide à différents services...) pour en gagner davantage. Un magasin de produits et matériel d'entretien ménager et des produits de toilette, nommé « intendance », est présent dans chaque centre. Chaque résident reçoit un set de cuisine ainsi que des couverts dès son arrivée.

2.5.2.1. Infrastructure

Au niveau des infrastructures, chaque centre doit :

- Prévoir du chauffage.
- Prévoir des installations électriques.
- Avoir des fenêtres et des portes en bon état.
- Posséder des espaces communs de détente intérieurs et extérieurs.
- Prévoir des chambres à coucher adaptées de minimum 8m².
Fedasil définit la chambre à coucher comme « *une chambre avec quatre murs (du sol au plafond) et une fenêtre. Une chambrette ou une mezzanine n'est pas une chambre mais une partie d'une chambre. Une chambre qui ne peut être atteinte que via une autre chambre n'est pas une chambre séparée.* ». ⁷⁴
Cette norme minimale est importante pour que le résident puisse avoir un endroit à lui, où il peut se « renfermer ».
 - Pour les familles, la chambre doit être assez spacieuse pour que les membres de la famille agencent les lits comme ils le souhaitent.
 - Maximum une famille par chambre.
 - Il faut que les résidents puissent fermer leur chambre à coucher de l'intérieur et de l'extérieur.
- Prévoir suffisamment de douches/lavabos/toilettes séparés pour les hommes et les femmes.
- Prévoir des cuisines pour les résidents si tous les repas ne sont pas fournis par le centre et avoir un réfectoire si les repas sont fournis par le centre.
- Posséder un espace de visite, qui peut être multifonctionnel, même si les visites dans les chambres sont autorisées.
- Avoir un espace d'étude pour les enfants scolarisés.
- Avoir des locaux de conversation pour les entretiens individuels privés avec les accompagnants sociaux/juridiques.
- Posséder un local médical.

⁷⁴ *Ibidem*

2.5.2.2. Mobilier

Chaque centre doit :

- Posséder du mobilier dans les espaces de détente intérieurs comme extérieurs. Pour les espaces intérieurs, il faut des espaces pour s'asseoir, un espace TV, un espace internet. Pour les espaces extérieurs, du matériel de sport et des jeux doivent être mis à disposition des résidents ainsi que du mobilier pour s'asseoir dehors.
- Prévoir les équipements de base dans les sanitaires, les cuisines, les réfectoires.
- Prévoir le mobilier nécessaire dans chaque espace.
- Prévoir des meubles et des équipements de base dans les chambres à coucher : un lit d'une personne/résident, un lit enfant jusqu'à trois ans, un matelas ignifuge d'une personne/résident avec une housse de protection imperméable, une garde-robe par personne, des rideaux ignifuges occultant.
 - o « Chaque résident a la possibilité de décorer un espace privé de sa chambre. La structure d'accueil prend les mesures nécessaires pour prévoir suffisamment d'intimité dans la chambre. ». ⁷⁵

Dans les centres de la Croix Rouge, une structure d'intimité sur les lits superposés a été mise en place.



Figure 10 : Photos de la structure d'intimité de la Croix-Rouge

⁷⁵ Ibidem

2.5.2.3. Résumé des normes minimales pour l'infrastructure et le mobilier

Chambres	<ul style="list-style-type: none"> - Min. 8m² / chambre - Min. 4m² / résident - Hauteur sous plafond : 2m10 - 90 cm d'espace entre les lits (indicatif)
Sanitaires	<ul style="list-style-type: none"> - 1 toilettes / 8 ou par famille - 1 douche / 8 ou par famille - 1 lavabo / 8 ou par famille → dans une salle séparée, complètement fermée et pouvant se verrouiller
Cuisines communes pour les résidents	<ul style="list-style-type: none"> - 1 hotte / cuisinière - 1 plaque de cuisson / 3 résidents - 1 prise de courant / cuisinière - 1 évier avec eau chaude et froide / 4 plaques de cuisson - Pouvoir cuisiner debout à 1 mètre de la cuisinière, de l'évier et du plan de travail - Frigo : 1 tablette de rangement / personne isolée 2 tablettes de rangement / famille - Possibilité de congeler la nourriture - Minimum 1 armoire de rangement pouvant se fermer à clé par résident, par famille.
Option coin repas en chambre	<ul style="list-style-type: none"> - Une table suffisamment grande. - 1,5 m² / place assise à table. - 1 place / 2 résidents isolés. - 1 place / résident en famille.
Option repas au réfectoire	<ul style="list-style-type: none"> - Minimum 1,5m² / place assise à table - Minimum 1 place / 2 résidents
Espace détente	<ul style="list-style-type: none"> - 2 espaces communs de détente intérieurs avec une surface minimum de 0,8m² / résident (indicatif) – réfectoire non inclus. <ul style="list-style-type: none"> • Minimum 10 places assises / centre. • De l'espace pour des activités.

	<ul style="list-style-type: none"> • Un espace spécifique pour femmes / ados / enfants / bébés (ou des heures d'ouverture spécifiques). • 1 télévision / 150 résidents. <p>- Un espace commun de détente extérieur, surface indicative 1,5m² / résident.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 plaine de jeux extérieure ou dans le voisinage. • De l'espace pour faire du sport à l'extérieur ou un accès à un espace de sport hors du centre.
Ecole des devoirs	<p>- Un espace d'étude calme à disposition des élèves (en plus des chambres) – qui peut être un espace utilisé à d'autres moments pour des activités.</p>
Visiteurs	<p>- Un espace pour recevoir des visites minimum 2h / jour (peut être un espace multifonctionnel).</p>
Accompagnement social	<p>- Locaux de conversation suffisamment grands qui garantissent le caractère confidentiel.</p>
Accompagnement médical	<p>- Minimum 1 local médical / centre.</p> <p>- Suffisamment grand pour placer tout le mobilier :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 table d'examen ; • 1 armoire à pharmacie fermant à clé ; • 1 balance ; • 1 bureau ; • 3 chaises / local médical ; • 1 frigo. <p>- Les passages doivent mesurer minimum 90cm de large.</p> <p>- 1 lavabo avec eau chaude et froide / local médical.</p>

Figure 11 : Normes Infrastructure et Mobilier du département ADA de la Croix-Rouge

2.6. Règlement d'ordre intérieur

Dans le règlement d'ordre intérieur commun à toutes les structures d'accueil de la Croix Rouge sont expliqués tous les droits, devoirs et règles à respecter par les résidents durant leur séjour.

2.6.1. Règles

« *Les règles portent sur les points suivants :*

- *Le respect de la vie privée*
- *L'ordre et le calme dans la structure d'accueil*
- *L'hygiène et la propreté des locaux*
- *Les présences obligatoires et les autorisations de sortie (absences)*
- *La prise des rendez-vous*
- *Le système de caution*
- *Le contrôle des chambres*
- *L'obligation générale d'information de tout résident vis-à-vis de Fedasil.* ».⁷⁶

Concernant les trois premiers points ci-dessus, le règlement stipule que chaque résident a droit au calme et au respect de sa vie privée et doit donc respecter ceux des autres résidents également. La sécurité des lieux est un point important. Il existe donc plusieurs interdictions comme fumer et cuisiner dans des lieux non prévus à cet effet, la possession et la consommation d'alcool et de drogue, la possession d'objets dangereux et la violence quelle qu'elle soit. Si les résidents se font prendre en flagrant délit, ces objets peuvent leur être confisqués. Au niveau de l'hygiène, chaque résident est responsable de l'entretien de sa chambre / son logement. Ils doivent également respecter les espaces communs et ne pas les dégrader. Les animaux ne sont pas autorisés.

Concernant la présence dans la structure d'accueil, nous avons dit précédemment que les résidents étaient libres de sortir quand ils le souhaitent. Cependant, ils doivent être présents régulièrement dans le centre. Après trois nuits hors du centre sans en avoir informé un collaborateur, les résidents peuvent être désinscrits et perdre leur place dans la structure d'accueil.

Un contrôle des chambres est régulièrement réalisé, maximum deux fois par mois, afin de constater que toutes les règles sont bien respectées, tant au niveau du nettoyage des chambres qu'en matière de sécurité (possession de matériel interdit...).

⁷⁶ Fedasil. *Règlement d'ordre intérieur.*

Pour toute infraction au règlement d'ordre intérieur, les résidents peuvent être soumis à des sanctions ou des mesures d'ordre, selon la gravité et les circonstances de celle-ci. Les résidents peuvent introduire une plainte ou un recours suite à une décision qui ne les satisfait pas.

2.6.2. Les sanctions

« Les sanctions suivantes sont possibles, de la plus minime à la plus conséquente :

- L'avertissement formel, qui est mentionné dans le dossier individuel
- L'exclusion temporaire des activités organisées dans la structure d'accueil
- L'exclusion temporaire de la possibilité de faire des services communautaires rémunérés
- La limitation d'accès à certains services
- L'obligation d'effectuer certaines tâches d'intérêt général
- La suppression ou la réduction totale ou partielle de l'indemnité journalière, pendant un maximum de quatre semaines
- Le transfert vers une autre structure d'accueil
- L'exclusion provisoire du droit à l'aide matérielle dans la structure d'accueil, pendant un maximum d'un mois
- L'exclusion définitive à l'aide matérielle dans une structure d'accueil. ».⁷⁷

2.6.3. Les mesures d'ordre

« Les mesures d'ordre sont communiquées par écrit aux personnes concernées ou affichées dans la structure d'accueil si elles sont de portée générale. ».⁷⁸

Une mesure d'ordre serait, par exemple, la fermeture d'un local, sur une certaine tranche horaire, suite à des problèmes récurrents à cet endroit.

⁷⁷ Ibidem

⁷⁸ Ibidem

3. Tentative de synthèse

Pour conclure cette partie théorique, nous allons faire le lien entre le cercle des besoins de Stevenson, le modèle réalisé par les étudiants de ENSAPB et toutes les autres notions vues précédemment dans ce chapitre. On peut dire que la Croix Rouge met en place le matériel minimum afin que les résidents puissent assouvir leurs besoins physiques.

- La nutrition est un des besoins vitaux. Les centres mettent donc en place soit un système de réfectoire où sont servis des repas ou bien un système de cuisine collective, nommé « foyer », pour que les résidents cuisinent eux-mêmes.
- L'hygiène est un point de bien-être important pour le corps humain. On se sent mieux dans sa peau quand nous avons une bonne hygiène corporelle. C'est pourquoi il est également primordial pour les centres de proposer des sanitaires (toilettes, douches, lavabos...) aux résidents. Ces sanitaires sont généralement séparés pour les hommes et les femmes, ce qui crée une limite de genre et permet une certaine intimité pour chacun.
- La sécurité permet un confort important, surtout pour ces personnes qui ont un vécu difficile. Les résidents savent qu'ils sont soutenus financièrement et moralement. Ils se sentent alors en sécurité grâce à tous les moyens mis en place dans les centres. Ils se sentent aussi en sécurité quand ils peuvent avoir « leur espace » privé, leur chambre, qu'ils peuvent fermer à clé. L'accomplissement des besoins de nutrition, d'hygiène et de sécurité sont donc possible pour les résidents et sont les points prioritaires auxquels répondre dans les centres.
- La mobilité au sens large. Chaque résident est libre de quitter ou non le centre, quand il le souhaite. Il peut donc se mouvoir librement dans un contexte national. Les frontières sont momentanément fermées pour ces personnes qui demandent l'asile dans un pays. Mais il s'agit aussi de la mobilité individuelle. Chaque centre s'adapte aux particularités physiques des résidents (PMR...) et offre donc un maximum de mobilité à tous. Le besoin de mobilité est donc en partie assouvi.
- L'adaptation fait lien avec la notion d'appropriation. Des logements adaptables sont mis en place pour l'accueil des demandeurs d'asile. Chaque résident peut « décorer » une partie de sa chambre sans pour autant dégrader cet espace. Il peut également s'approprier les lieux de façon symbolique. La Croix Rouge aide les résidents à leur adaptation dans cette nouvelle culture et ce nouveau mode de vie. Elle les accompagne tout au long de leur séjour. Ce besoin d'adaptation leur permet de retrouver une nouvelle identité. Le besoin d'adaptation et d'appropriation peut donc être accompli mais est en général très compliqué à accomplir pour les résidents, au vu des normes mises en place et de la durée temporaire, qui se veut la plus courte possible pour ces personnes. Dans l'étude de terrain qui va

suivre, nous tenterons de répondre à la question suivante : « De quelle manière les familles des centres de Bierset, d'Hotton et Sainte-Ode s'approprient-elles leur chambre / logement ? »

L'assouvissement des besoins psychiques, eux, dépendront de comment les résidents habitent le centre et de comment seront leur relation avec les autres résidents et les collaborateurs.

- La cohérence. Il faut que les résidents soient en accord avec leurs valeurs et ce qu'ils font. La Croix Rouge souhaite laisser le plus d'autonomie possible aux résidents pour qu'ils puissent s'épanouir le plus possible, de la manière qu'ils souhaitent.
- La reconnaissance. Les résidents aiment se sentir utiles et recevoir quelque chose en contrepartie de leur travail fourni dans le centre. Les services communautaires leur permettent donc de répondre à ce besoin psychique.
- La réflexion. Il est important que les résidents puissent toujours réfléchir par eux-mêmes. Il faut évidemment les aider mais pas les infantiliser, afin qu'ils puissent toujours se débrouiller seul après leur séjour dans les centres. Les structures d'accueil font attention à ce point afin que les résidents puissent avoir un minimum de prise sur leur environnement.
- L'échange avec les collaborateurs et les autres résidents du centre peut se faire grâce à la mise en place d'espaces de rassemblement soit intérieurs ou extérieurs. Ces espaces sont donc primordiaux pour la réalisation de ce besoin. L'échange peut également se faire en dehors du centre grâce à l'accès à l'enseignement, aux formations et au travail.
- L'affection est peut-être plus dure à satisfaire pour les résidents, comme ils ont dû quitter leur famille et leurs amis. Cependant, certaines familles sont toujours ensemble dans les centres et peuvent donc trouver un minimum d'affection. Ce besoin peut également se trouver par la rencontre avec les autres résidents du centre, les collaborateurs mais également avec des nouvelles connaissances qui se font à l'extérieur du centre.

Les besoins d'affection et d'échange sont possibles grâce à l'accompagnement mis en place dans les centres ainsi que les relations extérieures aux structures d'accueil. Dès leur arrivée dans le centre, les résidents ne peuvent pas choisir directement dans quelle chambre ils vont être, mais ils peuvent par la suite demander de changer de chambre pour rejoindre des personnes avec qui ils ont créés des affinités. Ce sont les collaborateurs qui décideront si cela est possible ou non.

Partie pratique

1. Approche méthodologique

Dans cette partie d'étude de terrain, nous allons tenter d'observer les modes d'appropriation utilisées par des familles dans les centres de Bierset, d'Hotton et de Sainte-Ode afin qu'elles habitent leur chambre / leur appartement. Les notions expliquées précédemment vont nous aider à comprendre et à analyser ce phénomène d'appropriation.

Le choix des centres s'est fait dans un premier temps pour avoir une diversité de typologies de centres mais également par rapport à la distance avec mon domicile afin de m'y rendre facilement. J'ai choisi les centres de Bierset, Hotton et Sainte-Ode car ils possèdent différents types de logements qui sont intéressants à analyser dans le cadre de l'appropriation des résidents.

Le centre de Bierset est le site d'une ancienne caserne militaire où l'on retrouve plusieurs bâtiments avec différentes affectations. En plus des bâtiments en dur, on retrouve des chalets en bois et des containers qui ont été implantés sur le site afin d'augmenter sa capacité d'accueil. Ce centre possède un restaurant où les résidents viennent prendre leurs repas mais ils ont également la possibilité de cuisiner par eux-mêmes dans des cuisines collectives, à leur frais.

Le centre d'Hotton est un ancien centre de vacances où l'on retrouve plusieurs appartements ainsi que des chalets en bois. Ce centre est intéressant car les familles possèdent des appartements individuels et ont leur propre indépendance et autonomie.

Le centre de Sainte-Ode est un ancien hôpital. Les anciennes chambres des patients sont donc destinées à accueillir les résidents. Il n'existe qu'une seule typologie de logement dans ce centre. Les résidents doivent cuisiner eux-mêmes dans des cuisines collectives et cela leur permet d'avoir une autonomie alimentaire.

Dans un premier temps, j'ai réalisé une première visite dans les centres de Bierset, Hotton et Sainte-Ode, où j'ai rencontré les directeurs qui m'ont fait visiter leur centre. Cette première visite m'a permis de me rendre compte de la réalité du terrain et de valider le choix de ces trois centres qui possédaient des caractéristiques différentes intéressantes pour mes analyses de cas.

Le choix du public dans chaque centre s'est porté sur les familles, même si une étude parallèle sur les hommes ou les femmes isolés aurait été tout aussi intéressante. Cette sélection est justifiée par le fait que je suis une jeune femme étant proche de ma famille et étudiante en architecture. Cela me permettra de faciliter les différents échanges avec les familles interrogées et également de

récolter des informations plus vastes sur la manière d'occuper un espace lorsqu'on est plusieurs à y vivre. De plus, les familles ont l'air de s'approprier plus facilement leur espace d'intimité qu'est la chambre car ils se retrouvent entre eux dans celle-ci. Contrairement aux familles, les hommes et les femmes isolés partagent leur chambre avec des inconnus, ce qui ne facilite pas l'appropriation, du moins matérielle au premier regard. J'ai décidé d'interroger deux familles par centre afin de ne pas fixer l'analyse sur une seule famille et pour avoir un maximum d'informations qualitatives.

Pour préparer ma seconde visite dans les centres, j'ai réalisé trois activités afin de faciliter la compréhension entre les résidents et moi-même, comme la barrière de la langue n'est parfois pas évidente et afin de rendre l'entretien ludique pour eux mais également de sorte que les résidents de tout âge puissent y participer afin de récolter les informations de chaque membre de la famille. Je précise que pour une question éthique de l'anonymat, les prénoms utilisés dans ce travail sont des prénoms d'emprunts.

La première activité est une ligne du temps horaire sur laquelle les résidents vont placer un logo représentant une activité qu'ils réalisent en la faisant correspondre à l'heure qui convient et en annexant une photo de l'espace dans lequel ils réalisent cette action. Pour cette activité, j'ai demandé aux familles de décrire une journée type pour eux, sans covid, une journée où ils étaient principalement dans le centre. Cet exercice me permet de voir les espaces qui sont le plus utilisés dans chaque centre et de comparer ceux d'un centre à l'autre. Par exemple, si les espaces extérieurs sont plus utilisés dans un centre plutôt qu'un autre, quels espaces intérieurs sont utilisés communément aux trois centres etc. Cette activité permet aussi de voir quels espaces sont quotidiennement utilisés et pour quel usage, et lesquels ne le sont pas, et pourraient éventuellement être utilisés pour une autre activité.

La seconde laisse place à la liberté d'expression de chacun. Les résidents doivent dessiner leur chambre, en représentant les éléments qui sont importants pour eux dans leur espace. Cela me permet de voir des éléments qui leur sont indispensables pour « habiter » ce lieu, que je n'aurais pas personnellement perçu comme essentiel.

La dernière activité consiste à déterminer les espaces qui sont le plus appréciés et utilisés par les résidents et ceux qui le sont le moins. Cela permet aussi de savoir quels espaces des centres sont utilisés par quelle tranche d'âge ou par quel sexe et de déceler les espaces qui posent encore problème dans les centres.

Les résultats attendus permettront de comparer la vie, l'usage et l'appropriation des espaces dans les trois centres, principalement pour les espaces communs. La rencontre et la discussion avec les familles sont indispensables afin de

découvrir plus profondément comment elles « habitent » leur chambre, leur « *chez-eux* », grâce à la visite de leur espace de vie.

Les différents points théoriques ainsi que les normes minimales que nous avons vus précédemment vont permettre de créer une grille d'analyse qui servira à comparer la vie des différentes familles des centres lors des études de cas.

Elle se présentera donc comme suit :

Besoins

Nous analyserons comment les besoins physiques et psychiques du cercle de Stevenson sont réalisés ou non par la famille.

Confort et bien-être

Nous regarderons les services et les espaces qui sont proposés dans le centre et qui facilite ou non la vie des familles.

Normes et habitabilité

Ce point sera le même pour chaque centre étant donné que les normes proviennent de Fedasil et que chaque centre doit répondre à celles-ci. Des visites de chambres / d'appartements sont également réalisées dans chaque centre et les fréquences peuvent différer d'un centre à l'autre.

Intimité

Nous vérifierons le niveau d'intimité que possèdent les familles, tant au niveau du collectif que de leur bulle personnelle.

Limites

Nous citerons les limites qui sont définies matériellement par l'organisation spatiale du centre au niveau de la famille et de son environnement mais également les limites sociales qui peuvent découler en fonction du mode de vie des familles.

Identité et appropriation

Finalement, nous analyserons comment les familles s'approprient symboliquement et / ou matériellement leur espace de vie, « leur chez-soi ».

2. Analyses

2.1. Le centre d'accueil de Bierset



Figure 12 : Photo du bâtiment central du centre d'accueil de Bierset

2.1.1. Localisation et historique du centre

Le centre d'accueil « L'Envol » se trouve dans la commune de Grâce-Hollogne, en province de Liège. Il est situé au bout d'une rue en cul de sac et se trouve à 1,6 kilomètres du centre-ville de Bierset, ce qui fait 4 minutes en voiture, 6 minutes à vélo et 20 minutes à pied. Il se situe également à l'arrière de l'aéroport de Liège.



Figure 14 : Plan de situation du centre d'accueil de Bierset par rapport à la Belgique

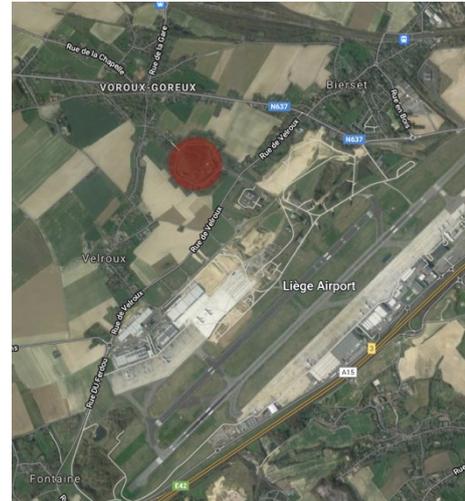


Figure 13 : Plan de situation du centre d'accueil de Bierset par rapport à la ville de Bierset

Le centre de Bierset s'est installé dans une ancienne base aérienne militaire qui a été créée en 1970. « Le site est défini par une route créant une boucle autour de laquelle se disposent à intervalles réguliers des pistes d'atterrissage hexagonales. De par son ancienne fonction d'hébergement de militaires, des baraquements équipés de sanitaires étaient déjà dispersés sur la propriété. »⁷⁹



Figure 15 : Vue aérienne du centre d'accueil de Bierset

⁷⁹ Mémoire de Pierre, Thomas. *Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?* Faculté d'architecture de Liège, 2018. p.28

2.1.2. Description du centre

Le centre a été ouvert sur le site de la base militaire le 14 décembre 2010. Il est situé dans un grand espace vert assez boisé d'environ 1 kilomètre de circonférence, soit 14-15 hectares de superficie. En arrivant sur le site, nous sommes face à une barrière qui gère l'entrée et la sortie des véhicules en son sein.



Figure 16 : Photo de l'entrée dans le site prise à l'intérieur du centre d'accueil de Bierset

Le centre accueille en majorité des hommes isolés, mais également des familles, des femmes isolées et des femmes avec leurs enfants. Au total, 574 personnes peuvent être accueillies dans le centre et il en accueille actuellement 545. Des chalets en bois ont été installés en 2012 par manque de place dans le centre et des containers ont été installés en 2019 pour les mêmes raisons.

Le centre possède un restaurant où une société de catering fait les repas pour les résidents du centre. Ils n'ont donc pas d'autonomie au niveau alimentaire et doivent se satisfaire des horaires et de la nourriture du centre.

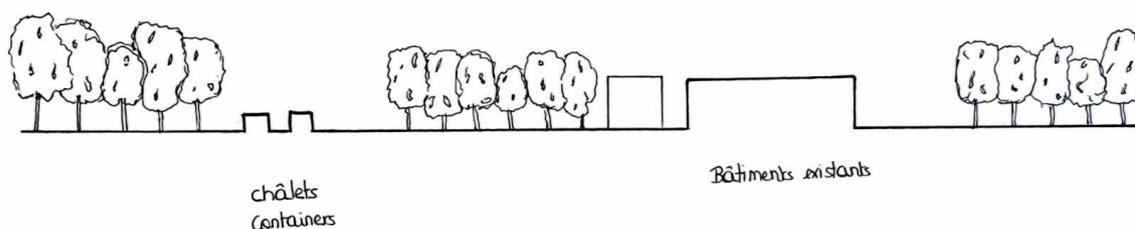


Figure 17 : Coupe schématique du centre d'accueil de Bierset

Un bâtiment est dédié au CARDA, qui est un centre d'accueil spécialisé pour les demandeurs d'asile en souffrance mentale, qui ont besoin d'un suivi psychologique plus important que dans les centres d'accueil normaux. Ce centre peut accueillir 40 personnes dont cinq places réservées pour des mineurs étrangers non accompagnés. Ce centre d'accueil rapproché est indépendant du centre d'accueil de Bierset.

Dans l'enceinte du site, on retrouve un bâtiment qui appartient toujours à l'armée et qui est inaccessible pour les résidents. La zone autour de ce bâtiment est d'ailleurs clôturée jusqu'à l'entrée du site.

2.1.3. Organisation et programme du centre



Figure 18 : Schéma d'implantation du centre d'accueil de Bierset

Le centre est divisé en deux villages pour une facilité de gestion : le village 1 et le village 2. Ils sont tous deux gérés par deux directeurs adjoints différents. En plus de ces deux « villages », on retrouve le bâtiment du CARDA qui est indépendant au centre que nous analysons mais également trois autres bâtiments communs aux deux villages : le hall de sport, le B1 qui se trouve à l'entrée et dans lequel se trouve les bureaux des formations, des classes et l'accueil, et finalement le B6 qui est le bâtiment principal dans lequel sont

rassemblés les bureaux de l'administration et de la direction, des classes, le restaurant, la cuisine et des espaces collectifs.

Le village 1

Il regroupe les bâtiments B8, B15 et B19 ainsi que onze chalets et trois containers. Le B8 est réservé aux familles, dans le B15, on retrouve des familles et des femmes isolées au rez-de-chaussée et à l'étage, ce sont des hommes isolés. Finalement, le B19, les onze chalets et les trois containers sont dédiés aux hommes isolés.

Le village 2

Ce village regroupe les autres bâtiments, il s'agit donc du B7, des onze autres chalets ainsi que les trois autres containers. Ce sont les bâtiments de ce village que j'ai visité lors de ma première venue sur le site.

B7

Tout comme dans le B15, on retrouve des familles et des femmes isolées (avec enfants ou non) et des sanitaires réservés aux femmes au rez-de-chaussée. A l'étage résident des hommes isolés et sont aménagés des sanitaires réservés aux hommes. A chaque étage, on retrouve une cuisine communautaire. Ce sont des chambres de quatre ou de six personnes ainsi que des chambres par famille.

Dans les caves de ce bâtiment sont aménagés un lavoir, une vestiboutique et l'intendance. L'intendance est un magasin d'hygiène géré par des collaborateurs et permet aux résidents de venir chercher tous les produits et le matériel nécessaires à l'entretien des locaux et de l'hygiène corporelle.

Onze chalets

Ces chalets peuvent accueillir six à huit personnes. Ils possèdent des lits, des armoires, une table centrale et des sanitaires avec douches, lavabos et toilettes.

Un d'entre eux est réservé pour six femmes isolées. Un autre est réservé pour une famille et les neuf autres chalets sont pour des hommes isolés.

Trois containers

Ils peuvent accueillir quatre personnes mais le centre a décidé de les limiter à trois car ils sont assez petits. La quatrième place est réservée s'il y a un afflux important de réfugiés à un moment donné. L'ensemble de ces containers sont pour des hommes isolés.

Un bâtiment se situe près du B8 et du B15. Il est surnommé « White Bison » et appartient toujours à l'armée. Il s'agit d'un musée qui a pour but de « *perpétuer*

le souvenir de la Base de Bierset qui fait partie du décor ainsi que de l'Histoire de la Région Liégeoise. Son développement s'est effectué au rythme des conflits mondiaux et, dans les intervalles, Bierset hébergera successivement les Wings chargés du maintien de la paix (Base de l'OTAN). Quant à sa garnison, elle s'est parfaitement intégrée à la population locale. »⁸⁰

L'espace extérieur

Le centre possède un large espace extérieur végétalisé. Cela permet aux résidents de se balader, de profiter de l'extérieur en sécurité, de se défouler, se détendre et de rencontrer et discuter avec les autres résidents du centre. Il existe des espaces extérieurs dédiés à des activités spécifiques comme un terrain de basket, un terrain de volley, des infrastructures de fitness ainsi qu'une plaine de jeux pour les enfants.



Figure 19 : Schéma d'implantation des espaces extérieurs du centre d'accueil de Bierset

⁸⁰ Explication de Morgane Paquet, coordinatrice de l'accompagnement individuel du centre de Bierset « l'Envol »

La circulation en tarmac qui forme une boucle et qui relie l'ensemble des bâtiments entre eux permet aux résidents de se balader à pied ou à vélo. Plusieurs tables de jardin et des bancs sont disposés à plusieurs endroits dans le site afin de créer des espaces de repos et de rencontre. Les espaces extérieurs sont donc valorisés dans ce centre.

De nombreux barbecues sauvages entre les résidents du centre se réalisaient parfois en cachette et comportaient un risque d'incendie quand cela se passait trop près de la végétation. Des barbecues ont donc été implantés suite à cela à trois endroits stratégiques du site afin que les collaborateurs puissent avoir une vue sur ceux-ci et réduire les risques d'incendie. Ce sont des nouveaux espaces de rencontres très utilisés durant l'été.

Un potager collectif va également être mis en place dans le centre.

2.1.4. Rencontre des familles

Les deux familles rencontrées ne vivent pas dans le même bâtiment La première famille vit dans le B7 et la seconde famille vit dans le B15.

Pour ces visites, Morgane Paquet, collaboratrice de l'accompagnement individuel du centre, m'a emmenée à la rencontre ces deux familles.



Figure 20 : Schéma de localisation des chambres des deux familles rencontrées dans le centre d'accueil de Bierset

2.1.4.1. Famille 1

Présentation de la famille

Il s'agit d'un couple, David et Aline et leur fille Ines, âgée de 8 ans. La famille est originaire du Burundi. Ils sont arrivés dans le centre en novembre 2020, cela va donc faire 1 an qu'ils vivent au centre « l'Envol ». Avant d'arriver à Bierset, ils ont vécu 1 an et 1 mois dans un centre en Flandre.

Leur chambre se situe dans le B7. La mère de famille m'a avoué ne pas encore avoir découvert tous les espaces du centre, dont des espaces extérieurs comme les zones barbecue par exemple car ils sont arrivés récemment et c'était l'hiver et ils n'ont donc pas encore pu profiter beaucoup des espaces extérieurs. La famille va, généralement chercher à manger au restaurant du centre et retourne dans leur chambre. Les résidents mangent habituellement au restaurant mais depuis la crise du covid, ils ne peuvent plus y rester pour manger. De temps en temps, la mère de famille cuisine pour sa famille. Il n'y a pas de wifi dans la chambre. La famille a donc pris des cartes d'abonnement vendues dans le centre afin d'avoir le wifi dans leur chambre. Ils se rendent également dans l'espace rencontre situé près du restaurant, dans le B6, où les résidents disposent du wifi gratuitement. A l'entrée du B7, il y a une zone de « parking poussettes » à l'intérieur afin que les familles ne s'encombrent pas de ce mobilier à l'intérieur de leur chambre.



Figure 21 : Photo de l'entrée du B7

Description de la chambre

La famille vit dans une chambre de quatre personnes se trouvant au rez-de-chaussée. Elle ne possède pas de salle de bain privative et elle partage donc les sanitaires communs avec les autres résidents. Dans le B7, il y a des sanitaires pour les femmes et des sanitaires pour les hommes.

Chambre

La chambre se compose de deux lits superposés avec la structure d'intimité de la Croix Rouge. Le lit près de la porte d'entrée est celui sur lequel dort le père de famille, sur le lit du bas, et le lit du haut sert de rangement pour diverses affaires. Les rideaux du lit du haut sont fermés afin de « cacher » cet amas d'affaires. Sous ce même lit se trouve des chaussures ainsi que du matériel de nettoyage. A côté de ce lit se trouve une chaise servant de table de nuit au père et à côté de celle-ci, un frigo sur lequel se trouve un plateau avec du matériel de cuisine, recouvert d'une petite nappe. En face du lit du père de famille se trouve deux armoires servant de dressing sur lesquelles sont stockés des sacs et devant lesquelles sont disposées deux chaises. A droite de ces armoires se trouve l'autre lit superposé, dans lequel dort la mère de famille, sur le lit du bas et Ines, la fille, sur le lit du haut. Les rideaux sont fermés pour le lit d'Ines, afin de garder son espace avec « ses *doudous* ». En-dessous des lits sont disposées des paires de chaussures et d'autres affaires. Contre le pan de mur en face des lits, on retrouve une table près de la fenêtre sur laquelle se trouve une nappe, quelques boîtes de nourriture, un ordinateur et le plumier d'Ines. Trois chaises sont disposées autour de cette table. A côté de cette même table, on retrouve un second frigo et ensuite trois armoires de rangement, sur lesquelles sont également stockés différents sacs et caisses.

La mère de famille m'a dit « *C'est un peu le bazar, car nous n'avons que cette petite chambre pour mettre toutes nos affaires* ». Elle m'a aussi dit « *Ce n'est pas notre finalité* », en parlant de l'espace de vie, que c'est juste temporaire. Elle aime le centre car il y a beaucoup d'espaces verts. Elle préfère rester dans sa chambre car elle a sa tranquillité et « *son espace* ».

Famille 1 (Breiset)

chambre voisine

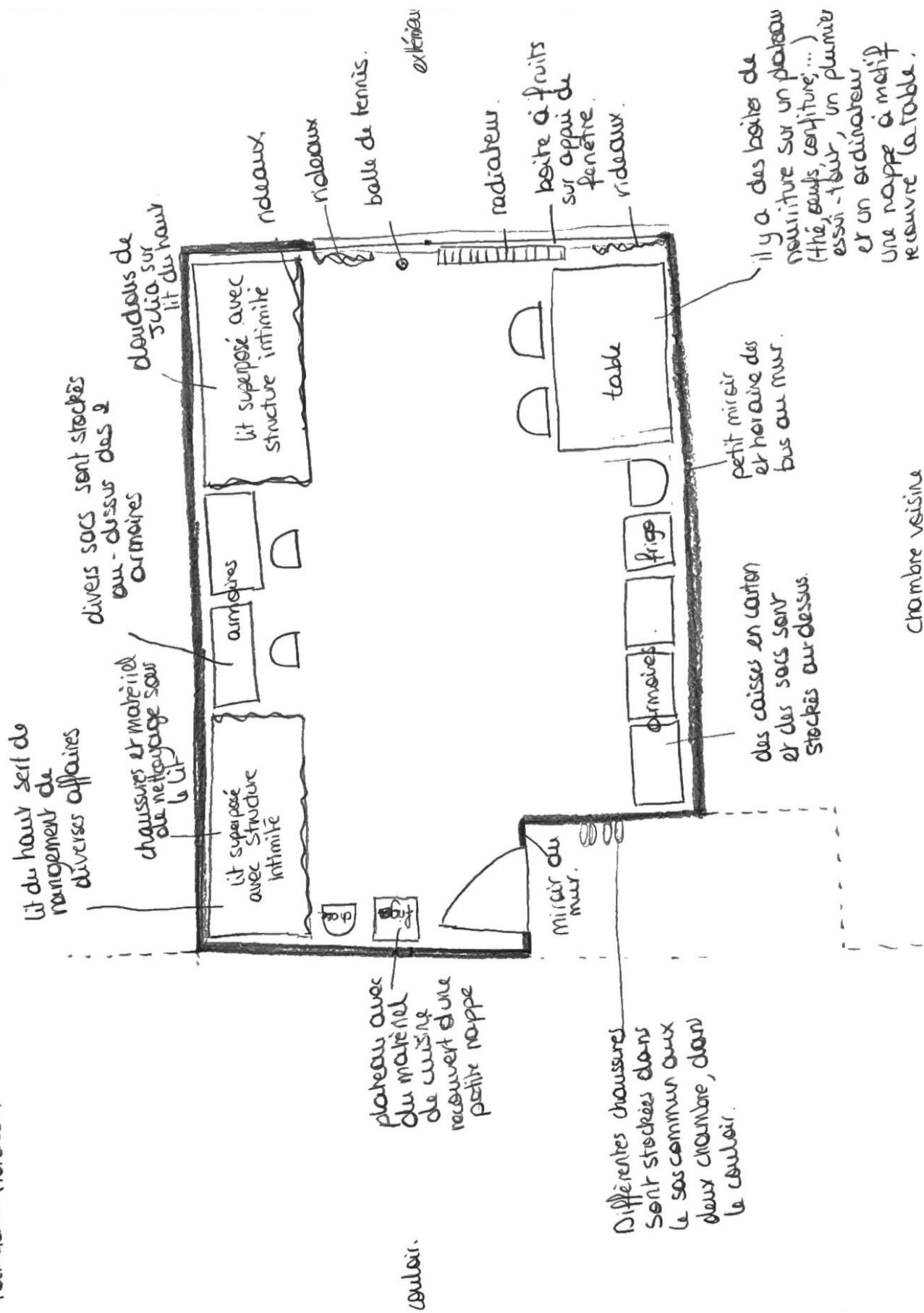


Figure 22 : Plan schématique de la chambre de la famille 1

Description et analyse des activités

Activité 1

David, le papa (49 ans) :

Il se lève vers 4h30. Il commence sa journée en priant et ensuite il va se laver dans les douches communautaires réservées aux hommes, au premier étage du bâtiment. Quand il a travaillé la nuit, il dort entre 8h et 12h. Vers midi, il va chercher la nourriture au restaurant du centre et l'apporte dans la chambre afin qu'ils mangent tous ensemble, en famille. Vers 14h, il fait un peu le ménage de la chambre pour aider sa femme. Il va ensuite faire les courses avec Aline vers 16h, en général, une fois toutes les deux semaines. Fin d'après-midi, il sort faire un tour à vélo dans l'enceinte du centre ou faire du sport en extérieur, comme jouer au football ou encore aller à la salle de fitness qui se trouve dans les caves du B7. Il va aussi laver le linge au lavoir qui se trouve également au sous-sol du B7. Le soir, entre 20h et 22h, il lit dans sa chambre. Ensuite, il va dormir ou s'il travaille la nuit, il commence à travailler à 22h jusqu'à 6h du matin.

Aline, la maman (45 ans) :

Aline se lève vers 5h. Elle commence également sa journée en priant et va se laver dans les sanitaires communs réservés aux femmes, qui se trouvent au rez-de-chaussée du B7. Elle prépare ensuite le petit déjeuner d'Ines et déjeune ensuite. Vers 9h, elle commence le ménage de la chambre. Ensuite, elle se retrouve parfois avec une amie dans les sanitaires communs pour se coiffer l'une l'autre. En début d'après-midi, elle lit dans sa chambre ou discute avec des « voisines » dans le couloir de son étage. Une fois toutes les deux semaines, elle va faire les courses avec son mari à Liège, vers 16h. Quand elle cuisine pour sa famille, elle commence à cuisiner vers 17h dans la cuisine collective au même niveau que sa chambre. Quand Ines rentre de l'école, elle aide sa fille à faire ses devoirs sur la table de leur chambre. Parfois, elle se rend à l'espace rencontre, si elle a besoin de beaucoup de wifi ou elle se balade à vélo sur le site du centre. Elle commence son travail communautaire à 20h jusqu'à 21h, dans la cuisine du restaurant. Une fois son travail terminé, elle retourne dans sa chambre où elle range et va faire la vaisselle dans la cuisine communautaire. Des fois, elle discute avec des amis du centre avant de dormir. Elle va dormir vers 23h.

Ines (8 ans) :

Ines se lève vers 9h-10h. Elle commence par prendre son petit déjeuner et elle va ensuite se laver, dans les sanitaires communs réservés aux femmes, au rez-de-chaussée du B7. Elle passe ensuite un peu de temps sur sa

tablette dans sa chambre en utilisant le wifi. Après le dîner, elle fait ses devoirs avec sa maman dans la chambre. Ensuite, elle passe l'après-midi dehors à jouer avec ses copines à la plaine de jeux, près du B6. Elle se balade parfois à vélo dans l'enceinte du centre. Le centre organise parfois des activités sportives dans le hall omnisport, des jeux et des chasses aux trésors qui se déroulent partout dans le centre et auxquelles Ines aime participer. Vers 20h, elle soupe et va ensuite se coucher vers 22h.

Avec cette activité, on peut voir que la mère de famille passe la plupart de son temps dans la chambre quand elle le peut, sinon elle sort principalement pour travailler et réaliser des tâches ménagères. Le père lui travaille beaucoup, soit à l'intérieur ou à l'extérieur du centre. La petite fille aime profiter des espaces communs du centre afin de rencontrer ses amis et jouer avec eux.

Activité 2

Ines est la première personne que j'ai interrogée qui a osé dessiner sa chambre. Elle a commencé par dessiner le pan de mur avec l'ouverture vers l'extérieur et les rideaux ainsi que la végétation qu'elle voit de sa chambre. Elle a ensuite dessiné les objets qui étaient sur l'appui de fenêtre (un jeu d'enfant, une bouteille d'eau et une boîte avec des oranges et des pommes). Elle a dessiné le radiateur qui se trouve en-dessous de la fenêtre. Ensuite, elle a dessiné son lit et celui de sa maman, qui sont superposés. Elle a dessiné « ses *doudous* » ainsi que les motifs de la couverture de sa maman mais également les rideaux d'intimité des lits. Elle a ensuite dessiné les armoires de rangement et le lit superposé de son papa avec également les rideaux d'intimité. Elle a aussi dessiné la chaise qui sert de table de nuit de son papa ainsi que le frigo avec le plateau au-dessus. Et finalement, elle a dessiné la porte d'accès vers le couloir. Elle a également colorié son dessin en mettant les couleurs correspondantes à celle des objets / mobiliers présents dans la pièce. Les rideaux d'intimité, la couverture de sa maman ainsi que la porte sont en bleu. Les rideaux de la fenêtre et la boîte de fruits sont rouges, les armoires sont grises et la végétation extérieure en vert. A la fin de son dessin, elle a écrit au-dessus « *La chambre* » et a entouré ces mots.

Les parents ne savent pas dessiner et n'étaient pas à l'aise avec cette activité. J'ai donc proposé de faire le dessin avec eux, et qu'ils me disent les éléments importants de leur chambre. Aline m'a donc indiqué en premier lieu les deux lits ainsi que les armoires de rangement, avec le « *bazar* » au-dessus. Elle a ensuite indiqué la table, les deux frigos et la chaise près du lit de son mari.

Avec cette activité, on peut voir l'importance de l'ouverture de la chambre qui est mise en évidence par la petite Ines. Elle aime regarder à l'extérieur et la

végétation qui est présente dans le centre et aime particulièrement l'extérieur du centre. Les couleurs des éléments ont une place importante pour l'enfant. Ce sont principalement les rideaux qui sont mis en couleur dans son dessin ainsi que l'extérieur.

Activité 3

David, le papa (49 ans) :

David apprécie particulièrement l'espace rencontre afin de pouvoir se connecter au wifi. Il aime aussi beaucoup l'extérieur du centre où il travaille beaucoup et passe la plupart de son temps.

Aline, la maman (45 ans) :

L'endroit préféré de la maman est sa chambre car elle peut avoir sa tranquillité et son intimité. Elle n'aime pas quand il y a beaucoup de monde autour d'elle. Ensuite, elle aime l'espace extérieur près du B6 à l'avant, car elle peut se poser sur les tables et les bancs et profiter de l'extérieur. Elle aime aussi le bâtiment du CARDA, car à l'intérieur c'est très propre et coloré. Elle apprécie la cuisine communautaire car elle peut préparer elle-même les repas quand elle le souhaite et cela lui donne une certaine autonomie, mais c'est très rare comme il y a le restaurant du centre. Elle aime aussi la salle de fitness qui se trouve dans la cave du B7, pour faire un peu de sport.

Le seul espace qu'Aline n'aime pas du tout est l'espace rencontre situé dans le B6 « *parce que les gens là-bas font beaucoup de bruit et en plus les gens y font du désordre* ».

Ines (8 ans) :

L'espace préféré d'Ines est la plaine de jeux près du B6 où elle peut jouer avec ses amis et profiter de l'extérieur du centre. Elle aime aussi la réception, qui est l'espace de rencontre afin d'avoir une connexion wifi et de voir des gens. Elle apprécie les couloirs où elle joue souvent avec ses amis. Elle aime aussi aller « *chez une amie qui habite au B15* ». Elle aime également, tout comme sa maman, le bâtiment du CARDA qui est coloré.

Avec cette activité, on peut voir que la mère de famille est très attachée à sa chambre qui est un espace de tranquillité et de repli sur soi, qui est un besoin fondamental pour elle. Le père de famille et Ines, eux, aiment particulièrement être en dehors de la chambre et profiter du large espace vert du centre.

Discussion

Besoins

Les besoins physiques sont réalisés grâce à l'aide matérielle mise en place par le centre. En ce qui concerne les besoins psychiques, chaque membre les réalise différemment. Les parents réalisent des travaux communautaires et cela leur permet de se sentir utiles et reconnaissants envers le centre. Le fait qu'il possède des cuisines communautaires permet à la famille d'avoir son autonomie si elle le souhaite. La famille possède également sa chambre, ce qui leur permet d'avoir leur espace familial où ils peuvent se développer. La mère de famille a besoin de se retrouver seule et d'avoir son espace de tranquillité et de calme. Cette famille a de bonnes relations avec ses voisins, mais ces relations restent très superficielles.

Confort et bien-être

L'enceinte du centre possède de nombreux services comme des lavoirs, un restaurant, des cuisines communautaires, des espaces communs, de nombreux espaces de jeux et de détente intérieurs et extérieurs... Ils doivent juste quitter le centre pour aller faire les courses en ville s'ils souhaitent cuisiner eux-mêmes, mais la famille profite, en général, du restaurant présent.

Au niveau de la chambre, le seul inconvénient pour la famille est de ne pas avoir une salle de bain privative et de devoir partager les sanitaires communs avec les autres résidents de leur bâtiment. Les sanitaires sont séparés pour les hommes et les femmes ce qui conforte les résidents.

Normes et habitabilité

La chambre correspond aux normes de Fedasil. Des visites de chambres sont prévues régulièrement afin de vérifier que tout est en état et qu'il n'y a pas de risques.

Intimité

La famille possède sa propre chambre. Mais il peut y avoir un manque d'intimité entre les membres de la famille, qui dorment tous dans la même chambre. Les parents n'ont pas leur intimité conjugale et ne dorment d'ailleurs pas dans le même lit et ils n'ont pas la possibilité d'accoler des lits ensemble. Les lits sont équipés de la structure d'intimité mise en place par la Croix Rouge, ce qui permet donc à la petite fille d'avoir « son espace » avec ses doudous.

Le manque d'intimité est également présent dans les sanitaires communs qui sont partagés avec d'autres résidents du même sexe.

Limites

Les limites entre les espaces collectifs et les espaces publics se distinguent entre le large espace vert du site et l'entrée des différents bâtiments. Quand on entre dans un bâtiment, on entre dans un espace collectif « appartenant aux habitants » de cet immeuble. En général, seules les personnes vivant dans ce bâtiment, ou y étant invité, circulent dans les couloirs et les espaces collectifs de celui-ci.

Les limites par rapport à l'espace de chambre et le couloir sont claires. Un petit enfoncement permet l'accès à deux chambres dont celle de la famille. La porte peut se fermer à clé afin de privatiser cet espace. C'est la transition entre la sphère collective et la sphère privée.

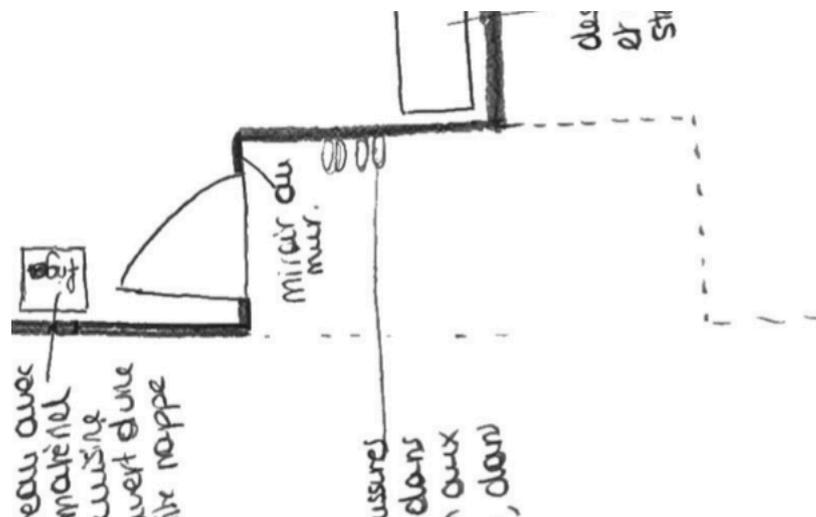


Figure 23 : Plan schématique de l'entrée dans la chambre de la famille 1

A l'intérieur de la chambre, on retrouve une « zone de nuit » avec l'alignement des lits superposés. Dans cette même zone, chaque membre peut se renfermer dans son « propre espace » en fermant les rideaux s'il le souhaite. On retrouve ensuite une « zone de jour » où on retrouve une table et des chaises, où la famille mange, où Ines fait ses devoirs, etc.

Identité et appropriation

Appropriation symbolique

La chambre est vraiment un espace de tranquillité et de recueillement pour la famille, principalement pour la mère. Elle le considère comme « son espace » où elle peut être au calme et loin du bruit des espaces communs. Aline m'a dit « *Ce n'est pas notre finalité* », en parlant de leur espace de vie, c'est juste temporaire pour eux. Malgré tout, elle montre des formes d'appropriation symbolique quand elle parle de « ses voisins », « sa chambre ».

Appropriation matérielle

La mère de famille m'a dit « *C'est un peu le bazar, car nous n'avons que cette petite chambre pour mettre toutes nos affaires* ». Le lit du haut près de la porte sert de stockage des affaires de la famille. Les rideaux sont tirés afin de les « cacher ». Les dessus des armoires servent de stockage de sacs et de caisses. Les chaises servent pour s'asseoir ou peuvent servir comme table de nuit.

Ines s'est approprié « *son espace* » dans son lit, où elle a disposé ses doudous et laisse les rideaux fermés en permanence.

On peut donc conclure que cette famille habite l'espace mais se l'approprie de façon très minimale, en attendant le vrai départ. La petite Ines s'approprie plus facilement l'espace comme elle est encore jeune et à besoin, comme tout enfant, de se créer un imaginaire. Le fait que la famille ne possède qu'une petite chambre avec du mobilier déjà présent n'aide pas beaucoup à l'appropriation et n'ont surtout pas beaucoup de possibilités pour changer l'emplacement de celui-ci. Le manque d'intimité, principalement au niveau de la salle de bain, est un problème pour celle-ci.

2.1.4.2. Famille 2

Présentation de la famille

La famille se compose d'un couple, Annik et Loran, et de leurs cinq enfants âgés de 9 ans, 7 ans, 5 ans, 3 ans et 8 mois.

La femme, Annik, est originaire de Macédoine et son mari, Loran, du Kosovo. Ils se sont rencontrés et mariés en Belgique.

Loran est en Belgique depuis 15 ans et Annik depuis 11 ans. Ils sont ensemble depuis 9 ans. Ils sont arrivés dans le centre de Bierset il y a 1 an et demi. Ils ont fait plusieurs centres précédemment comme celui de Louvain, de Natoye, de Jodoigne, de Fraipont et de Belgrade.

La famille vit dans le B15 où elle possède deux chambres côte à côte. Elle dispose du wifi dans leurs chambres grâce à un modem wifi installé dans la première chambre.



Figure 24 : Photo du B15

Description de la chambre

Les chambres voisines se trouvent au rez-de-chaussée du B15. Dans ce bâtiment, les sanitaires sont communs aux hommes et aux femmes. Les parents dorment dans des chambres séparées afin de ne pas laisser les enfants seuls.

Chambre 1

Dans la première chambre dorment la mère de famille, Annik, le bébé de 8 mois et deux autres des enfants. La chambre est assez spacieuse et la mère de famille en a fait un « salon ». On retrouve 2 lits superposés sur la droite en entrant dans la chambre. Les lits sont dotés d'une structure d'intimité où les rideaux sont présents pour les lits du haut et sont liés ensemble par des attaches décoratives en forme de papillon. Le lit du bas, côté fenêtre, a été enlevé afin de placer le lit-cage du bébé. A côté du lit-cage se trouvent deux plantes vertes assez hautes. A côté de ces plantes et devant la fenêtre se trouve un divan très moderne, avec plusieurs coussins et couvertures, un grand tapis se trouve au pied de ce dernier et une petite table carrée avec des décorations se trouve sur ce tapis. A droite de la porte d'entrée, on retrouve un frigo sur lequel repose une télévision et ensuite une armoire sur laquelle se trouve une décoration. Sur ce même mur est pendu un cadre ainsi que le modem wifi. Sur la porte d'entrée elle-même est suspendu un porte-manteau. Ensuite, sur le mur opposé aux lits, on retrouve une rangée de quatre armoires surmontées de deux plantes vertes et d'un bougeoir décoratif. Dans le coin, côté fenêtre, on retrouve un évier sous lequel est disposé une poubelle.

Des rideaux transparents décoratifs sont suspendus devant la fenêtre.

Chambre 2

Dans la seconde chambre dorment le père de famille, Loran ainsi que les deux autres enfants. La chambre est un peu plus petite que la première chambre. Sur la droite en entrant, on retrouve, comme dans la première, deux lits superposés dotés également d'une structure d'intimité où les rideaux sont présents seulement sur les lits du haut et ces rideaux sont aussi reliés entre eux par des attaches décoratives en forme de papillon. Le lit du haut côté couloir sert de rangement pour les poussettes etc. Sous le lit côté fenêtre sont stockés des packs de boisson comme du lait par exemple. Le jour de ma visite, le lit du bas, côté fenêtre, servait de stockage de plusieurs plantes en pot qui devaient être plantés dans des bacs, que la mère de famille avait été acheter le matin même. Le matelas a donc été enlevé temporairement. Sur la porte d'entrée de cette chambre, côté couloir, se trouve un dessin peint. Près de la fenêtre est disposée une table carrée avec quatre chaises autour d'elle. Sur cette table est étendue une

nappe et une plante verte est posée au milieu de celle-ci. Sur le pan de mur opposé aux lits, on retrouve aussi une rangée de trois armoires sur lesquelles sont posées une plante verte et des bougies. A côté de ces armoires se trouve une étagère basse avec une décoration dessus, ensuite on retrouve une chaise bébé et finalement un évier dans le coin. Cet évier est recouvert d'une planche en bois sur laquelle une plante verte est posée par-dessus. En-dessous de cet évier est posée une enceinte audio. Des rideaux transparents décoratifs sont également suspendus devant la fenêtre.

Famille 2 (Bieset)
 (1-1)
 (Mère, bébé et 2
 enfants)

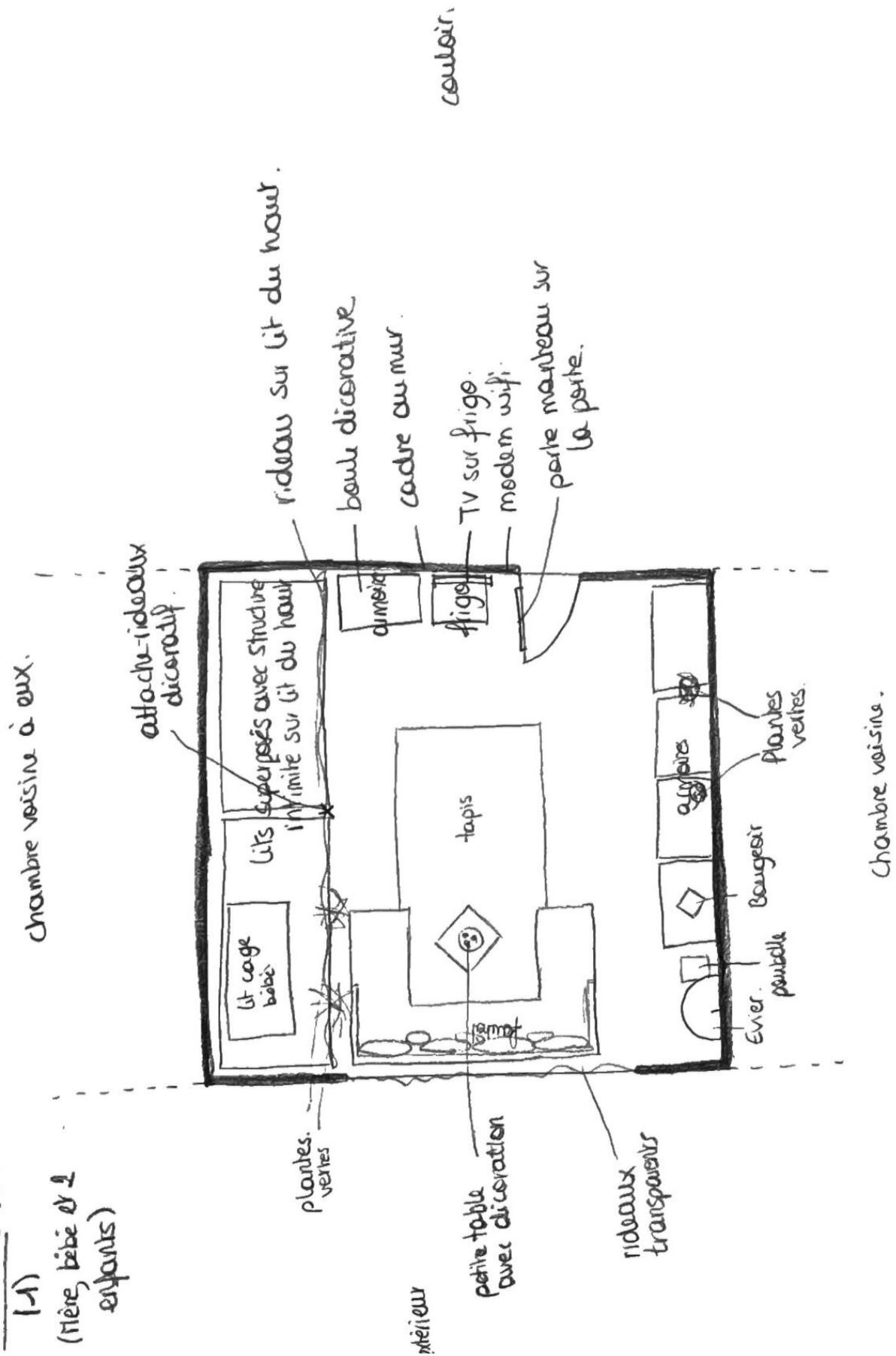


Figure 25 : Plan schématique de la première chambre de la famille 2

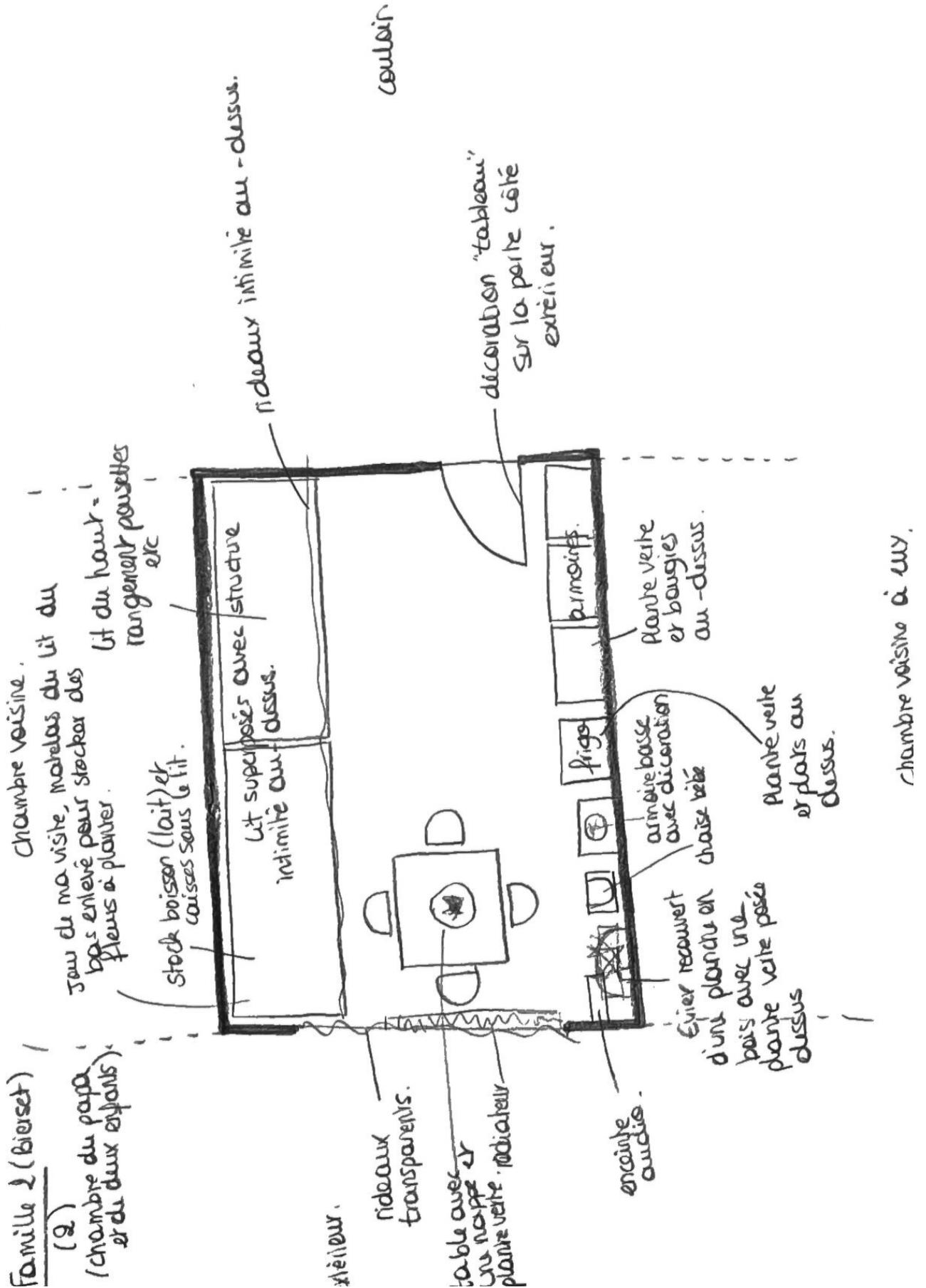


Figure 26 : Photo schématique de la seconde chambre de la famille 2

Description et analyse des activités

Activité 1

Loran, le papa (44 ans) :

Il se lève vers 6h. Il fait 5 prières par jour. Il travaille parfois en dehors du centre et fait beaucoup de travaux communautaires dans le centre, en général à l'extérieur. Il passe donc ses journées à travailler. C'est lui, aidé d'autres résidents évidemment, qui a coupé de gros arbres dans l'enceinte du centre fin 2020. Il revient manger avec sa famille à midi quand il travaille dans le centre. Il va se doucher avec sa femme vers minuit et va ensuite se coucher.

Annik, la maman (39 ans) :

Annik se lève vers 6h. Dans la matinée, il arrive qu'elle cuisine pour le repas de midi et/ou du soir mais ils vont en général chercher les repas au restaurant du centre. Elle réalise aussi quelques travaux communautaires. De 10h à 14h, elle nettoie différents espaces du centre comme les cuisines, les couloirs... A midi, elle mange avec sa famille dans la deuxième chambre. De temps en temps, elle va voir ses enfants jouer au hall omnisport. Vers 16h, quand il le faut, elle se rend à la réception du bâtiment pour signer les contrats de travail etc. Durant la journée, elle retrouve souvent son amie qui vit au B7 pour boire un café, fumer et discuter à l'extérieur sur des tables. Elle travaille ensuite au lavoir de 20h à 22h. Le soir, elle discute souvent dans les couloirs avec d'autres résidents. Elle va se doucher avec son mari dans les sanitaires communs avant d'aller dormir vers minuit.

Hashim (9 ans) :

Il se lève à 7h30. Il fait aussi 5 prières par jour comme son papa. La matinée, il se rend dans l'espace de rencontre pour rejoindre ses amis et se connecter au wifi. Il fait également ses devoirs pour l'école en matinée. En fin de matinée, il aime passer du temps à l'extérieur de la chambre, soit pour aller jouer au foot avec ses copains, pour aller au hall omnisport... Il participe beaucoup aux activités réalisées par le centre quand il y en a. Il passe beaucoup de temps à la plaine de jeux près du B6 sur les structures de fitness extérieures. Il se balade aussi en vélo dans l'enceinte du site. Il accompagne souvent un de ses parents pour aller faire les courses en ville. Le soir, vers 22h, il va se doucher dans les sanitaires communs et puis va dormir vers 1h. Il va se coucher vers 20h quand il a école.

Avec cette activité, on peut voir que le père de famille est souvent parti et n'est pas souvent dans la chambre sauf pour dormir. Les enfants, eux, sont souvent

à l'extérieur pour jouer avec les autres enfants du centre et pour se défouler. La maman, elle, aime passer du temps dans sa chambre et en prendre soin.

Activité 2

Cette activité était assez compliquée à réaliser pour la maman qui ne sait pas dessiner et qui devait sans cesse s'occuper de son petit garçon de 8 mois. J'ai donc réalisé le dessin des deux chambres d'après ce qu'elle me disait. Le plus grand des garçons a tenté de « recopier » mon dessin afin de participer.

Le garçon a commencé par dessiner le contour d'une maison, un carré avec un triangle par-dessus. C'est pour montrer qu'il dessine « *sa maison* ». Dans le dessin du garçon, il met en évidence le wifi, qui est une chose indispensable pour lui dans la chambre. Il a également dessiné la télévision, la table avec les décorations, les lits, la porte et la fenêtre.

Avec cette activité, on peut voir que le jeune garçon donne beaucoup d'importance au wifi et à la télévision qui sont les seules distractions qu'il a dans la chambre. Il met aussi en évidence l'aménagement réalisé par sa maman, qui donne une particularité à sa chambre par rapport à celle de ses copains.

Activité 3

Loran, le papa (44 ans) :

Il aime principalement l'extérieur du centre, où il passe la majorité de son temps. Surtout pour travailler et pour couper et entretenir la végétation du centre.

Annik, la maman (39 ans) et son amie du B7 :

Annik et son amie aiment passer du temps dans l'espace extérieur près du B15 car c'est très calme. Elles aiment aussi les espaces extérieurs près du B6 et du B7. Elles se posent souvent dans ces endroits pour discuter, boire un café et fumer. Elles aimeraient bien aller manger au restaurant du centre car elles pouvaient voir des gens, mais maintenant ce n'est plus possible avec la situation sanitaire.

Un espace qu'elles n'aiment vraiment pas est le chemin qui traverse la zone des chalets jusqu'au B19 car elles ne trouvent pas le lieu sûr à cause de la nombreuse végétation, il fait fort sombre et en plus il y a beaucoup de célibataires dans les chalets. Elles ont donc peur d'y aller.

Hashim (9 ans) :

Un de ses endroits préférés est le hall omnisport, pour jouer et faire du sport avec ses amis. Il aime aussi le bâtiment du CARDA car c'est assez

coloré et qu'il y a des animations. Il aime passer du temps dans l'espace de rencontre du B6 afin de voir des gens et d'avoir le wifi. Finalement, il aime l'espace extérieur près du B6 où il y a la plaine de jeux et la structure de fitness.

Il n'aime pas trop le B19, mais ne sait pas trop pourquoi. Il n'aime pas non plus la zone de circulation des chalets car c'est fort fermé et pas très sécurisant.

Avec cette activité, on peut voir que l'espace de circulation des chalets n'est pas apprécié par cette famille, parce qu'il est fort sombre et très insécurisant dû à la présence de beaucoup de végétation et le fait que la majorité des chalets soit réservée à des hommes isolés et donc en majorité célibataires, ce qui n'est pas rassurant pour les femmes. Sinon, on peut voir aussi que la présence de nombreux espaces extérieurs est un des points forts du centre et qui est très apprécié par les résidents.

Discussion

Besoins

Les besoins physiques sont réalisés grâce à l'aide matérielle mise en place par le centre. Les besoins psychiques, eux, sont réalisés différemment par les membres de la famille. Les parents font beaucoup de travaux communautaires dans le centre, ce qui leur permet de se sentir utiles et reconnaissants. Le fait que le centre possède des cuisines communautaires permet à la famille d'avoir son autonomie si elle le souhaite. La mère de famille se rassemble tous les jours avec une amie du centre, qui habite dans le B7, dans des espaces extérieurs ou dans une des chambres. Elle a créé une relation amicale forte avec cette femme. Les enfants, eux aussi, se sont faits des amis qui habitent aussi dans le centre de Bierset. Ils ont donc chacun créé une affection particulière avec d'autres résidents mais également avec les collaborateurs du centre.

Confort et bien-être

L'enceinte du centre possède de nombreux services comme des lavoirs, un restaurant, des cuisines communautaires, des espaces communs, de nombreux espaces de jeux et de détente intérieurs et extérieurs... Ils doivent juste quitter le centre pour aller faire les courses en ville s'ils souhaitent cuisiner eux-mêmes, mais la famille profite, en général, du restaurant du centre.

Au niveau de leur espace personnel, la famille dispose de deux chambres afin que chaque membre de la famille puisse disposer d'un lit et que la famille ait assez d'espace. L'inconfort vis-à-vis de cela est qu'ils doivent sortir de la chambre, traverser le couloir pendant 3-4 mètres pour accéder à l'autre chambre qui se trouve à côté. Les deux chambres ne possèdent pas de salle de bain privative et la famille doit donc partager les sanitaires communs avec les autres résidents du bâtiment. De plus, les sanitaires ne sont pas séparés pour les hommes et les femmes, ce qui peut gêner certaines femmes.

Normes et habitabilité

La chambre correspond aux normes de Fedasil. Des visites de chambres sont prévues régulièrement afin de vérifier que tout est en état et qu'il n'y a pas de risques.

Intimité

La famille possède deux chambres. Malgré ces deux chambres et la présence de la structure d'intimité de la Croix Rouge, les membres de la famille manquent d'intimité personnelle. De plus, les parents ne dorment pas

ensemble car chacun doit dormir dans une chambre différente afin de ne pas laisser les enfants seuls. La mère de famille m'a d'ailleurs confié profiter des douches avec son mari, après minuit, quand c'est plus calme, afin de retrouver leur intimité conjugale. Le fait aussi que les sanitaires soient communs pour les hommes et les femmes ne permet pas une intimité complète.

Limites

Les limites entre les espaces collectifs et les espaces publics se distinguent entre le large espace vert du site et l'entrée des différents bâtiments. Quand on entre dans un bâtiment, on entre dans un espace collectif « appartenant aux habitants » de cet immeuble. En général, seules les personnes vivant dans ce bâtiment, ou y étant invité, circulent dans les couloirs et les espaces collectifs de celui-ci.

Les limites par rapport à l'espace des chambres et le couloir sont bien définies. Une porte donne accès à chaque chambre par le couloir central et la famille peut les fermer à clé afin de privatiser ces deux espaces. C'est la transition entre la sphère collective et la sphère privée.

A l'intérieur de chaque chambre, on retrouve une « zone de nuit » avec l'alignement des lits superposés. Dans cette même zone, les enfants qui dorment sur les lits du haut peuvent refermer les rideaux d'intimité s'ils le souhaitent, afin de se créer « leur espace ». On retrouve ensuite une « zone de jour » où on retrouve un salon dans la première chambre et une table où la famille mange dans la seconde chambre.

Identité et appropriation

Appropriation symbolique

La mère de famille considère les deux chambres comme deux pièces de « *sa maison* », un salon et une cuisine ainsi que des chambres. Une des chambres est dédiée à recevoir des personnes extérieures à la famille comme ses amis et ses « *voisins* ».

Appropriation matérielle

L'appropriation matérielle est assez présente dans les chambres de cette famille. Les espaces de « chambre » ont deux fonctions. La première chambre, en plus d'espace de nuit, sert de « salon ». C'est dans cet espace que la mère de famille reçoit son amie pour boire un café et discuter. Pour la seconde chambre qui est légèrement plus petite, en plus d'espace de nuit, il sert de « salle à manger ». C'est là que la famille mange. Les deux espaces sont dotés de plantes vertes et autres décorations disposées par la mère de famille. La famille a elle-même acheté les différents objets présents dans les chambres.

On peut donc conclure que cette famille habite bien dans ce centre. Les différents membres de la famille ont leurs habitudes, leurs amis, leurs connaissances dans le « quartier ». L'appropriation matérielle est assez forte car la mère de famille avait besoin de se sentir « *chez elle* ». Comme cette famille a déjà fait plusieurs centres, elle a « l'habitude » de cette situation d'attente et s'approprie plus rapidement les espaces, car elle sait qu'elle va y rester plusieurs mois/années. La mère de famille met alors tout en œuvre pour que chaque membre de la famille se sente chez lui, à l'aide d'objets et d'usages.

2.2. Le centre d'accueil d'Hotton



Figure 27 : Photo des appartements de la zone 200 du centre d'accueil d'Hotton

2.2.1. Localisation et historique du centre

Le centre d'accueil Henry Dunant se trouve dans la commune d'Hotton, en province du Luxembourg. Il est situé à 4,8 kilomètres du centre-ville d'Hotton, sur la nationale 833, ce qui fait 6 minutes en voiture, 15 minutes à vélo et 58 minutes à pied.



Figure 29 : Plan de situation du centre d'accueil d'Hotton par rapport à la Belgique

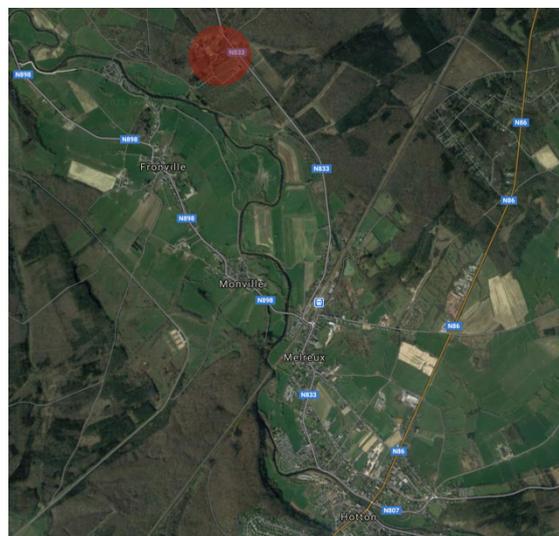


Figure 28 : Plan de situation du centre d'accueil d'Hotton par rapport à la ville d'Hotton

Le centre d'accueil d'Hotton s'est installé dans un ancien centre de villégiature, ce qui donne une particularité à ce centre, avec divers appartements dispersés sur le site. Dans les années 1970, ce centre de vacances était appelé « Le domaine du haut pré » et appartenait au syndicat des métallurgistes de Belgique. Les personnes venaient pendant une ou deux semaines. Il y avait également un château qui a été détruit il y a quelques années.

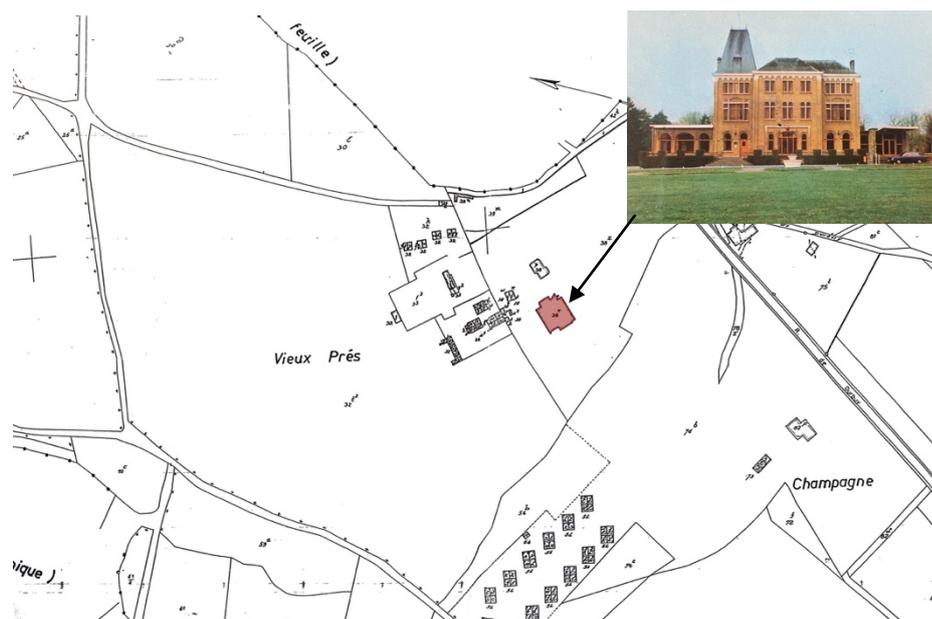


Figure 30 : Plan d'implantation de l'ancien château durant les années 1070

2.2.2. Description du centre

Le centre a ouvert ses portes en juin 2001 pour y accueillir ses premiers résidents. Il est situé dans un grand espace vert de 40 hectares. Quand on arrive sur le site, une vaste plaine s'ouvre devant nous, avec une aire de jeux pour enfants au milieu. Le site est très boisé à l'arrière.



Figure 31 : Photo de l'entrée du site du centre d'accueil d'Hotton

Avant l'arrivée massive de migrants en 2015, le centre pouvait accueillir 300 résidents. Avec cette crise de l'accueil, le centre s'est vu reconstruire de nouveaux bâtiments afin d'accueillir 100 résidents supplémentaires. Ces nouvelles constructions sont douze « mini-home » en bois, que les collaborateurs nomment « chalet ». Des nouveaux emplois ont dû également être pourvus afin d'accueillir au mieux ces nouveaux résidents. Aujourd'hui, ce sont 37 collaborateurs qui travaillent dans le centre pour 320 résidents. L'arrivée du nouveau personnel a bouleversé l'organisation interne du bâtiment principal, la réception, qui manque aujourd'hui de place dans les bureaux mais qui manque également de locaux collectifs afin de réaliser différentes activités. Le centre accueille actuellement 45 nationalités différentes dont principalement des afghans et des palestiniens, cela dépend de l'actualité mondiale.

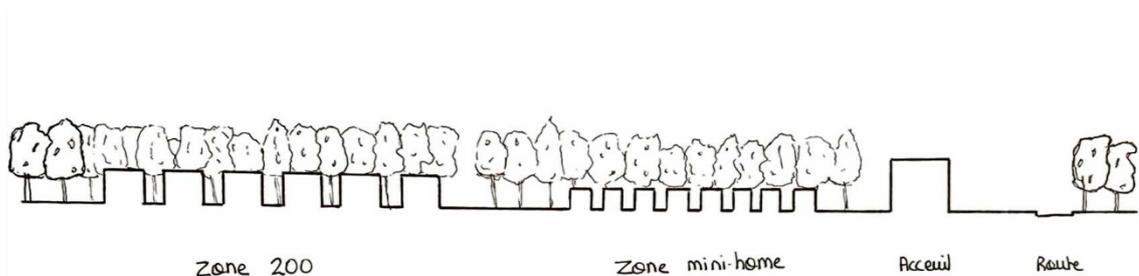


Figure 32 : Coupe schématique du centre d'accueil d'Hotton

L'avantage de ce centre est que les résidents peuvent vivre en autonomie, grâce aux dispositifs spatiaux déjà en place dans le centre de villégiature, qui sont différents appartements dispersés sur le site. Ce centre est donc spécialisé dans les familles, car elles peuvent chacune avoir leur intimité et retrouver une certaine dignité. Il y a actuellement 42 familles.

Le centre possède également un appartement « maman-bébé » qui permet d'accueillir des mamans seules qui vont accoucher et qui peuvent rester dans cet appartement durant les six premiers mois du bébé. Cet appartement dispose de cinq chambres, une salle de bain ainsi qu'une cuisine et un séjour commun.

Un projet de potager collectif est en phase d'être mis en place près de la réception, suite à l'initiative de quelques familles qui ont réalisé un potager devant leur appartement.



Figure 33 : Photo de l'avant d'un appartement situé dans la zone 200 du centre d'accueil d'Hotton

2.2.3. Organisation et programme du centre

Le centre est divisé en trois zones : la zone 100, la zone 200 et la zone « mini-home ».



Figure 34 : Plan schématique de l'organisation du centre d'accueil d'Hotton

La zone 100

C'est la zone avec des appartements de toute capacité d'accueil et où il y a plus ou moins 100 résidents. Elle se situe de l'autre côté du bois par rapport à la zone 200.



Figure 35 : Schéma d'implantation de la zone 100 du centre d'accueil d'Hotton

Dans cette zone, on retrouve différentes grandeurs d'appartements, les différents terrains de sport grillagés (basket, volley, tennis et foot) ainsi qu'un terrain de foot ouvert, la salle de fitness, l'intendance et le local vélo, des locaux au-dessus desquels se trouve la garderie et finalement des containers de rangement ainsi qu'une zone de stockage des déchets encombrants qui partiront dans un parc à container (ce sont tout le mobilier que les résidents ont laissé lors de leur départ du centre).



Figure 37 : Photo de la salle de fitness



Figure 36 : Photo du bâtiment contenant des petits appartements

La zone 200

C'est la zone avec treize blocs de quatre appartements implantés autour d'une « rue » et où il y a plus ou moins 200 résidents. Elle se situe dans le prolongement du chemin de la réception, dans le fond du site. L'espacement des blocs d'appartements crée des « jardins » pour les résidents de ceux-ci.



Figure 38 : Schéma d'implantation de la zone 200 du centre d'accueil d'Hotton

Dans cette zone, on ne retrouve que des appartements ainsi qu'une zone de barbecue, en jaune sur la vue aérienne ci-dessus, qui n'est plus beaucoup utilisée aujourd'hui par les résidents.



Figure 39 : Photo du barbecue



Figure 40 : Photo d'un bloc d'appartements

La zone « mini-home »

C'est la zone où se trouve les chalets en bois et qui peut accueillir 96 résidents quand tous les lits sont remplis. Elle se situe avant la zone 200, dans le prolongement du chemin de la réception.



Figure 41 : Schéma d'implantation de la zone " mini home " du centre d'accueil d'Hotton

Dans cette zone, on retrouve l'entrée principale du centre à partir de la nationale. La réception est le premier bâtiment que l'on aperçoit. Dans ce même bâtiment se trouvent des locaux collectifs, les bureaux de l'administration, le lavoir et le magasin. Il y a une cuisine collective et à côté, un restaurant créé grâce à des containers. Il y a des appartements mais il y a principalement des chalets en bois parallèles au chemin qui descend vers la zone 200. En face de ces chalets sont disposés six containers sanitaires : trois avec des toilettes et trois avec des douches et des lavabos. Au niveau des loisirs, il y a la grande plaine centrale où se trouvent quelques modules de plaine de jeux pour les enfants ainsi que deux terrains de pétanque entre les chalets et la réception.



Figure 42 : Photo de la cuisine collective



Figure 43 : Photo de l'espace wifi de la réception

Finalement, il existe aussi un local poubelle, un local de rangement et des containers pour l'équipe technique.

Au total, le centre possède 73 appartements et 12 chalets « mini-home ». Dans les 73 appartements, on retrouve différentes capacités d'accueil. Tout d'abord, il y a quatre grands appartements de six personnes au fond du domaine. Parfois, ils peuvent accueillir huit personnes. Ils sont donc idéaux pour les grandes familles. Le centre a déjà accueilli une famille de 14 personnes.



Figure 44 : Photo des grands appartements

Ensuite, il y a huit petits appartements deux pièces, idéal pour un couple, un couple avec un enfant ou une mère seule avec son enfant par exemple. Les autres appartements peuvent, eux, accueillir 4 personnes. Ils sont en majorité occupés par des familles mais il y en a certains pour des hommes isolés. Les douze chalets peuvent accueillir huit personnes et sont tous réservés aux hommes isolés. Ils se situent près de la réception. Ces chalets sont composés de quatre lits superposés, des armoires, une télévision, une grande table centrale ainsi que des frigos. En face de ces chalets sont disposés les containers sanitaires.



Figure 45 : Photo des chalets



Figure 46 : Photo de la rue des chalets

L'espace extérieur

Le centre se situe dans un vaste espace extérieur végétalisé et boisé. Les résidents apprécient fortement ce contexte et beaucoup en profitent d'ailleurs pour se balader seul ou à plusieurs, à pied ou à vélo. Les collaborateurs eux-mêmes apprécient ce cadre de travail et utilisent la voiture pour aller d'un espace à l'autre pour un gain de temps, sinon « *On perd vite 30 minutes à traverser le centre d'un endroit à l'autre* » comme dirait Medhi, le collaborateur qui m'a accompagnée lors de ma seconde visite. Les résidents se suffisent de cet espace de balade, il est rare quand ils sortent plus loin pour se balader.

Il existe aussi des espaces de rencontre implantés à différents endroits de la propriété comme des terrains de sport ainsi que la plaine de jeux pour les enfants. Il y a également des zones de barbecue, parfois même sauvages et créés par les résidents eux-mêmes, qui se trouvent en général près de leurs appartements.

Les espaces végétalisés et ceux de circulation qui se situent autour des « zones d'habitation » sont des endroits très susceptibles à la rencontre. J'ai d'ailleurs pu voir de nombreux résidents discuter entre eux dans ces « rues ». Certains résidents ont même installé des « salons d'extérieur » afin de profiter de ces « jardins ».



Figure 47 : Photo de l'espace extérieur d'un appartement de la zone 200

2.2.4. Rencontre des familles

Le jour de ma visite dans ce centre, le 15 avril 2021, une petite fête était réalisée dans l'espace extérieur entre la réception et les chalets en bois, avec plusieurs activités pour les enfants : un château gonflable, une pêche aux canards, des jeux en bois... Il y avait également de la musique, des hot-dogs, du pop-corn, du jus de fruits... C'était vraiment beau à voir, les enfants étaient très contents ainsi que leurs parents, surtout durant cette période de covid.

Durant les 2 rencontres, j'étais accompagnée de Mehdi Bahous, un collaborateur du centre chargé des animations.

Les deux familles rencontrées ne vivent pas dans le même « quartier ». La première famille vit dans la zone 200 et la seconde famille vit dans la zone 100.

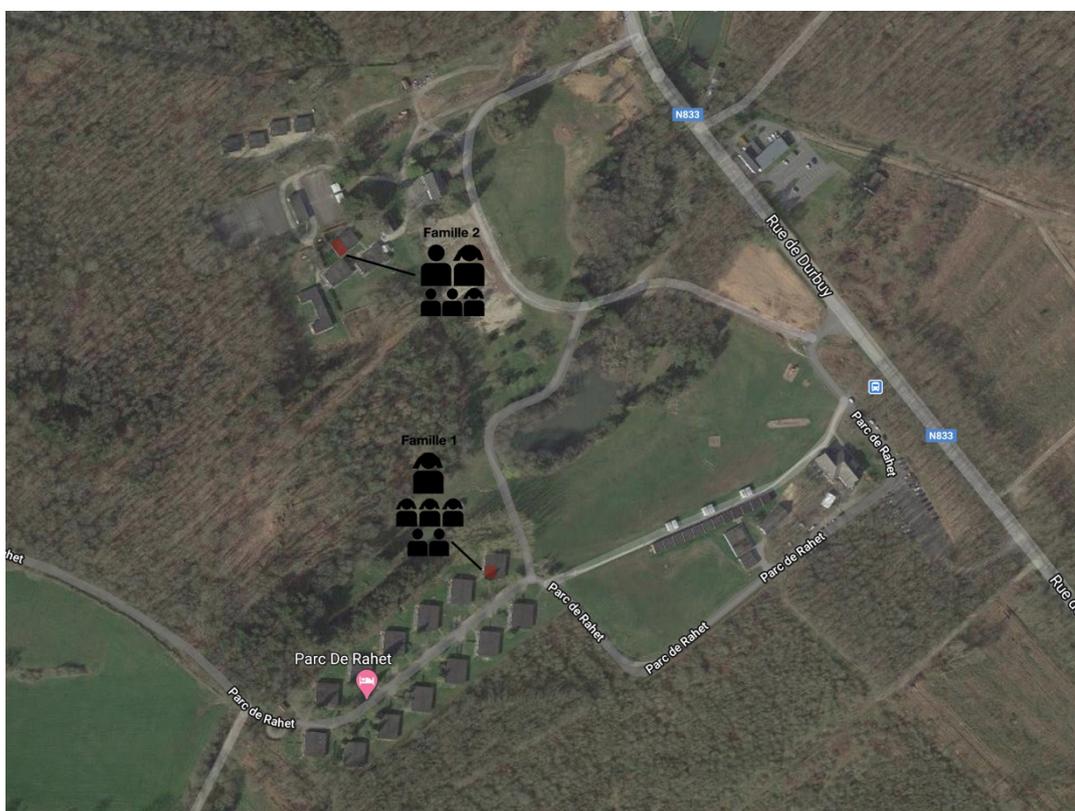


Figure 48 : Schéma de localisation des appartements des deux familles rencontrées dans le centre d'accueil d'Hotton

2.2.4.1. Famille 1

Présentation de la famille

La famille est composée d'une mère, Dalia (43 ans), et ses cinq enfants : trois filles, Lina (27 ans), Aya (25 ans) et Amira (21 ans), et deux garçons, Nael (16 ans) et Amir (8 ans).

Ils sont d'origine palestinienne et ont vécu quelques temps en Tunisie avant d'arriver en Belgique. Ils sont musulmans et la prière est donc importante pour eux. Un premier centre leur avait été désigné, celui de Natoye, mais la mère a demandé de changer de centre car il ne leur plaisait pas. Ils sont arrivés dans le centre d'Hotton en septembre 2019, cela va donc bientôt faire deux ans qu'ils vivent là.

Lina, la fille aînée, réalise un master en management à l'université de Liège. Elle m'a confié ne pas avoir facile à travailler sur ses cours durant la crise sanitaire du covid, car elle passe toutes ses journées dans l'appartement et ne voit plus personne. Ses deux sœurs, elles, ont demandé pour suivre des cours dans le supérieur également. Une souhaite étudier dans le domaine des sciences biomédicales et attend toujours une réponse d'admission et l'autre avait été acceptée cette année, mais à des problèmes aux yeux. Son médecin lui a donc déconseillé de suivre les cours en ligne vu sa situation médicale. La mère de famille se consacre à ses enfants et à « *sa maison* ». Les deux garçons quant à eux sont à l'école.

Lors de mon entretien avec la famille, seule Lina était présente. Les quatre autres enfants étaient à la fête extérieure qu'organisait le centre et la mère était partie faire les courses, dans le magasin du centre et a ensuite parlé avec une « *voisine* ». Elle a donc réalisé les activités pour chaque membre de sa famille, comme ils se connaissent bien et qu'ils vivent tout le temps ensemble, elle connaît leurs habitudes.

Description de l'appartement

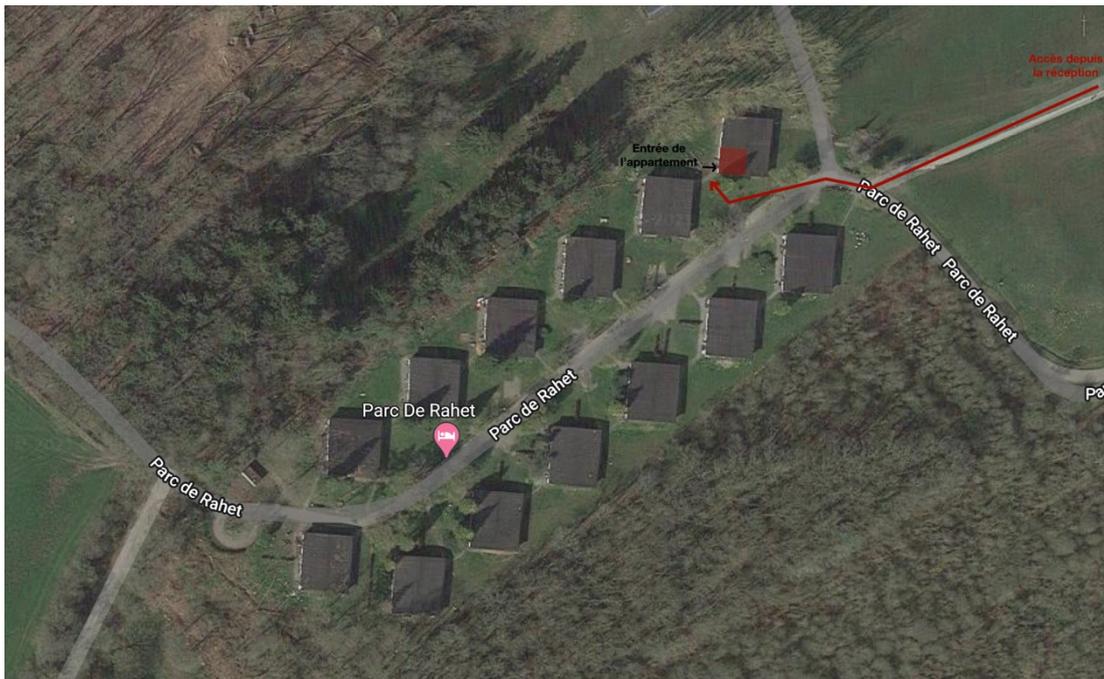


Figure 49 : Plan de localisation de l'appartement de la famille 1

L'appartement se situe dans la zone 200. C'est le premier bloc d'appartement à droite quand on arrive de la réception vers cette zone. On ne voit pas directement l'entrée en arrivant car elle se situe à l'arrière.

Il possède un séjour contenant un salon et un coin avec une table pour manger ainsi qu'un lit, où dort le plus grand des garçons, Nael. Il y a également une cuisine ouverte sur le séjour, une salle de bain, une toilette et deux chambres : une chambre où dorment les deux filles aînées, Lina et Aya, et une autre chambre pour Dalia, la mère, le plus jeune des garçons, Amir et la plus jeune des filles, Amira.

Chambre 1

On y accède en traversant le séjour et la cuisine. Il y a deux lits superposés où seuls les lits du bas sont utilisés. Les lits du haut sont utilisés comme rangement. Les dessous des lits sont utilisés également comme rangement, notamment pour les chaussures des filles. Il y a une armoire intégrée dans le mur qui leur sert de dressing. La plus grande des filles m'a dit qu'il était difficile pour elles de ranger tous leurs vêtements.

Chambre 2

Pour accéder à cette chambre, il faut passer par la première chambre, ce qui peut parfois poser des problèmes d'intimité. Il y a deux lits simples accolés afin de créer un grand lit pour la maman et le plus jeune des garçons. En-dessous de ce lit sont rangées plusieurs valises. Il y a une

armoire au bout du lit pour ranger des vêtements. Un matelas est dressé contre le mur de la fenêtre, pour faciliter le passage à l'armoire durant la journée, mais ce matelas est le lit de la plus jeune des filles. Elle a pris le matelas d'un des lits superposés de l'autre chambre. Elle ne voulait pas dormir sur le lit du haut car elle a le vertige et elle n'aime pas. Une chaise se trouve près du matelas et de la porte menant à la première chambre et sert à y déposer des vêtements. A droite du grand lit se trouve une table qui sert de bureau, principalement pour Lina qui étudie toute la journée.

Salle de bain

Elle est composée d'une petite baignoire servant de douche, d'un chauffe-eau et d'un évier avec un miroir et une petite étagère sur celui-ci. Une manne à linge se situe à gauche de cet évier pour mettre le linge sale. A côté du chauffe-eau se trouve un seau avec des produits d'entretien.

Cuisine

Elle est équipée d'une taque de cuisson avec une hotte, d'un évier double vasque et de rangements. Les appareils électriques sont normalement interdits d'après le règlement d'ordre intérieur, mais j'ai pu apercevoir une bouilloire, un petit four électrique et un petit appareil recouvert d'un essuie donc je n'ai pas pu voir exactement ce que c'était.

Séjour

On peut voir le frigo, un lit simple pour le plus grand des garçons, une table avec 4 chaises sur laquelle sont placés une nappe fleurie et un panier de fruits. Un radiateur électrique a été ajouté aux radiateurs existants. Dans la zone de salon, on peut voir 3 fauteuils 1 personne, 1 grand tapis au sol sur lequel est placée une table de salon. Les fauteuils donnent vers la commode sur laquelle repose la télévision, le modem du wifi acheté par la famille ainsi que différents objets appartenant à la famille (crèmes, médicaments, bougies...). A gauche de cette commode se trouve un petit congélateur posé sur une petite table. Au-dessus de celui-ci sont accrochés au mur un petit mot écrit à la main, un bricolage d'enfant ainsi qu'un thermomètre mural. A droite de la commode, 2 caddies de courses sont disposés. Du côté de la porte d'entrée, on retrouve une armoire pour ranger les chaussures et un porte-manteau de l'autre côté. A côté du porte-manteau, on retrouve un calendrier attaché au mur. Des tentures permettent de fermer l'espace par rapport à l'extérieur, comme dans les chambres.

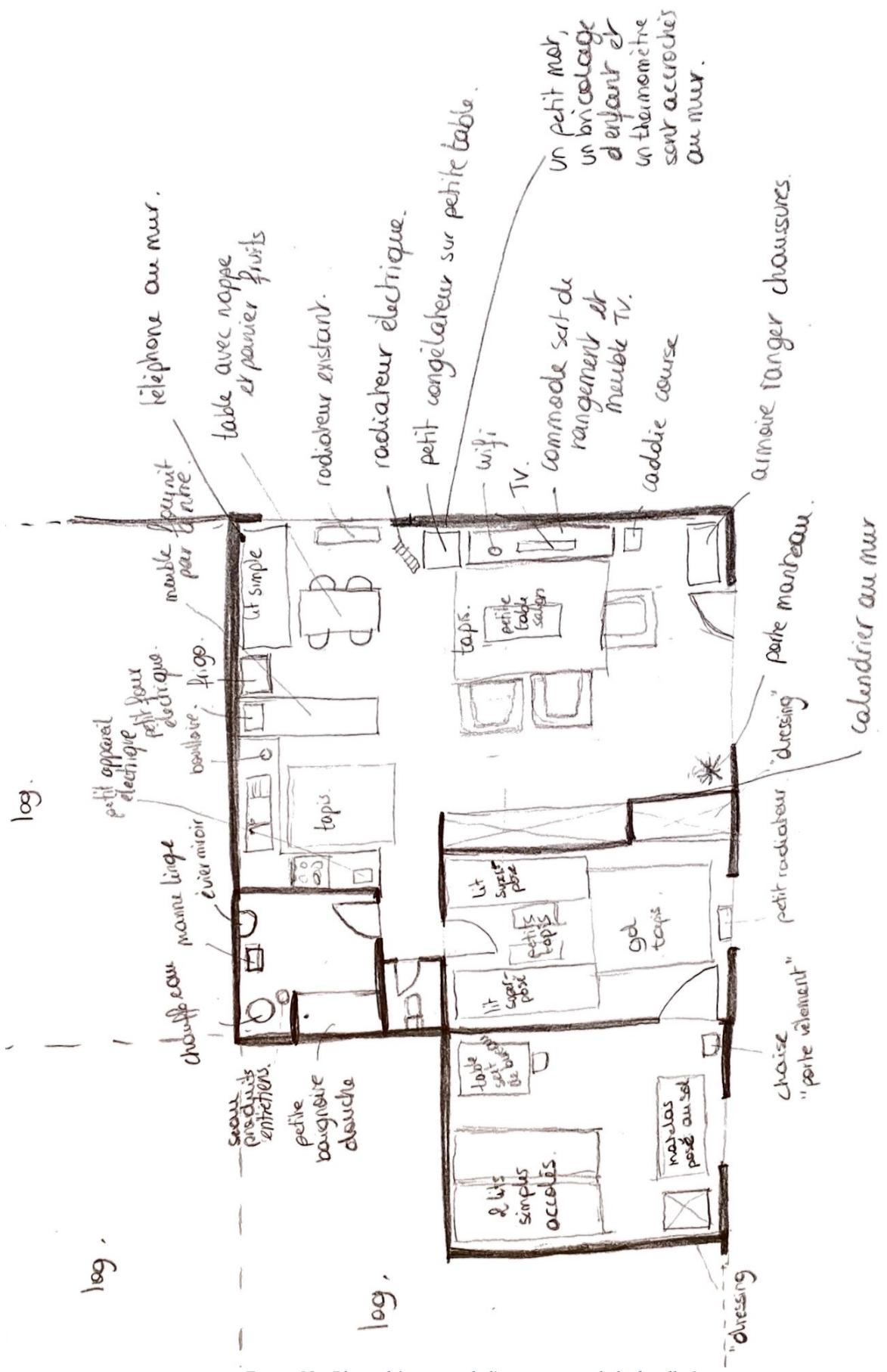


Figure 50 : Plan schématique de l'appartement de la famille 1

Description et analyse des activités

Activité 1

L'activité était compliquée à réaliser pour Lina car elle était un peu perdue avec les différents papiers des espaces et des activités. Elle a donc principalement placé les logos des activités sur la feuille et m'a dit oralement les espaces dans lesquels elles se réalisaient.

Chacun des membres prie 5 fois par jour à 10h, 14h, 17h30, 20h32 et 22h25.

Pour tous les membres de la famille, concernant la connexion internet, ils vont soit à la réception ou reste à la « maison », comme ils ont acheté un modem wifi.

Dalia, la maman (43 ans) :

La maman se lève vers 8h et déjeune. Elle va faire les courses en fin de matinée dans le magasin du centre, vers 11h, souvent accompagnée d'un de ses enfants, car elle a des problèmes de dos et ne peut pas porter des choses lourdes. Elle cuisine vers 15h à l'appartement. Dans la journée, ça dépend des heures, elle se lave, elle fait le ménage, elle discute avec ses filles et elle adore lire. Avant d'être dans le centre, elle lisait beaucoup, mais depuis qu'elle est arrivée, elle lit beaucoup moins car elle ne trouve pas de livres en arabe. Elle lit donc principalement le Coran, dans le salon. Elle réalise aussi, comme tous les membres de la famille, les 5 prières de la journée aux heures prévues. Vers 19h-19h30 environ, elle quitte son appartement pour aller scanner les badges de présence à la réception, afin de prouver qu'ils sont dans le centre. Vers 20h, après avoir scanner, elle se balade sur le site étendu du centre, soit avec ses filles ou avec une voisine. Elle se couche vers minuit.

Lina, la fille ainée (27 ans) :

Lina se lève vers 7h30-8h et déjeune. Vers 10h, elle lit, principalement ses cours. Pour étudier, elle le fait dans la deuxième chambre, celle de sa mère, son petit frère et sa petite sœur, où se trouve son bureau. Elle va parfois étudier dans l'espace de jeux, celui où se trouve la table de billard, qui se trouve à la réception, soit en matinée et/ou en soirée. Elle réalise aussi les 5 prières par jour comme le reste de sa famille, aux heures prévues. Vers 14h, elle mange à l'appartement. Entre 16h et 18h, elle va souvent se balader avec sa voisine, Houda, mère de la seconde famille rencontrée. Elles se baladent dans les chemins du centre, qui possèdent différents paysages comme une petite forêt, une plaine, des « rues » près des appartements. Vers 20h, elle cuisine pour le souper. Tous les jours, elle fait

le ménage dans l'appartement avec sa maman et elle va faire les courses. Elle va se coucher vers minuit.

Elle réalise également d'autres activités, non quotidiennes mais récurrentes. Par exemple, elle se rend au lavoir 2 à 3 fois par semaine, le matin, pour faire les lessives de la famille. Elle se rend également chaque mercredi, une semaine sur deux, à l'intendance, le magasin d'hygiène du centre. Lina fait également du bénévolat 1 à 2 fois par semaine (hors covid), pour réaliser des travaux extérieurs, du jardinage etc. en fonction des projets de l'asbl « Compagnons bâtisseurs ». En été, elle fait des balades à vélo avec ses sœurs, en général dans le centre ou parfois un peu plus loin que le centre.

Aya (25 ans) et Amira (21 ans), les plus jeunes sœurs :

Les 2 sœurs se réveillent en général vers 9h et puis elles déjeunent. Aya dort dans la première chambre avec sa sœur Lina et Amira dort dans la deuxième chambre avec sa maman et son petit frère Amir. Quand elles vont travailler à la buanderie du centre, elles commencent leur journée à 8h30 jusqu'à 12h30. Quand elles ne travaillent pas, elles vont faire les courses vers 11h, dans le magasin du centre. Elles font également le ménage tous les jours, pour aider leur sœur Lina et leur mère Dalia. Vers 14h, elles cuisinent à l'appartement. Tous les jours, en général dans l'après-midi, elles vont se balader à pied dans les chemins du centre. Vers 20h, après le souper, elles lisent, soit dans leur chambre ou dans le salon. Durant la journée, elles réalisent aussi leur prière aux heures prévues. Elles vont se coucher vers minuit.

Nael, le plus grand des garçons (16 ans) :

Nael est l'ainé des garçons et dort seul dans le séjour. Il se lève en général vers midi et mange. Il passe en général ses journées en dehors de l'appartement, avec d'autres garçons du centre. Il retrouve souvent ses amis dans les « rues » des appartements où ils discutent. L'après-midi, il rejoint ses copains au terrain de sport ou à la salle de fitness qui se trouve juste à côté du terrain de sport, pour jouer au foot principalement. Le soir, après le souper (s'il revient souper car parfois il ne revient pas et passe toute la soirée à l'extérieur de l'appartement), il discute avec ses amis du centre, parfois même dans la cuisine collective et il passe souvent ses soirées à la réception pour discuter avec ses autres copains restés au pays, grâce à la connexion internet. Il va se coucher vers 3-4h.

Amir, le plus jeune de la famille (8 ans) :

Je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer le plus jeune garçon de la famille et Lina n'a pas eu le temps de remplir sa fiche pour cette activité mais d'après Lina et le collaborateur du centre, Amir passerait également beaucoup de temps à l'extérieur avec ses amis.

Avec cette activité, on peut directement voir que les différents espaces sont utilisés en fonction du sexe et de l'âge des résidents. Les jeunes garçons préfèrent passer du temps dans les espaces extérieurs pour jouer au foot etc. ou dans les espaces de sport intérieurs comme la salle de fitness mais également à la réception pour avoir accès à la connexion internet. Ils passent aussi beaucoup de temps avec d'autres résidents du même âge. Ils ne reviennent à l'appartement que pour assouvir leurs besoins primaires comme manger et dormir.

Les femmes, elles, passent beaucoup plus de temps dans l'appartement, dans leur « *maison* ». Elles réalisent différentes activités comme le ménage, la cuisine, la lecture...

Ces différences sont souvent ressenties dans toutes les cultures, même si cela vient à changer dans la culture européenne. Dans la culture de cette famille, la place de la femme est à la maison à faire les tâches ménagères et la place de l'homme est à l'extérieur.

Activité 2

Lina, qui a répondu à mes questions pour tous les membres de sa famille ne savait pas dessiner pour les autres. Elle m'a avoué elle-même avoir du mal à dessiner. Nous avons donc été dans sa chambre, pour voir ce que nous pourrions faire. Je lui ai donc demandé de me désigner les éléments qui étaient importants pour elle dans sa chambre. Elle a commencé par me dire qu'il y avait le dressing intégré dans le mur, mais qui était trop petit pour les vêtements de ses sœurs et elle. Les lits superposés sont occupés en-dessous pour dormir par sa sœur et elle, et les lits du dessus servent de rangement, comme le dessous du lit, qui leur permet de ranger leurs boîtes à chaussures. Elle m'a beaucoup parlé de l'importance des vêtements pour elle. Elle m'a également indiqué les 3 tapis qui se situaient dans la chambre. Je lui ai donc laissé dessiner elle-même le plan schématique de la chambre, avec mon aide, elle voulait que je le fasse en même temps qu'elle car elle ne savait pas comment représenter les choses. Nous avons fait le même exercice pour la deuxième chambre, où là elle m'a d'abord expliqué qu'ils avaient regroupés 2 lits simples pour créer un grand lit pour sa maman et le plus petit de ses frères. En dessous de ce lit se trouvent les valises. Elle m'a ensuite montré le matelas qui était redressé côté fenêtre, qui vient du lit superposé dans sa chambre, où la plus jeune de ses sœurs dort. Elle m'a ensuite montré la petite armoire où sont

rangées les affaires de sa maman et de son frère. Elle m'a montré la chaise à côté du matelas redressé, qui sert à poser les vêtements. Et finalement, elle m'a décrit son bureau de travail, où elle passe beaucoup de temps pour l'instant, sur lequel se trouvaient son ordinateur portable, ses classeurs, ses feuilles et carnets de cours, une lampe, un amplificateur de wifi, une boîte à lunettes, des écouteurs et un paquet de mouchoir.

Avec cette activité, on peut voir que les filles de la famille donnent beaucoup d'importance à leurs vêtements, car ce sont les seuls objets matériels qu'elles sont sûres de pouvoir emporter partout avec elles. Elles préfèrent mettre l'importance sur leurs vêtements que sur le mobilier de la chambre.

Activité 3

Dalia, la maman (43 ans) :

Je n'ai pas eu l'occasion de la rencontrer en personne et Lina n'a pas eu le temps de remplir sa fiche pour cette activité mais d'après elle, et comme elle l'a décrit dans l'activité 1, sa maman adore passer du temps dans son appartement. Elle aime également aller chez ses « voisines » et au magasin.

Lina, la fille ainée (27 ans) :

Lina adore l'espace extérieur des appartements. C'est ce qu'elle apprécie le plus dans ce centre par rapport à d'autres. Elle peut rencontrer ses « voisins » et discuter dans un endroit végétalisé et calme. Elle aime le magasin du centre, pour aller faire les courses, car elle adore manger et choisir ce qu'elle va manger. En troisième et quatrième position, on retrouve deux espaces extérieurs, le terrain de foot derrière l'intendance et l'arrière des chalets en bois des hommes isolés. Elle adore se balader dans le centre. En cinquième position, elle a mis la cuisine car comme dit précédemment, elle adore manger « *et grignoter, comme tous les arabes* » d'après ce qu'elle m'a dit et aussi passer du temps dans la cuisine pour préparer des bons plats. Ensuite, elle aime profiter de la salle de fitness pour faire un peu de sport. En dernier lieu, on retrouve 2 espaces de l'appartement, le salon et la chambre. Ce sont des espaces où elle aime être et où elle passe beaucoup de temps à étudier et lire. Elle se sent bien et « *chez elle* ». Il n'y a pas d'espace qu'elle n'aime pas dans le centre.

Aya (25 ans) et Amira (21 ans), les plus jeunes sœurs :

J'ai juste pu croiser les deux sœurs durant la fête organisée dans le centre car elles y tenaient un stand. Lina n'a pas eu le temps de remplir leurs fiches pour cette activité mais d'après elle, elles aiment toutes les deux profiter des espaces extérieurs et s'occuper des enfants du centre.

Nael, le plus grand des garçons (16 ans) :

Le garçon aîné préfère les espaces extérieurs. Il aime bien passer du temps en face de la maison, dans les « jardins » et les « rues » des appartements à discuter avec d'autres résidents de son âge. Il aime aussi aller au terrain de foot et à la salle de fitness. Le sport est important pour lui et ces espaces aussi du coup. En troisième position, on retrouve la réception où il aime passer du temps pour la connexion internet, où il peut discuter et garder contact avec ses amis lointains. Ensuite, il aime passer du temps à la cuisine collective. Il n'a pas d'endroit qu'il n'aime pas.

Amir, le plus jeune de la famille (8 ans) :

Comme je l'ai dit précédemment, je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer le plus jeune garçon de la famille. Mais d'après Lina et le collaborateur, il aime, tout comme son frère, profiter des espaces extérieurs pour jouer avec ses amis.

Avec cette activité, on peut voir l'importance pour les femmes de cette famille d'avoir un appartement avec une cuisine individuelle afin de cuisiner elles-mêmes quand elles le souhaitent. On peut aussi voir que les espaces extérieurs sont également très importants pour chaque membre de la famille, soit pour le sport et les balades mais aussi pour la rencontre avec les autres résidents du centre, les « voisins ». Ils n'habitent donc pas juste dans leur appartement, ils habitent le « quartier ».

Discussion

Besoins

Les besoins physiques sont réalisés grâce à l'aide matérielle mise en place par le centre. Concernant les besoins psychiques, chaque membre les réalise différemment. Les filles réalisent des travaux communautaires et se sentent utiles et reconnaissantes dans le centre. Elles aident également leur mère dans les tâches quotidiennes, ce qui les aide aussi à se sentir utiles et à être cohérentes avec leurs valeurs. La typologie du logement aide à la réflexion personnelle, la famille peut s'épanouir pleinement et être autonome et cela renforce l'affection que les membres ont entre eux. Les échanges entre la mère et ses enfants, ainsi qu'entre les sœurs, sont très présents dans cette famille. Ils ont également une très bonne relation avec le voisinage ainsi qu'avec les collaborateurs du centre.

Confort et bien-être

La famille a acheté un modem wifi afin d'avoir accès à internet directement de leur appartement, pour leur confort personnel et pour une question de tranquillité, principalement pour Lina qui étudie principalement « à la maison ». Ils ont un maximum de services sur le site, comme un magasin, un lavoir, des espaces de jeux et de détente tant intérieurs qu'extérieurs... Ils n'ont donc pas souvent besoin de sortir du centre, ce qui crée un confort et une sensation de bien-être.

Normes et habitabilité

L'appartement correspond aux normes de Fedasil. Des visites d'appartements sont prévues régulièrement dans le centre afin de vérifier que tout est en état et qu'il n'y a pas de risques.

Intimité

Lina m'a confié que ce n'était pas toujours évident de vivre tous ensemble, surtout quand ils se changent, quand ils se lavent et quand ils s'habillent. Cela montre le manque d'intimité qu'il peut y avoir au niveau des chambres. Malgré que ce soit des personnes de la même famille, ils n'ont pas le même âge ni le même sexe donc cela pose parfois problème. Comme il s'agit d'une famille, les lits ne sont pas équipés du système d'intimité mis en place par la Croix Rouge, il n'y a donc pas de rideaux sur les lits. Ils disposent donc d'un espace familial intime, mais chaque membre n'a pas sa propre intimité.

Limites

Les limites entre les espaces collectifs et publics se traduisent par un changement de matérialité au sol. L'espace public, la « rue » est le chemin en tarmac qui passe entre les appartements et où tout le monde se balade. L'espace collectif des appartements est lui en gazon. En principe, seuls les habitants du « quartier » d'appartements se baladent sur le gazon.

Les limites par rapport à l'extérieur de l'appartement sont claires. Quand on arrive devant l'appartement, on voit une grande baie et une porte vitrée qui indique l'entrée. Cette porte peut se fermer à clé, ce qui privatise cet endroit à la famille. C'est là où se termine la sphère collective et où commence la sphère privée. Il existe aussi d'autres ouvertures dans l'appartement, notamment dans les deux chambres et dans le séjour qui créent ces limites physiques mais non visuelles. Ces ouvertures ont toutes des rideaux afin de pouvoir intimiser les lieux et créer une limite visuelle mobile.

Les limites à l'intérieur de l'appartement sont, elles, assez floues. Concernant les chambres, elles sont clairement délimitées, sauf celle de Nael, l'ainé des garçons, qui dort dans le séjour. Il n'a donc pas d'espace intime. La chambre des deux filles aînées est délimitée physiquement, mais possède un accès pour aller vers la deuxième chambre.

Identité et appropriation

Appropriation symbolique

Durant la rencontre, Lina a prononcé plusieurs fois le mot « *maison* » en parlant de l'appartement. Pour elle, c'est sa maison, certes temporaire mais c'est « *chez elle* » quand même. C'est une forme d'appropriation symbolique d'utiliser ce mot « *maison* ». De plus, elle parlait de « *voisins* » car, pour elle, ils habitent un petit quartier où tout le monde se connaît et cela a un côté rassurant. C'est sûrement dû à la manière dont sont disposés les appartements, avec des espaces verts appropriables par chacun. Il y a vraiment des relations de voisinages qui se sont créées. La famille s'identifie donc bien à son « quartier » et à « *sa maison* ».

Appropriation matérielle

On peut voir que la famille n'a pas accroché beaucoup de choses aux murs. Les chambres sont utilisées principalement comme lieux de rangement et une d'entre elles constitue un bureau, où Lina passe beaucoup de temps pour étudier. L'aménagement du séjour ressemble à un aménagement européen, avec des fauteuils et un meuble tv. On peut voir que les lits superposés ne sont pas idéaux pour cette famille. Une des filles préfère dormir sur un matelas à terre plutôt que sur le lit

du haut. C'est un choix de leur mode d'habiter. La famille a tout de même aménagé son espace et le mobilier comme elle le souhaite. On a vu également que les filles donnent beaucoup plus d'importance à leurs vêtements qu'à l'intérieur de leur appartement, un peu comme les habitants de Kinshasa que l'on a vu précédemment.

On peut donc conclure que cette famille « habite » ce lieu et n'est pas seulement « logée ». Un point important est la façon dont ils en parlent, en prononçant les mots « *maison* », « *chez moi* » ... Cette appropriation symbolique est assez forte. Le fait est qu'ils sont dans le centre depuis un certain temps, au début ils n'en parlaient peut-être pas comme ils en parlent aujourd'hui. Le temps joue donc un rôle important dans ce processus d'habiter. De plus, vivre dans un appartement individuel les aide beaucoup à s'approprier l'espace.

2.2.4.2. Famille 2

Présentation de la famille

La famille est composée, d'un père, Youssef, d'une mère, Houda, et de trois enfants : deux garçons, Soan (9 ans) et Naïm (8 ans), et une fille, Sara (6 ans). Ils sont d'origine marocaine. Ils sont musulmans et la prière est donc importante pour eux. Ils sont arrivés dans le centre d'Hotton en juillet 2018, cela fait donc trois ans qu'ils sont là. A leur arrivée, ils n'avaient pas le même appartement qu'ils ont actuellement. Il était beaucoup plus petit et ont donc demandé pour avoir un plus grand appartement et ont changé quelques temps plus tard.

Le père, Youssef, travaille dans un laboratoire en dehors du centre durant la semaine. Houda, elle, est mère au foyer et s'occupe de l'entretien de leur « *chez-eux* ». Elle passe beaucoup de temps dans la cuisine. Les trois enfants sont à l'école.

Lors de mon entretien avec la famille, seuls les parents étaient présents. Les trois enfants étaient à la fête extérieure qu'organisait le centre. Les parents ont donc réalisé les activités pour leurs enfants.

Description de l'appartement

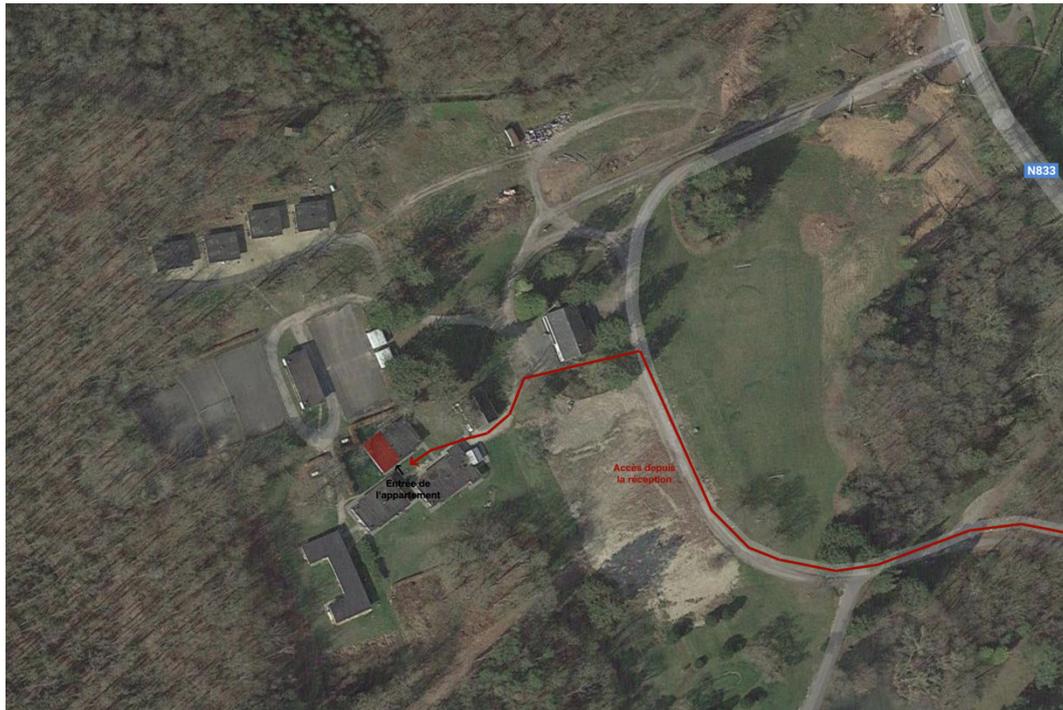


Figure 51 : Plan de localisation de l'appartement de la famille 2

L'appartement se situe dans la zone 100. C'est le bloc d'appartements se trouvant juste à côté du terrain de foot grillagé. L'accès se fait par un petit jardin central commun aux trois blocs. Il faut un peu plus de cinq minutes à pied pour venir de la réception.

Il possède un séjour contenant un salon, un coin avec une table pour manger et un bureau. Il y a également une cuisine, une chambre servant de rangement et d'annexe à la cuisine, deux débarras, une salle de bain et deux chambres : une chambre où dorment les parents et la petite fille Sara et une autre chambre pour les deux garçons, Soan et Naim.

Chambre 1

Deux lits simples sont accolés pour former un grand lit pour les parents. Un lit simple est présent pour la fille, en-dessous duquel sont entreposés des sacs de voyage. Les draps de lits de la petite sont avec des motifs Disney, typiques pour un enfant. Une peluche « flamant rose » est posée sur les oreillers. Entre les deux lits, on retrouve une commode qui sert de rangement, sur laquelle sont disposés beaucoup de choses comme des papiers, des boîtes de médicaments, des bijoux, des accessoires de petites filles, un fer à repasser, un sèche-cheveux, etc. Au mur, à côté de cette commode sont affichés deux papiers. On retrouve trois armoires qui servent de dressing dans la chambre. Des petits paniers sont ajoutés au-dessus de ces armoires afin de ranger les plus petits habits (chaussettes,

culottes, slips...) afin de laisser la place pour les autres habits plus grands dans les armoires. On retrouve également deux fauteuils dans cette chambre, dont un sur lequel se retrouvent des vêtements. Une manne à linge est également dans la chambre pour ranger les vêtements de prière et les pyjamas. Sur la grande baie vitrée sont placées des tentures et la porte vitrée est recouverte de papier journal afin d'intimiser l'espace.

Chambre 2

Cette chambre est très petite. On retrouve un lit superposé dans lequel dorment les garçons. Sur ce lit sont pendus des vêtements, par manque de place dans les armoires. Deux armoires qui servent de dressing se trouvent également dans cette chambre. On retrouve également un bureau sur lequel se trouvent des livres dans un panier, ainsi que des dessins et diverses affaires appartenant aux enfants. Sur les murs de la chambre sont accrochés de nombreux dessins réalisés par les enfants eux-mêmes.

Salle de bain

On retrouve une douche, un WC et un évier avec un miroir et une petite étagère en-dessous de celui-ci. Des tapis sont disposés sur le sol devant l'évier et la douche. Une manne à linge sale se trouve entre le WC et la douche ainsi qu'une poubelle.

Deux débarras

Ils servent de rangement et dans celui près de la salle de bain se trouve un chauffe-eau.

Chambre 3

Cette chambre est utilisée comme rangement ainsi que comme extension de la cuisine qui se trouve juste à côté. On retrouve un lit superposé où sont étalés toutes les chaussures sur le lit du bas et de nombreux sacs et affaires sur le lit du haut. La famille avait demandé au centre pour enlever ce lit superposé afin de pouvoir créer une plus grande pièce pouvant servir à la cuisine et au rangement, afin qu'ils l'arrangent avec le mobilier qu'ils voulaient, mais le centre a refusé car le jour où la famille partira, ils devront remonter le lit etc. On peut voir un frigo dans cette pièce également, ainsi que 2 petites tables avec un four électrique sur la première et des appareils électriques comme des robots-mixeurs etc. sur l'autre.

Cuisine

La cuisine est équipée d'une taque électrique avec une hotte, d'un évier avec une vasque, d'un frigo et de rangements. Par manque de place, des choses sont stockées au-dessus des armoires de la cuisine ainsi qu'à

même le sol pour quelques casseroles. Ces casseroles sont « rangées » en-dessous d'une chaise qui est placée à côté du frigo.

Séjour

On retrouve deux canapés deux places autour d'une petite table de salon. Entre ces deux canapés, dans le coin de la pièce, se trouve une chaise servant de table à un ventilateur et une trousse d'ordinateur. A gauche de la porte d'entrée se trouve une armoire de rangement sur laquelle repose une télévision. Deux fauteuils une place sont disposés dans le séjour. Sur chaque canapé et fauteuil, on retrouve une couverture étendue sur le siège. Une table avec cinq chaises se trouve contre le mur avec un panier de fruits sur celle-ci. Un bureau avec des livres et du matériel de dessin est présent et « réservé » à un des enfants, qui ne veut pas qu'on y touche. Quelques décorations murales sont disposées dans cette pièce comme une assiette décorative, une horloge, un cadre et un cadre « porte-clés » sur lequel sont pendus des masques pour l'instant. Des tentures permettent de « se séparer » de l'extérieur, comme dans les chambres, afin de créer une intimité. Sur les tentures du séjour est accrochée une petite décoration indienne.

Famille 2 (Hollon)

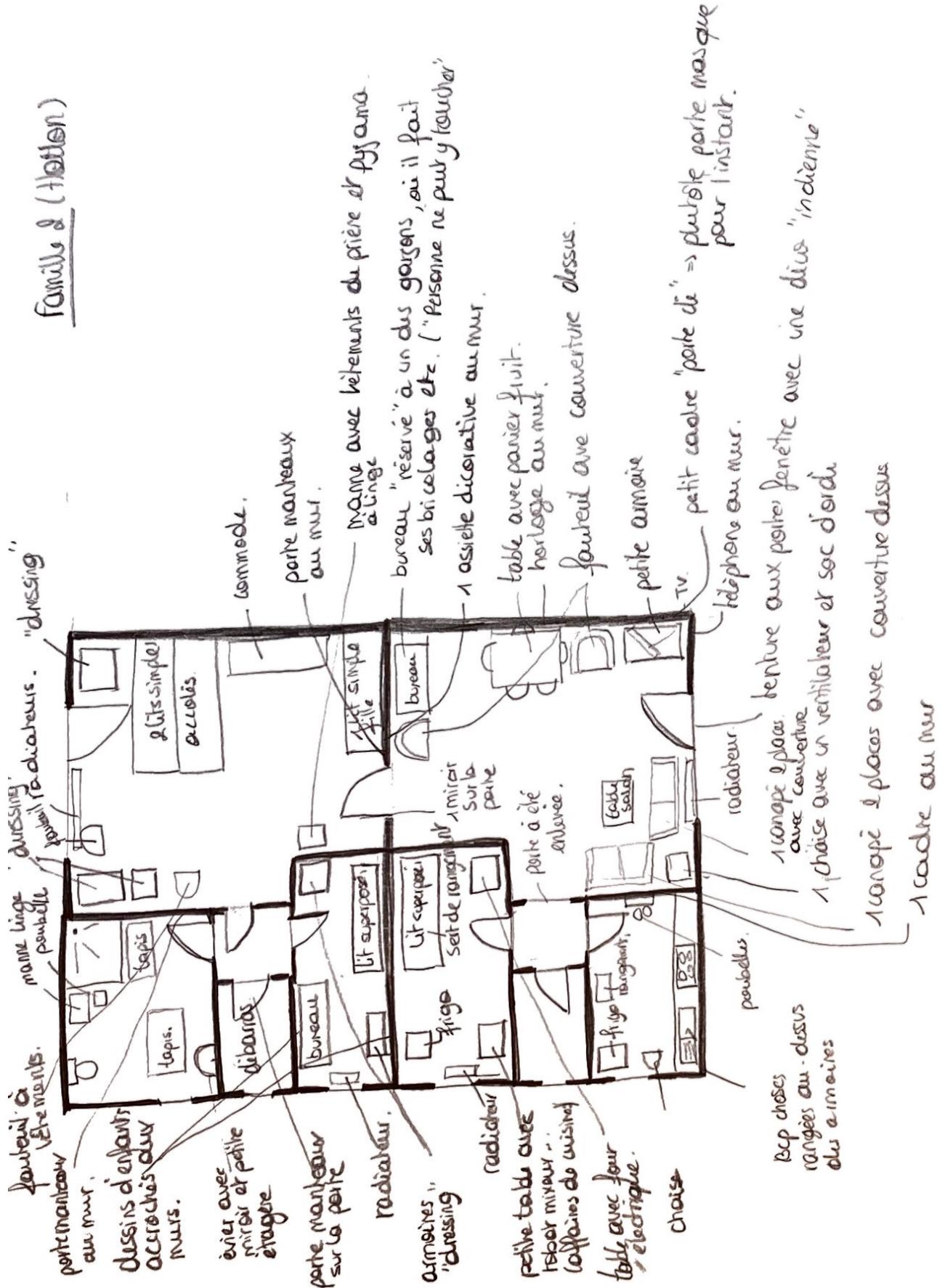


Figure 52 : Plan schématique de l'appartement de la famille 2

Description et analyse des activités

Activité 1

Ce sont les parents qui ont rempli les activités pour les enfants car ils étaient tous partis à la fête.

Pour tous les membres de la famille, concernant la connexion internet, ils vont à la réception. Chaque membre de la famille fait également 5 prières par jour à 10h, 14h, 17h30, 20h32 et 22h25.

Youssef, le papa (51 ans) :

Youssef se lève vers 6h30. Il se lave et fait sa prière. De 8h à 17h, il travaille dans un laboratoire en dehors du centre. Vers 18h, il mange dans le séjour de l'appartement avec sa famille. Après le souper, il se balade dans le centre non loin de son appartement, il va à la réception dans l'espace de jeux pour se connecter au wifi et/ou il lit dans le salon de son appartement. Il passe également la soirée à discuter avec sa femme dans le séjour. Il va dormir vers minuit.

Houda, la maman (35 ans) :

Houda se lève vers 7h20. Elle fait sa prière. La matinée, elle fait le ménage de son appartement. Elle va faire les courses au magasin du centre vers 13h et ensuite elle commence à cuisiner à l'appartement, où elle passe beaucoup de temps. « *C'est son espace* » comme dirait son mari. En fin de journée, entre 18h et 20h, elle va se balader, dans les chemins du centre, et discute avec sa voisine Lina, la fille aînée de la première famille rencontrée. Vers 21h, elle va au lavoir du centre pour laver les vêtements et en même temps elle en profite pour aller à l'espace d'entrée de la réception pour se connecter au wifi en attendant que les machines soient finies. A minuit, elle se lave et va dormir.

Soan (9 ans), Naïm (8 ans) et Sara (6 ans) :

Les 3 enfants de la famille ont le même rythme de vie dans le centre. Ils se lèvent vers 10h et déjeunent. Vers midi, ils regardent la télévision dans le salon. Ils passent alors l'après-midi à l'extérieur, à jouer dehors, à la plaine de jeux, ils font du sport extérieur comme jouer au foot pour les garçons ou encore des balades à vélo. Vers 19h, ils rentrent pour travailler un peu pour l'école, sur leur bureau ou sur la table du séjour. Ils vont ensuite se laver vers 21h et vont se coucher vers 22h.

Avec cette activité, on peut voir que les enfants passent beaucoup de temps en dehors de l'appartement, dans les espaces extérieurs de jeux et de sport.

La mère de famille, elle au contraire, passe la plupart de son temps à l'appartement, pour y faire le ménage, la cuisine... Elle quitte principalement l'appartement pour faire les courses ou aller se balader et discuter avec des voisines, faire les lessives et avoir le wifi. Le père de famille, lui, travaille à l'extérieur du centre et passe l'autre partie de son temps soit à l'extérieur de l'appartement afin de profiter du wifi à la réception ou du cadre spécifique pour se balader. Il m'a également confié qu'il aimait passer du temps chez lui, pour se reposer et être au calme car il se sent bien chez lui.

Activité 2

Cette activité était assez compliquée pour les parents. Ils ne savaient pas comment dessiner. J'ai donc fait comme pour la première famille, je leur ai demandé de me dire ce qu'ils trouvaient important dans leur chambre et de dessiner en même temps que moi. Nous sommes donc allés dans la première chambre qui est la chambre des parents et de la petite fille Sara. La maman m'a donc indiqué le grand lit parental, qui est l'assemblage de 2 lits simples l'un à côté de l'autre. A droite de ce lit se trouve une grande commode. A droite de cette commode se trouve un lit simple qui est celui de la petite Sara. A gauche du lit parental se trouve une armoire qui sert de dressing. En face de ce lit, sont disposés 2 armoires servant également de dressing ainsi que 2 fauteuils de part et d'autre. Un autre élément important pour la famille se trouve à gauche de la porte de la chambre qui mène vers le séjour : c'est une manne à linge dans laquelle ils mettent leurs vêtements de prière ainsi que leurs pyjamas. A partir de cette chambre, une autre porte mène vers un petit sas distribuant 3 pièces : la salle de bain, la chaudière servant aussi de placard et la deuxième chambre. Cette deuxième chambre est celle des deux garçons, Soan et Naïm. Elle est « *très petite* » selon les mots de la maman. Il y a un lit superposé sur lequel dorment les garçons. A gauche de ce lit se trouve le dressing de Soan et au bout du lit se trouve celui de Naïm. A l'opposé du lit, se trouve un bureau d'enfant, très chargé. Sur les murs sont disposés beaucoup de dessins d'enfant. Nous sommes ensuite passés dans le séjour où Houda m'a indiqué le bureau d'un enfant ainsi que le coin séjour avec des canapés et une télévision. Elle m'a ensuite montré sa cuisine, « *assez petite* » où elle était en train de préparer le repas avant que j'arrive. En face de la cuisine se trouve une troisième chambre que la famille a réaménagée en annexe pour la cuisine, afin d'y placer le four électrique et d'autres ustensiles de cuisine. Cette pièce sert également de rangement.

Avec cette activité, on peut voir que la mère de famille manquait de place dans l'espace où elle passe le plus de temps, la cuisine. Son mari et elle ont donc décidé d'utiliser la « troisième chambre » comme un espace de rangement et

une annexe à la cuisine, plutôt que de l'utiliser comme chambre pour la petite Sara par exemple. Ils ont adapté l'espace à leurs besoins.

Activité 3

Youssef, le papa (51 ans) :

Son endroit favori est la réception, afin de bénéficier du wifi. Il aime aussi se promener près du terrain de foot non loin de leur appartement. Il aime également la salle de fitness. Le dernier endroit qu'il aime est sa chambre, où il peut se reposer, lire et discuter avec sa femme et ses enfants.

Houda, la maman (35 ans) :

Un endroit préféré de la mère de famille est la salle de fitness. Cela lui permet de décompresser et se défouler. Elle adore également les chemins de balade qui sont présents dans le centre. Son troisième endroit favori est la chambre, qui est le lieu de repos et de prière. Et finalement, elle a cité en dernier lieu la réception, afin d'avoir la connexion internet et patienter pendant que le linge tourne.

Soan (9 ans), Naïm (8 ans) et Sara (6 ans) :

L'endroit préféré des enfants, principalement des garçons, est le terrain de football qui se situe à côté de la salle de fitness. Ils y retrouvent d'autres enfants du centre. Ils aiment également la réception afin d'avoir le wifi. Ils aiment aussi la plaine de jeux qui se situe à l'entrée du site. Un endroit où ils ne vont jamais sont les bois, principalement la nuit. La raison pour laquelle ils n'y vont jamais est que la maman a peur et ne veut pas qu'ils y aillent. Sinon, eux, n'ont pas particulièrement peur. Elle préfère les avoir à l'œil et toujours les voir depuis son appartement. Ils ne peuvent donc pas s'aventurer trop loin sans elle.

Avec cette activité, on peut voir l'importance des espaces extérieurs et des espaces dédiés au sport. Cela leur permet de s'évader et de se défouler, autant pour les parents que pour les enfants. Les parents, eux, aiment particulièrement bien leur chambre, qui est leur espace le plus intime et où ils peuvent se reposer. La réception est également fort appréciée par cette famille comme ils ne possèdent pas le wifi dans leur appartement. Il n'existe pas forcément de lieu qu'ils n'aiment pas. Seul les bois sont « interdits » pour les enfants par les parents.

Discussion

Besoins

Les besoins physiques sont réalisés grâce à l'aide matérielle mise en place par le centre. Concernant les besoins psychiques, chaque membre les réalise différemment. La typologie du logement aide à la réflexion personnelle, la famille peut s'épanouir pleinement et être autonome et cela renforce l'affection que les membres ont entre eux. Les échanges entre les parents et leurs enfants sont très présents dans cette famille. Ils ont également une très bonne relation avec le voisinage, notamment avec Lina, la fille aînée de la première famille rencontrée, ainsi qu'avec les collaborateurs du centre.

Confort et bien-être

Ils ont un maximum de services sur le site, comme un magasin, un lavoir, des espaces de jeux et de détente tant intérieur qu'extérieur... Ils n'ont donc pas souvent besoin de sortir du centre crée un confort et une sensation de bien-être.

L'appartement se situant à proximité des terrains de jeux, la mère a toujours une vue sur ses enfants et cela la rassure. Elle ne se sent pas bien si les enfants jouent assez loin d'elle et elle ne veut pas qu'ils sortent seuls quand il fait noir, surtout dans les bois.

Normes et habitabilité

L'appartement correspond aux normes de Fedasil. Des visites d'appartements sont prévues régulièrement dans le centre afin de vérifier que tout est en état et qu'il n'y a pas de risques.

Intimité

On peut deviner un manque d'intimité dans les chambres entre les membres de la famille eux-mêmes. Les garçons ont leur chambre à eux et possèdent leur espace intime. Les parents, eux, partagent leur chambre avec leur fille, ils ne possèdent donc pas leur intimité conjugale. De plus, les garçons doivent passer par cette grande chambre pour accéder à la leur. La chambre des garçons est aussi tellement petite qu'ils ont plus facile de se changer et s'habiller dans la grande chambre. Lors de ma visite, les enfants sont rentrés fin de journée après la fête organisée. Ils sont alors allés se changer et se mettre en pyjama. La petite fille est d'abord allée se changer dans la grande chambre pendant que les garçons attendaient dans le séjour et ils ont ensuite échangé.

Comme il s'agit d'une famille, les lits ne sont pas équipés du système d'intimité mis en place par la Croix Rouge, il n'y a donc pas de rideaux sur

les lits. Ils disposent donc d'un espace familial intime, mais chaque membre n'a pas vraiment sa propre intimité.

Limites

Les limites entre les espaces collectifs et publics se traduisent par un changement de matérialité au sol. L'espace public, est le chemin empierré qui s'arrête au début des appartements et où tout le monde se balade. L'espace collectif des appartements est lui en gazon. En principe, seuls les habitants du « quartier » d'appartement se baladent sur le gazon.

Les limites par rapport à l'extérieur de l'appartement sont claires. Quand on arrive devant l'appartement, on voit une grande baie et une porte vitrée qui indique l'entrée. Cette porte peut se fermer à clé, ce qui privatise cet endroit à la famille. C'est là où se termine la sphère collective et où commence la sphère privée. Il existe aussi d'autres ouvertures dans l'appartement, notamment dans les deux chambres, la salle de bain, la cuisine, la « troisième chambre » et les débarras qui créent ces limites physiques. Les ouvertures de la petite chambre, de la salle de bain, de la cuisine et des débarras sont hautes et très petites donc il n'y a pas de contact visuel direct entre le dedans et le dehors. Les ouvertures du séjour et des chambres possèdent des rideaux afin d'intimiser ces espaces. La porte vitrée de la grande chambre est, elle, recouverte de papier journaux. Les limites à l'intérieur de l'appartement sont, elles, plus floues. Concernant les chambres, elles sont clairement délimitées. La grande chambre est délimitée physiquement, mais possède un accès pour aller vers la deuxième chambre et la salle de bain.

Identité et appropriation

Appropriation symbolique

Durant la rencontre, le père de famille a dit « *C'est ici chez moi* ». Cela va bientôt faire 3 ans qu'ils sont dans le centre et même s'ils sont dans l'attente, ils considèrent l'appartement comme chez eux, leur lieu de vie. Ils sont en famille et c'est le plus important. Pour eux, ils ne sont pas juste logés, ils habitent ici. Il y a une forme d'appropriation symbolique du lieu en disant le « *chez soi* ». Le père a aussi dit que la cuisine était « *l'espace d'Houda* », car c'est elle qui cuisine et elle y passe beaucoup de temps.

De plus, la maman va souvent se balader avec Lina, la fille aînée de la première famille que j'ai rencontrée dans le centre. Elle a également utilisé le terme « *voisine* », ce qui renforce l'ancrage à cet endroit, comme le lieu où ils habitent.

Appropriation matérielle

La maman m'a confié qu'elle voulait parfois acheter différentes choses pour l'appartement (vêtements, mobilier...) mais qu'elle pense au jour où ils devront partir et où ils devront trier ce qu'ils prennent ou non, et donc elle n'achète que très rarement de nouvelles choses. Elle explique aussi le manque de place pour ranger les vêtements, car ici en Belgique il faut plusieurs vestes (d'été, d'hiver, de pluie...).

L'aménagement du séjour ressemble à un aménagement européen, avec des fauteuils et un meuble tv. On peut voir qu'il y a quelques décorations fixées aux murs du séjour ainsi que sur la porte d'entrée. La chambre des garçons est également remplie de dessins d'enfants affichés aux murs.

Au niveau de l'organisation interne, la famille a fait le choix de « sacrifier » la troisième chambre afin d'y installer des appareils ménagers pour la cuisine et pour ranger leurs affaires plutôt que de laisser cette chambre à un des enfants. La troisième chambre n'est donc pas utilisée comme la fonction de départ. C'est un choix du mode d'habiter de la famille.

Pour conclure, cette famille « habite » ce lieu et n'est pas seulement « logée ». Un point important est la façon dont ils en parlent, en prononçant les mots « *chez-moi* », « *voisin* » ... Cette appropriation symbolique est assez forte. L'envie de la mère d'acheter des éléments pour « *son appartement* » montre aussi qu'elle y habite et qu'elle souhaite le rendre le plus agréable possible pour la famille et surtout qu'il soit à leur image. Le fait est aussi qu'ils sont dans le centre depuis un certain temps, au début ils n'en parlaient peut-être pas comme ils en parlent aujourd'hui. Le temps joue donc un rôle important dans ce processus d'habiter.

2.3. Le centre d'accueil de Sainte-Ode



Figure 53 : Photo du bâtiment du centre d'accueil de Sainte-Ode

2.3.1. Localisation et historique du centre

Le centre d'accueil Le Celly se trouve dans la commune de Sainte-Ode, en province du Luxembourg. Il est situé à 2,6 kilomètres du village de Lavacherie, qui est le village le plus proche, ce qui fait 4 minutes en voiture, 9 minutes à vélo et 32 minutes à pied.



Figure 55 : Plan de situation du centre d'accueil de Sainte-Ode par rapport à la Belgique

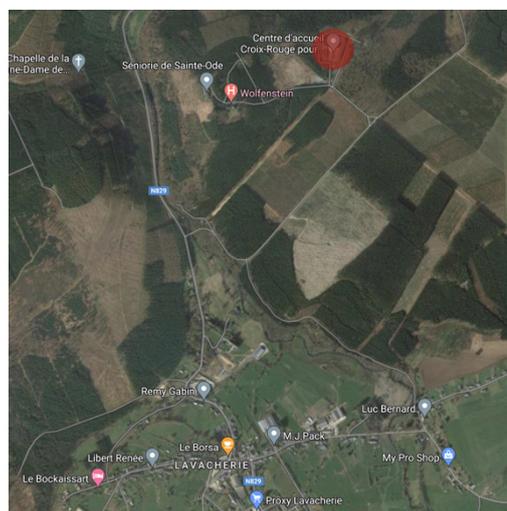


Figure 54 : Plan de situation du centre d'accueil de Sainte-Ode par rapport au village de Lavacherie

Le centre d'accueil de Sainte-Ode est installé dans un ancien hôpital. Le bâtiment est implanté sur un terrain de 3 hectares et est d'une superficie de 16.000 mètres carrés aménageable sur cinq niveaux pour l'aile B (aile de gauche sur la vue aérienne ci-dessous), aile qui est toujours actuellement utilisée, et sur quatre niveaux pour l'aile A (aile de droite sur la vue aérienne ci-dessous), qui est actuellement fermée.

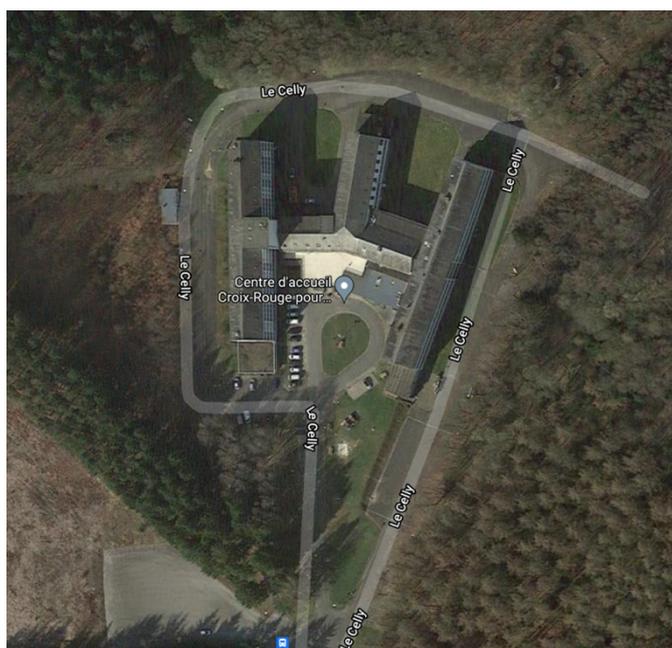


Figure 56 : Vue aérienne du centre d'accueil de Sainte-Ode

2.3.2. Description du centre

Le centre a ouvert ses portes le 1^{er} octobre 2015. Il se trouve au milieu d'une forêt ce qui lui donne un contexte très calme et apaisant. Le bâtiment est contourné d'arbres sauf à l'avant pour marquer l'entrée.



Figure 57 : Photo de l'entrée du site du centre d'accueil de Sainte-Ode

A l'ouverture du centre, il était prévu d'y accueillir un maximum de 500 personnes. L'aile A (non-utilisée à présent) a été ouverte en premier, suivi de l'aile B. Plus tard, l'aile A a été fermée. Le centre accueille actuellement 341 personnes dont principalement des familles ainsi que des hommes et des femmes isolés. 41 nationalités différentes sont présentes.

Le centre dispose d'une grande variété de capacité d'accueil au niveau des chambres : il existe des chambres de trois personnes (c'est l'un des seuls centres à disposer de cette capacité), de quatre personnes (parfois on peut en mettre cinq s'il s'agit d'une famille), de six personnes, de huit personnes et de dix personnes. En plus de ces chambres « classiques », on retrouve deux chambres PMR pouvant accueillir six à huit personnes ainsi que deux lofts indépendants pour les MENA, avec une cuisine, un salon et quatre chambres allant de deux à quatre personnes.

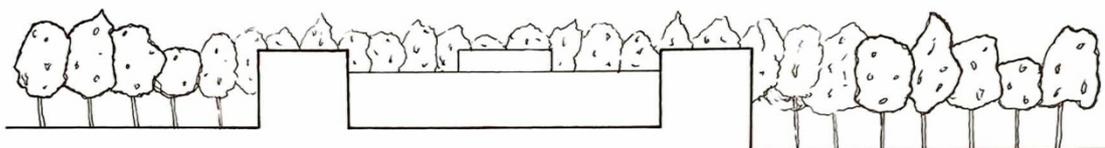


Figure 58 : Coupe schématique du centre d'accueil de Sainte-Ode

La particularité du centre est qu'il possède des « foyers ». Les foyers sont des cuisines collectives qui permettent aux résidents de cuisiner eux-mêmes et quand ils le souhaitent mais également de gérer leurs achats de nourriture. Le centre ne possède pas de magasin en son sein et les résidents doivent donc prendre le bus pour aller faire les courses. Ils ont donc une certaine autonomie. Les résidents ne mangent pas dans ces cuisines, ils préparent juste leur repas et retournent manger dans leur chambre. Au début du fonctionnement du centre, des espaces communs avec des tables avaient été mis en place pour que les résidents puissent manger ensemble, mais ils préféraient aller manger dans leur chambre. Cependant, il arrive que certains résidents se regroupent pour cuisiner à plusieurs et demandent donc aux collaborateurs pour se regrouper dans une salle afin de manger tous ensemble, souvent lors d'un anniversaire ou d'un autre évènement.

2.3.3. Organisation et programme du centre

La différence entre ce centre et les deux autres que l'on a vus précédemment est que toutes les activités, chambres et services sont rassemblés dans un seul bâtiment. On retrouve une aile centrale et trois ailes perpendiculaire à celle-ci, deux aux extrémités et une au centre, se trouvant uniquement à l'arrière du bâtiment. Il se développe sur quatre niveaux sans compter les caves, sauf sur l'aile centrale (en bleue et en mauve sur la photo ci-dessous) où il n'y a que deux niveaux.

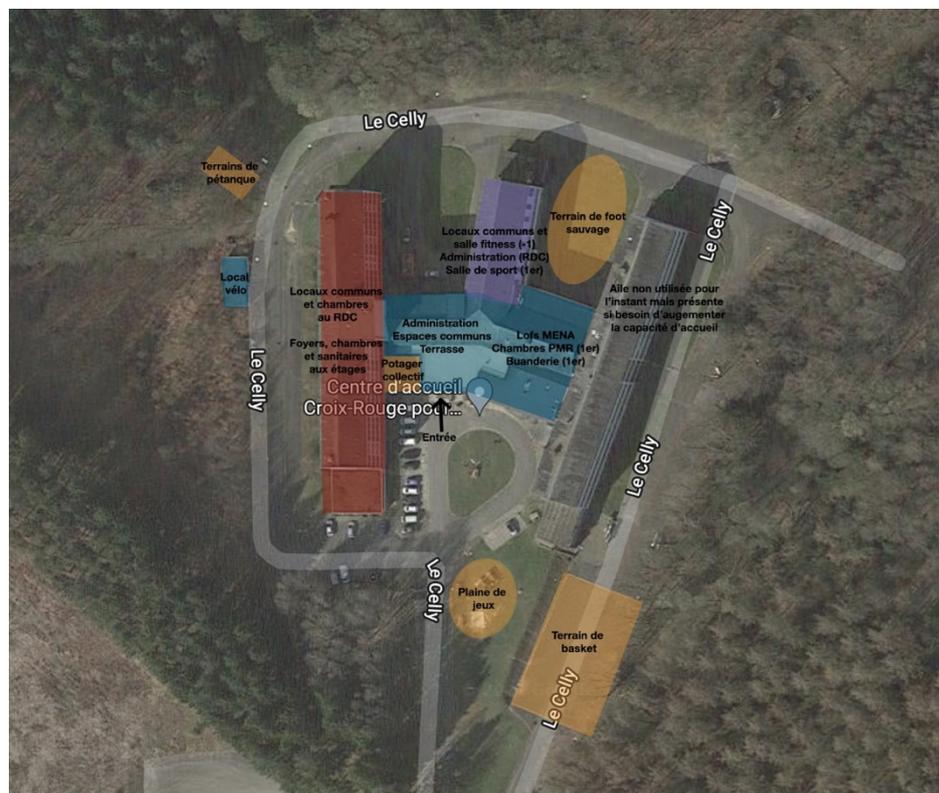


Figure 59 : Schéma d'implantation du centre d'accueil de Sainte-Ode

Sous-sol

Dans la partie centrale, il y a une salle de psychomotricité, le local des devoirs, une salle de fitness et l'intendance.

Rez-de-chaussée

Dans l'aile B, on retrouve des chambres, un foyer et des sanitaires communs à l'arrière du bâtiment. A l'avant du bâtiment, on retrouve également une vestiboutique, un local de coiffure, un local de couture, un local femme et des classes. Dans l'aile centrale, on retrouve tout d'abord le hall d'entrée et la réception, les bureaux de l'administration et de la partie sociale, la partie médicale ainsi qu'un loft pour les MENA.

Premier étage

Dans l'aile B, on retrouve des chambres, un foyer et des sanitaires communs. Dans l'aile centrale, on retrouve un grand espace commun, une buanderie, une salle de sport, un deuxième loft pour les MENA, deux chambres PMR et une grande terrasse donnant sur l'avant du bâtiment. La salle de sport est souvent utilisée pour projeter des films pour les enfants et également comme salle de cours, c'est donc un espace plutôt polyvalent. Sur la terrasse, les résidents ont confectionné du mobilier en palettes à l'aide des collaborateurs, afin de pouvoir se poser dans cet espace extérieur.

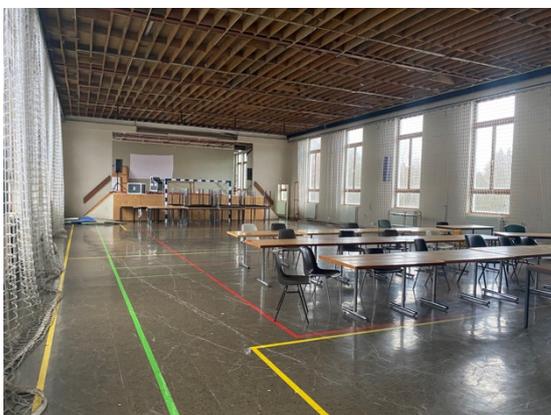


Figure 61 : Photo de la salle de sport



Figure 60 : Photo de la terrasse au premier étage

Deuxième et troisième étage

Dans l'aile B, on retrouve des chambres, un foyer et des sanitaires communs.

L'espace extérieur

A l'avant du bâtiment, on retrouve une plaine de jeux, un terrain de basket, l'espace d'entrée où des bancs sont disposés pour s'asseoir ainsi qu'un potager collectif à gauche de l'entrée. A l'arrière du bâtiment, un terrain de foot sauvage a été créé par les enfants du centre, qui ont profité de cet espace libre pour jouer. Il existe aussi des terrains de pétanque qui vont être rénovés par le centre. On retrouve également la terrasse au premier étage, comme vu précédemment.



Figure 62 : Photo du terrain de foot sauvage à l'arrière du bâtiment



Figure 63 : Photo du terrain de pétanque à l'arrière du bâtiment

2.3.4. Rencontre des familles

Les rencontres avec les deux familles se sont faites en visioconférence car le centre de Sainte-Ode était en alerte orange au niveau du covid. Les familles m'ont envoyé des photos et vidéos de leur espace de vie afin que je puisse m'immerger virtuellement dans leur chambre.

Dans le centre de Sainte-Ode, le wifi est capté à la réception. Il y a parfois du wifi dans les couloirs et les résidents le captent quelques fois de leur chambre.



Figure 64 : Photo des couloirs menant aux chambres du centre d'accueil de Sainte-Ode

2.3.4.1. Famille 1

Présentation de la famille

La famille est composée d'un couple et cinq enfants : deux filles et trois garçons. Mayssa est la fille aînée. La dernière fille est un bébé d'un peu plus d'un an.

Ils sont originaires du Koweït et sont arrivés dans le centre de Sainte-Ode en septembre 2019 et viennent de quitter le centre en juin dernier. Avant de résider dans le centre Le Celly, ils ont vécu dans le centre d'Arlon durant presque un an et demi.

Mayssa m'a confié que ce n'était pas simple de vivre tous ensemble dans la même chambre. Quand ils doivent se changer, ils vont à tour de rôle dans la salle de bain. De plus, elle m'a dit qu'elle n'aimait pas spécialement la chambre car elle était trop petite. « *On n'a qu'une chambre pour nous tous* ».

Elle m'a également dit qu'ils étaient beaucoup dans la chambre car il n'y a pas beaucoup d'activités à Sainte-Ode, à part aller marcher ou courir un peu.

Les seuls moments où ils quittent la chambre sont pour aller à la réception pour avoir le wifi. De plus, cela leur permet de se retrouver avec d'autres enfants ou d'autres résidents et de parler ou jouer avec eux.

Les parents dorment séparément car la maman dort dans le lit simple qui se trouve à côté du lit du bébé. La famille mange dans la chambre mais il n'y a qu'une petite table avec deux-trois chaises. C'est une famille musulmane croyante qui fait cinq prières par jour.

L'entretien en visioconférence a été assez compliqué au niveau de la compréhension. La famille est arabophone et ne comprenait pas très bien le français ni l'anglais.

Description de la chambre

La famille vit dans une chambre pour six personnes avec un lit bébé ajouté et dispose d'une salle de bain privative.

Chambre

C'est une très grande pièce mais assez petite pour que sept personnes y vivent en même temps. On retrouve un lit deux personnes avec la structure d'intimité de la Croix Rouge, contre le mur du couloir dans un coin. Devant ce lit se trouve une grande armoire qui sert de dressing et sur laquelle sont empilées des valises. A côté de cette armoire se trouve la poussette du bébé ainsi qu'une autre armoire servant aussi de dressing. La porte d'entrée se trouve à droite de cette armoire. A la droite de la porte d'entrée se trouvent encore deux armoires de rangement ainsi qu'un caddie de courses stocké contre le mur de la salle de bain. Sur les armoires sont rangés des jeux pour les enfants et des médicaments.

Parallèlement au lit deux personnes et à gauche de celui-ci se trouve un lit une personne comprenant aussi une structure d'intimité où les rideaux ont été enlevés. Un tapis plié est posé sur cette structure métallique. A sa gauche se trouve une petite étagère sur laquelle reposent un téléphone, des draps et des langes. Ensuite se disposent le lit-cage du bébé et un autre lit une personne sans structure d'intimité collé à la fenêtre. En face de ce lit et contre la fenêtre également se trouve une table avec deux chaises sur laquelle reposent des casseroles et du matériel de cuisine. On retrouve ensuite un lit superposé disposé parallèlement au mur de la salle de bain et collé à celui-ci ainsi qu'à la fenêtre. Sous ce lit se trouve une paire de chaussure. Entre ce lit superposé et la table pour manger se trouve un grand tapis étendu sur le sol. Au bout du lit superposé se trouvent le frigo et une table sur laquelle est posée une télévision.

Au plafond de la chambre sont encore suspendus d'anciens rails datant de l'époque de l'hôpital et sur celui coté salle de bain est suspendu un rideau. Sur les deux petits pans de murs sont accrochées deux grandes lampes murales qui éclairent vers le haut et qui datent aussi de l'époque de l'hôpital.

Sur les murs de la chambre, on retrouve des dessins griffonnés à la main, à même le mur, par les enfants de la famille.

Salle de bain

La salle de bain est assez étroite. Le WC se trouve au fond de la salle de bain, près de l'ouverture vers l'extérieur. Il peut se fermer à l'aide d'une porte. La douche se trouve dans un petit renforcement à côté du WC. Les deux éviers sont suspendus au mur côté chambre et une petite étagère se

situé entre les deux. Le matériel de nettoyage est stocké contre le mur côté couloir.

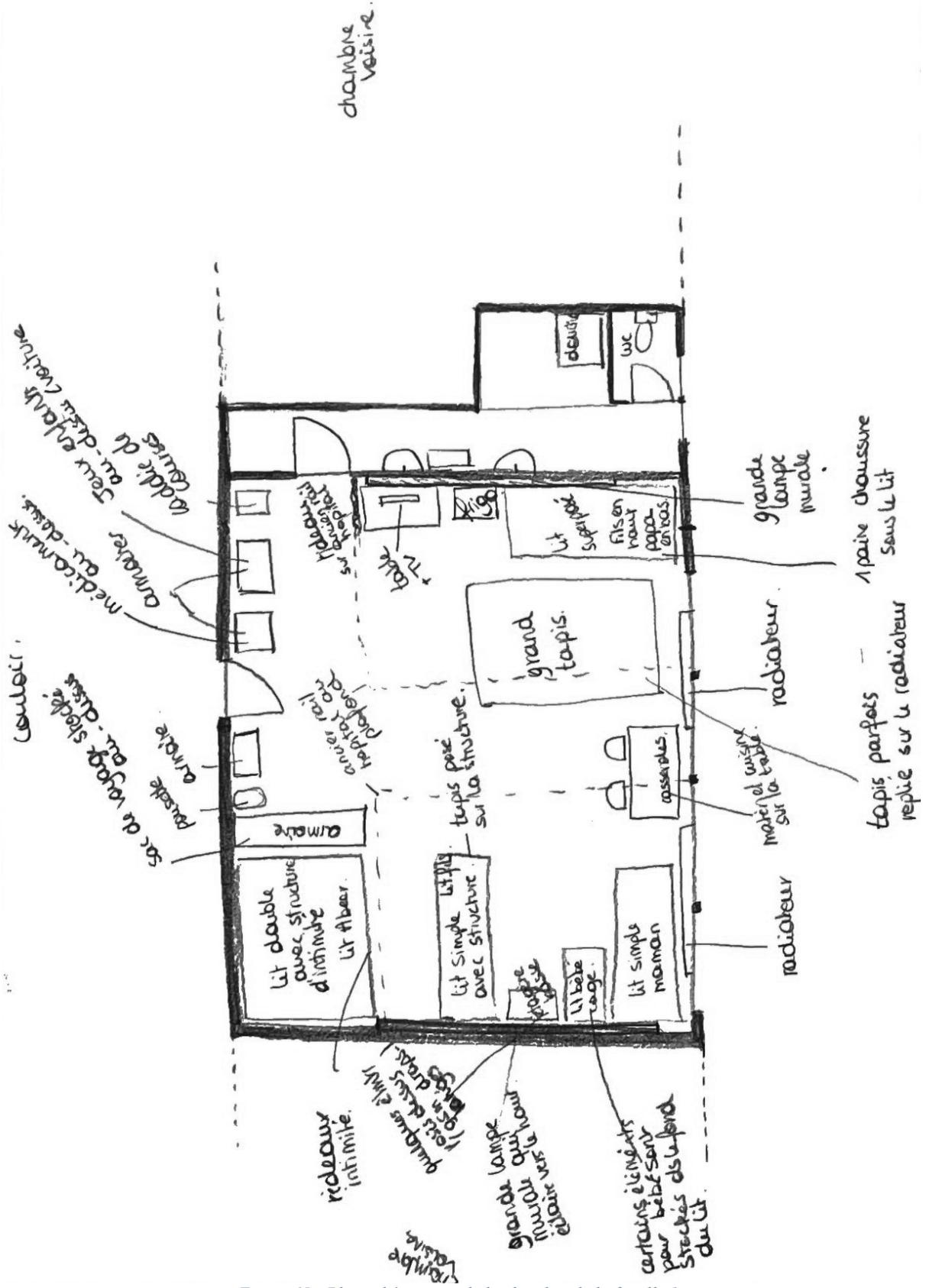


Figure 65 : Plan schématique de la chambre de la famille 1

Description et analyse des activités

Activité 1

Ibrahim, le papa :

Il se lève vers 9h. Il travaille une semaine sur deux dans le centre, comme travail communautaire, où il nettoie les espaces communs comme les cuisines, la réception... Il passe beaucoup de temps dans la chambre à regarder la télévision.

Salma, la maman :

Elle se lève vers 9h. Elle cuisine vers 14-15h dans le foyer de son étage. Elle va faire les courses en bus dans la ville de Sainte-Ode quelques fois par semaine, cela dépend des heures. Elle aime également se balader dans le centre. Elle fait aussi beaucoup le ménage dans la chambre. Le soir, elle passe souvent du temps à la réception pour avoir le wifi. Elle va dormir vers 2h.

Mayssa, la fille aînée :

Elle se lève vers 9h quand elle n'a pas école. Pour l'instant, elle va en cours une semaine sur deux à cause du covid. Quand elle n'est pas à l'école, elle passe beaucoup de temps dans la chambre, car il n'y a pas grand-chose à faire dans le centre. Elle s'occupe d'aller laver le linge et de le repasser dans la buanderie du centre. Elle passe parfois un peu de temps dans l'espace réservé aux femmes. Sinon elle passe beaucoup de temps à jouer sur son téléphone dans sa chambre ou alors sur internet à la réception. Elle fait aussi un peu de sport comme aller courir, du basket sur le terrain prévu dans le centre ou elle va se balader autour du centre, avec sa maman. Elle va aussi dormir vers 2h.

Ilan, Wassim et Aymen, les trois frères :

Ils se lèvent aussi vers 9h quand ils ne vont pas à l'école. Ils passent beaucoup de temps avec leurs amis soit à la réception ou à l'extérieur, pour faire du sport. Ils font souvent du baseball. Aymen aime jouer au cricket.

Alia, la petite sœur (+/- 1 an) :

Elle passe tout son temps dans la chambre ou en balade à l'extérieur avec sa maman au vu de son âge.

Avec cette activité, on peut voir que les membres de cette famille préfèrent être en dehors de leur chambre voire même en dehors du centre, à l'école pour les enfants, afin de voir d'autres espaces. La famille trouve qu'il n'y a pas

beaucoup d'activités dans le centre et ne participe pas beaucoup à la vie du centre. En cette période de covid, c'est encore beaucoup plus compliqué pour eux de vivre dans le centre car ils sont presque tout le temps dans leur chambre, où ils réalisent la majorité de leurs activités. Leur espace de repos est également leur espace de loisirs, il n'y a pas de délimitation claire. Cela paraît pesant pour eux de rester dans leur chambre.

Activité 2

J'ai réalisé le dessin moi-même sur base de la présentation de la chambre en visioconférence par Mayssa.

Mayssa a donc commencé par m'indiquer son lit, qui est un double lit avec une structure d'intimité. Devant ce lit se trouve une grande armoire. A côté de cette armoire se trouve une poussette pour la plus petite des filles. A gauche du lit de Mayssa se trouve le lit de son frère qui est un lit simple avec une structure métallique, où ils ont enlevé les rideaux. A gauche de ce lit se trouve une petite étagère, ensuite le lit-cage du bébé et ensuite un lit simple qui est celui de la maman qui se trouve accolé à la grande fenêtre. En face du lit de la maman se trouve une table où ils mangent et où se trouvent deux chaises. Dans le coin en face de ce même lit se trouve un lit superposé disposé perpendiculairement par rapport au lit de la maman. Le père dort dans le lit du bas et un des frères sur le lit du haut. Un grand tapis se trouve au sol à côté de ce lit superposé. Le frigo se trouve au bout de ce lit et ensuite on retrouve une table avec la télévision posée dessus. A côté de la télévision se trouve l'accès à la salle de bain réservée à la famille, assez étroite dans laquelle on retrouve une douche, une toilette et deux éviers avec une petite étagère entre les deux.

Avec cette activité, on peut voir que tous les meubles sont disposés contre les murs ce qui permet de dégager un grand espace central vide. La salle de bain est très étroite.

Activité 3

Ibrahim, le papa :

Il fait beaucoup de sport comme courir à l'extérieur et marcher mais aussi aller à la salle de fitness. Il travaille aussi dans le centre ce qui lui permet aussi de sortir de sa chambre.

C'est toujours sa femme qui cuisine donc il ne va dans la cuisine que pour nettoyer.

Salma, la maman :

Salma aime cuisiner et passe donc beaucoup de temps dans la cuisine communautaire du centre. Elle passe aussi beaucoup de temps à nettoyer

leur chambre. Sinon elle aime également aller marcher et voir d'autres résidents du centre.

Mayssa, la fille ainée :

Elle aime aller à l'école car ça lui permet d'être en dehors du centre, comme il n'y a pas grand-chose à faire. Elle aime aussi aller marcher dehors ou faire du sport à l'extérieur comme courir, jouer au basket...

Elle n'aime pas trop sa chambre car elle la trouve trop petite.

Ilan, Wassim et Aymen, les trois frères :

Ils aiment aller jouer avec les autres enfants du centre. Ils passent beaucoup de temps à la réception pour voir leurs amis et avoir le wifi. Aymen passe un peu plus de temps dans la chambre comme c'est le plus jeune.

Alia, la petite sœur (+/- 1 an) :

Elle aime jouer avec les autres bébés du centre.

Avec cette activité, on peut remarquer qu'en général les membres de la famille aiment beaucoup les espaces extérieurs car cela leur permet de sortir de leur unique lieu de vie qu'est la chambre et qui est assez petite pour les sept membres de la famille réunis. La maman aime beaucoup la cuisine collective car elle peut faire elle-même à manger pour toute sa famille. Le manque d'intimité se fait également sentir pour tous les membres qui doivent partager une chambre unique ainsi qu'une seule salle de bain.

Discussion

Besoins

Les besoins physiques sont réalisés grâce à l'aide matérielle mise en place par le centre. En ce qui concerne les besoins psychiques, chaque membre les réalise différemment. La mère de famille s'occupe principalement des tâches ménagères et de la propreté de la chambre. Les foyers permettent à la famille de cuisiner ce qu'elle souhaite, en autonomie et quand elle le souhaite.

Confort et bien-être

Le centre est doté de plusieurs fonctions qui facilitent la vie des résidents comme des foyers à chaque étage, un lavoir, de larges espaces communs intérieurs et notamment des espaces extérieurs. L'avantage de ce centre est que tout est rassemblé dans un seul bâtiment, ce qui procure un certain confort. Le seul inconvénient est que le centre est loin de tout comme il se situe dans une forêt, et c'est assez compliqué pour les trajets afin de se rendre en ville pour faire ses courses ou autres.

Au niveau de la chambre, la famille possède une salle de bain privative et ne doit donc pas partager les sanitaires communs.

Normes et habitabilité

La chambre correspond aux normes de Fedasil. Des visites de chambres sont prévues régulièrement afin de vérifier que tout est en état et qu'il n'y a pas de risques.

Intimité

La famille possède sa propre chambre avec sa propre salle de bain. La fille aînée m'a confié que ce n'était pas tous les jours facile de vivre tous ensemble dans la même pièce comme ils sont de sexes et d'âges différents, surtout quand ils doivent se changer et s'habiller, ils doivent aller tour à tour dans la salle de bain. Les lits ne sont pas équipés de la structure d'intimité de la Croix Rouge, sauf celui de deux personnes.

Limites

La délimitation entre l'espace public et l'espace collectif se définit au niveau de l'entrée principale du bâtiment. Les couloirs sont des espaces collectifs pour les résidents. Les limites par rapport à l'espace de chambre et le couloir sont bien définies. Une porte donne accès à la chambre et peut se fermer à clé afin de privatiser cet espace. C'est la transition entre la sphère collective et la sphère privée.

A l'intérieur de la chambre, on retrouve une distinction claire entre l'espace de la salle de bain et l'espace de chambre. Par contre, chaque membre de la famille ne dispose pas de « son propre espace », tout l'espace est partagé par tous.

Identité et appropriation

Appropriation symbolique

La famille considère la chambre comme leur espace personnel, mais ils ont du mal à s'identifier car la chambre est assez petite par rapport au nombre de membre de la famille. Le seul « lit » facilement identifiable est évidemment celui du bébé.

Appropriation matérielle

Sur les murs de la chambre, on retrouve quelques dessins, à même le mur, réalisés par les enfants de la famille. C'est leur moyen à eux de s'approprier leur chambre. On retrouve des tapis disposés dans l'espace, placés par la famille elle-même, pour réaliser leurs prières quotidiennes.

On peut donc conclure que cette famille s'est appropriée les lieux physiquement de façon très minimale mais chaque membre à un peu du mal à s'identifier dans cet espace et à se dire que c'est « *chez-eux* ». Ils sont vraiment dans l'attente. Le père de famille m'a d'ailleurs dit qu'il « voulait une maison ». Ils ne se sentent pas vraiment chez eux.

2.3.4.2. Famille 2

Présentation de la famille

C'est une mère de famille, Elisa avec ses deux enfants : une fille, Yasmine, âgée de 11 ans et un garçon, Adam, âgé de 4 ans.

La famille est originaire du Liban. Ils sont arrivés dans le centre de Sainte-Ode en août 2020. Cela fait donc un an qu'ils vivent dans le centre. Avant d'arriver dans le centre Le Celly, ils ont vécu huit mois dans le centre de Nonceveux. Ils ont été transférés à Sainte-Ode suite à des menaces réalisés par des autres familles du centre de Nonceveux.

Les enfants vont à l'école de Sprimont.

Le père de famille a quitté le centre début 2021 pour aller travailler à Anvers. La mère de famille vit donc seule avec ses deux enfants mais le père revient les voir de temps en temps. Ils sont obligés de se voir à l'extérieur du centre car avec la situation sanitaire, aucune personne extérieure n'est autorisée à rentrer. Ils organisent donc des barbecues à l'extérieur en famille.

Au Liban, Elisa était chef de cuisine et aime donc cuisiner. Elle cuisine d'ailleurs parfois pour le personnel du centre. Elle souhaite ouvrir un restaurant de spécialités libanaises dans le coin mais cela a été repoussé à cause de la crise sanitaire. Mais Elisa n'abandonne pas son projet.

La mère de famille n'aime pas familiariser avec les autres résidents, « *les voisins* », suite à de mauvaises expériences dans son ancien centre. Elle préfère rester avec ses enfants. Elle dit entretenir de bonne relation avec une autre femme du centre mais cela reste très superficiel. Elles discutent ensemble quand elles se voient mais ne s'invitent jamais « *chez elles* ».

Le seul point vraiment négatif du centre est qu'il est loin de tout et qu'il n'y a pas beaucoup de transport en commun, surtout le week-end. Donc quand elle veut faire des activités à l'extérieur avec les enfants c'est souvent compliqué au niveau de l'organisation des trajets et des horaires.

Description de la chambre

La famille vit dans une chambre pour quatre personnes avec une salle de bain privative.

Chambre

Deux lits superposés avec le système de structure d'intimité sont disposés côté fenêtre, perpendiculairement à celle-ci. Les rideaux « intimité » ont été enlevés sur tous les lits, sauf le lit du haut du côté de la salle de bain, car ce lit n'est pas occupé et sert de rangement pour la nourriture (boîtes de céréales, briques de lait...). Il a d'ailleurs été dépourvu de son matelas qui se retrouve alors sur l'autre lit du haut. En-dessous de ce lit côté salle de bain sont disposées des caisses en plastique servant de rangement. Toujours sur le pan de mur côté salle de bain se trouvent deux armoires servant de dressing. Au-dessus de ces armoires se trouvent des jeux d'enfants sur celle à côté du lit et sur l'autre des valises empilées. Entre les deux lits superposés se trouve un grand tapis disposé sur le sol. Sur le pan de mur opposé à la salle de bain se trouve donc l'autre lit superposé ainsi qu'une table, sur laquelle se trouvent une télévision et une PlayStation ainsi qu'une casserole et une bouilloire. Un peu plus haut que la table est accrochée une tablette en bois sur laquelle reposent des tasses, des gobelets, des cigarettes et un chargeur de téléphone. Il y a également un caisson en bois pendu un peu plus haut sur lequel sont posés les épices, des pots en verre (pâte à tartiner, poudre de cacao, miel...) et deux poêles sont suspendues à celui-ci. À côté de ce caisson est suspendu un sac rose d'enfant, appartenant à Yasmine. Au-dessus de ces étagères se trouve une grande lampe murale éclairant vers le haut, datant de l'époque de l'hôpital, sur laquelle sont disposées des peluches sur tout le long. À droite de la table sont empilées quatre chaises à côté desquelles se trouve le frigo. Un caddie de course est situé entre ce frigo et le mur côté couloir. Sur ce même mur est suspendue une casquette rose de Yasmine.

Salle de bain

Au niveau de la salle de bain, on retrouve une douche, un évier et un WC. Un tapis de douche fuchsia antidérapant se trouve dans la douche et un autre devant celle-ci. Sur le mur du côté de la douche est accroché un dessin d'enfant, « *Le lutin de Yasmine* ». Un ancien rail de l'hôpital se trouve encore dans la salle de bain et un rideau est suspendu à celui-ci. Il permet de « fermer » l'espace douche-WC. À gauche de l'évier est pendue une bouteille découpée sur le bas, afin de servir de porte-brosse à dents.

Famille 2 (saint-voie)

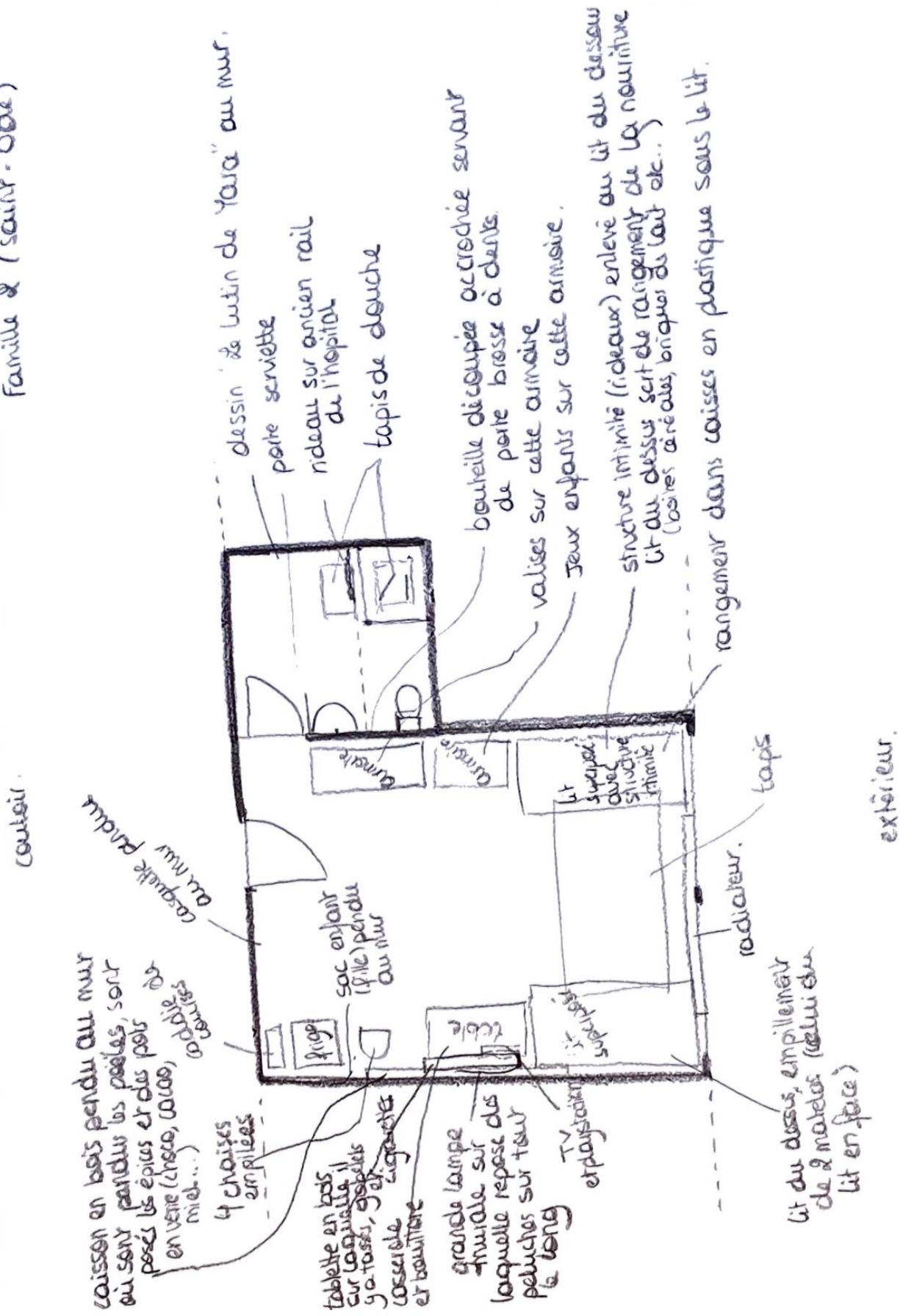


Figure 66 : Plan schématique de la chambre de la famille 2

Description et analyse des activités

Activité 1

Elisa, la maman (45 ans) :

Elisa se lève vers 6h. Elle réveille ensuite les enfants pour qu'ils aillent à l'école. Ils partent vers 7h50 du centre. A 8h, elle commence à nettoyer et ranger la chambre. Vers 10h, elle déjeune et sort ensuite fumer une cigarette en prenant une tasse de café avec elle, à l'espace extérieur devant l'entrée. Vers 14h, elle commence à cuisiner. Les enfants rentrent de l'école vers 16h et ils prennent leur goûter. A 16h30, elle commence son travail communautaire à l'école des devoirs pour les enfants. Elle fait ça tous les jours de la semaine sauf le week-end. L'école des devoirs se termine à 18h. Elle se prépare alors un café et va fumer une cigarette dehors. Vers 19h30, ils soupent. Entre 19h30 et 20h, les enfants vont se laver pour ensuite aller dormir à 20h. Ensuite, elle range et nettoie la chambre et fait également la vaisselle dans la cuisine communautaire. Elle va se coucher vers 22h.

Une fois toutes les deux semaines (souvent le mercredi), elle va faire les courses à Bastogne. Elle y va généralement en bus mais cela lui prend facilement 2h. Donc parfois elle emprunte une voiture du centre.

Yasmine (11 ans) :

Elle se lève vers 8-9h. Elle déjeune. Yasmine est en général à l'extérieur de la chambre, à jouer avec ses copines dehors ou à l'intérieur. Elle participe aussi aux activités réalisées par le centre comme des après-midi basket, cricket, cinéma... Elle revient dans la chambre pour manger vers 13h, pour goûter vers 16h et pour souper vers 19h30. Elle va ensuite se coucher à 20h.

Adam (4 ans) :

Il se lève vers 8-9h et déjeune. Il est souvent dans la chambre avec sa maman car il ne peut pas circuler seul dans le centre afin que sa maman ait toujours un œil sur lui. Il passe ses journées à regarder la télévision ou à jouer à la PlayStation. Quand sa maman sort pour fumer, il l'accompagne et joue dehors. Ils passent parfois 1h ou 2h dehors mais pas plus car la maman aime bien être dans sa chambre. Il joue également dans les couloirs avec ses copains, non loin de sa maman.

Avec cette activité, on peut voir que la maman aime vraiment bien sa chambre qui est son cocon familial et son espace de tranquillité vis-à-vis des autres résidents. Elle aime discuter avec les collaborateurs et cuisiner pour eux. Pour elle, ils font partie de « *sa famille* ». Adam est souvent « *à la maison* » car il doit

rester près de sa maman. Yasmine, elle, passe la plupart de son temps à l'extérieur de la chambre.

Activité 2

Comme pour la famille précédente, j'ai réalisé cette activité en visioconférence avec Elisa qui m'a présenté sa chambre avec l'aide de sa fille Yasmine.

Elisa a commencé la visite en me montrant l'espace « nuit » situé côté fenêtre, où l'on retrouve les 2 lits superposés entre lesquels est disposé un tapis. Un des lits du haut sert de rangement et les rideaux sont fermés. Elle m'a ensuite montré la table sur laquelle elle a réalisé les activités avec moi, qui est son coin « salle à manger » où elle mange avec ses enfants et où sont disposés son matériel de cuisine ainsi qu'un frigo. Sur le mur opposé se trouvent deux armoires servant de rangement. Ensuite, elle m'a montré la salle de bain privative dont elle est contente de disposer.

Avec cette activité, on peut voir que la mère de famille s'est créé un petit cocon familial. On peut subdiviser la chambre en différents sous-espaces : les lits qui constituent la zone de nuit, le coin avec la table, le frigo et les différents éléments autour constituent la zone où la famille mange et prépare les plats. Ensuite, on retrouve une zone de rangement définie par les armoires et enfin la salle de bain qui est clairement visible.

Activité 3

Elisa, la maman (45 ans) :

Son endroit préféré est sa chambre, car elle peut avoir son intimité familiale et elle est loin des commérages et du bruit des espaces fort fréquentés. Ensuite, elle aime l'espace extérieur qui se trouve devant l'entrée car elle y va plusieurs fois par jour pour fumer et boire un café. En troisième position se trouve le local des devoirs, car elle y travaille tous les jours de la semaine pour aider les enfants et elle aime ça. Après, elle aime cuisiner comme c'était son métier au Liban, donc elle aime la cuisine collective « *Normalement j'aime bien la cuisine, mais pas quand il y a trop de monde* ». Elle aime aussi le terrain de pétanque se trouvant à l'arrière du bâtiment, cela leur permet de jouer en famille. Finalement, elle aime le lavoir car c'est une femme qui aime la propreté et s'occuper du ménage.

Concernant les espaces qu'elle n'aime pas, elle dit détester la réception car il y a toujours plein de monde, principalement en hiver, et que les résidents se retrouvent pour se raconter des ragots et parler sur les autres, ce qu'elle déteste. Elle n'aime pas non plus l'espace femme suite à une mauvaise expérience qu'elle a vécu dans le centre de Nonceveux, où

d'autres résidents ont menacé son mari de mort. Elle ne sait pas si c'était une blague ou non mais cela restait une menace.

Yasmine (11 ans) :

Yasmine aime beaucoup les espaces de jeux, tant intérieurs qu'extérieurs. Avec la crise du covid, elle n'a pas encore pu découvrir tous les espaces du centre. Elle aime retrouver ses amis pour jouer. Ensuite, elle aime bien la salle de sport intérieure car il y a parfois des projections de films dans cet espace. Elle aime ensuite le chemin extérieur dans l'enceinte du site pour faire du vélo. Elle possède son propre vélo. Elle aime beaucoup être sur son téléphone pour jouer ou discuter avec ses amis, elle se rend donc à la réception.

Elle n'aime pas du tout la chambre, car elle s'ennuie et n'a rien à faire, elle préfère vraiment être à l'extérieur avec ses amis. Elle n'aime pas non plus les couloirs qui sont fort bruyants et non rassurants pour elle.

Adam (4 ans) :

Il aime particulièrement être à l'extérieur, surtout sur les jeux. Sinon, vu son âge, il reste tout le temps près de sa maman, donc il est dans la chambre près d'elle. Dans la chambre se trouve une télévision et une PlayStation donc il aime y être pour jouer et regarder la télévision. Il aime aussi jouer dans les couloirs avec ses amis, comme il est encore petit il ne peut pas aller jouer dehors tout seul sans le regard de sa maman.

Avec cette activité, on peut voir que les espaces favoris des deux enfants sont identiques mais pour Adam qui est plus jeune, il ne peut y aller seul sans sa maman. Les enfants n'aiment pas être enfermés et préfèrent se défouler à l'extérieur et jouer avec les autres enfants de leur âge. La maman, elle, aime vraiment sa chambre, son espace. Elle aime aussi le travail qu'elle réalise dans le centre, ça lui tient à cœur.

Discussion

Besoins

Les besoins physiques sont réalisés grâce à l'aide matérielle mise en place par le centre. En ce qui concerne les besoins psychiques, chaque membre les réalise différemment. Le père de famille a quitté le centre il y a peu et la famille doit donc se faire à son départ. Il revient leur rendre visite fréquemment. La mère de famille, étant chef de cuisine dans son pays d'origine, ressent le besoin, l'envie et le plaisir de cuisiner pour sa famille, mais également pour le personnel du centre. Le personnel est reconnaissant de son attention et apprécie sa cuisine. Elle travaille aussi à l'école des devoirs du centre et se sent utile d'aider les enfants à réaliser leurs devoirs. Elle apprécie vraiment son travail dans le centre. Elisa a besoin aussi de se retrouver dans sa chambre, où elle peut être tranquille et loin des rassemblements bruyants des résidents.

Confort et bien-être

Le centre est doté de plusieurs fonctions qui facilitent la vie des résidents comme des foyers à chaque étage, un lavoir, de larges espaces communs intérieurs et notamment des espaces extérieurs. L'avantage de ce centre est que tout est rassemblé dans un seul bâtiment, ce qui procure un certain confort. Le seul inconvénient est que le centre est loin de tout comme il se situe dans une forêt, et c'est assez compliqué pour les trajets afin de se rendre en ville pour faire ses courses ou autres.

Au niveau de la chambre, la famille possède une salle de bain privative et ne doit donc pas partager les sanitaires communs et cela plait beaucoup à la mère de famille.

Cette famille possède aussi une télévision et une PlayStation dans la chambre afin que le garçon s'occupe lorsqu'il est toute la journée dans le centre et qu'il est trop petit pour se balader seul dans les différents espaces.

Normes et habitabilité

La chambre correspond aux normes de Fedasil. Des visites de chambres sont prévues régulièrement afin de vérifier que tout est en état et qu'il n'y a pas de risques.

Intimité

La famille possède sa propre chambre avec une salle de bain privative. Elle se dit chanceuse de pouvoir bénéficier de cela. Comme il s'agit d'une mère de famille avec ses enfants, il n'y a pas vraiment de problème d'intimité au niveau des membres de la famille.

Limites

La délimitation entre l'espace public et l'espace collectif se définit au niveau de l'entrée principale du bâtiment. Les couloirs sont des espaces collectifs aux personnes qui ont accès à leur chambre par ce couloir. Les limites par rapport à l'espace de chambre et le couloir est bien délimité. Une porte donne accès à la chambre et la famille et peut se fermer à clé afin de privatiser cet espace. C'est la transition entre la sphère collective et la sphère privée.

A l'intérieur de la chambre, on retrouve une distinction claire entre l'espace de la salle de bain et l'espace de chambre. Au niveau de la chambre en elle-même, on peut apercevoir deux « zones » : une « zone de nuit », où sont disposés les lits superposés, qui se trouvent du côté de la fenêtre et une « zone de jour », avec la table, la télévision, le frigo, les étagères à épices etc.

Identité et appropriation

Appropriation symbolique

La mère de famille voit vraiment la chambre comme son espace familial et son espace de calme. Elle peut être tranquille et loin des autres résidents.

Les enfants occupent les couloirs comme espace de jeux et de rencontre avec les autres enfants du centre.

Elisa m'a confié que les collaborateurs du centre sont vraiment très sympathiques et que c'est « *comme une grande famille* » pour elle. Elle s'y sent bien et aime leur préparer des repas, comme pour sa propre famille.

Elle a également employé les mots « *voisins* », « *chez-moi* » ... qui sont des signes d'appropriation symbolique d'un espace.

Appropriation matérielle

Les enfants ont participé à la décoration de la chambre, en installant une rangée de doudous sur la grande lampe murale. La chambre est l'espace où la mère et son fils passe la plupart de leur temps. La mère de famille s'est créé un petit coin « cuisine », où elle a installé toutes ses épices, son matériel de cuisine et la table où la famille se rassemble pour manger.

Au sol, tant à la salle de bain que dans la chambre, sont disposés des tapis, qui rendent l'espace plus « cocoon ».

On peut donc conclure que cette famille habite bien le centre. La mère de famille souhaite que la chambre soit à son image, bien rangée et propre, afin de pouvoir s'y sentir bien et s'identifier, ainsi que ses enfants.

3. Synthèse

Les six visites réalisées dans les centres permettent de mettre en avant des éléments essentiels qui favorisent l'appropriation des espaces par les résidents. On retrouve deux échelles : celle du centre et de son environnement et celle de la chambre en elle-même. Nous verrons ensuite quelles appropriations symboliques et matérielles auront pu être observées lors de ces visites.

Tout d'abord, voici un tableau synthétique de la répartition des résidents accueillis dans chaque centre à la date du 23 avril 2021.

	Capacité totale d'accueil	Total résidents	Hommes	Femmes	Enfants	Mena
Bierset	574	545 (94,95%)	406 (70,73%)	73 (12,72%)	66 (11,50%)	0 (0,00%)
Hotton	400	320 (80,00%)	169 (42,25%)	49 (12,25%)	102 (25,50%)	0 (0,00%)
Sainte-Ode	341	324 (95,01%)	127 (37,24%)	68 (19,94%)	99 (29,03%)	30 (8,80%)

Nous allons lister les avantages et les inconvénients à l'échelle de chaque centre, qui aident ou non à l'appropriation des espaces collectifs.

Bierset :

- Le centre possède un restaurant qui leur fournit les repas. Ils n'ont donc pas d'autonomie pour cuisiner. Ils peuvent s'acheter eux-mêmes leur nourriture et cuisiner s'ils le souhaitent mais ils ne reçoivent pas d'allocations alimentaires pour cela.
- L'espace de réception est très prisé par les résidents pour capter le wifi. C'est donc un espace assez bruyant ce qui ne plait pas à tous les résidents, qui n'aiment donc pas y aller.
- Il existe beaucoup d'espaces extérieurs pour se poser et discuter. Les résidents trouvent ces espaces très agréables et sont fort utilisés, principalement en été.
- Les espaces extérieurs près des chalets sont peu appréciés par les familles et principalement par les femmes car « *il y a beaucoup de célibataires* » et ce n'est pas rassurant pour elles. Ces espaces sont également plus sombres à cause de la forte végétation présente par-là, « *on ne voit pas les autres bâtiments* ».

- Le centre se situe non loin de Liège et permet aux résidents de prendre les transports en commun facilement pour s'y rendre. Ce n'est pas dérangeant comme ils ne doivent pas faire leurs courses pour cuisiner.
- Le bâtiment du CARDA est assez apprécié par les résidents car d'après leurs mots « *c'est un espace très coloré et animé* ».

Hotton :

- Le centre possède une cuisine communautaire pour les résidents des chalets. Les résidents des appartements disposent de leur propre cuisine personnelle. Ils ont donc une grande autonomie alimentaire.
- Les résidents ressentent un manque d'espaces communs intérieurs. Durant l'été, ils profitent beaucoup des espaces extérieurs pour se retrouver et discuter avec leurs voisins, mais l'hiver, il n'y a pas beaucoup de possibilité de rassemblement.
- Tout comme à Bierset, l'espace de réception est très prisé par les résidents pour se connecter au wifi. Cet espace est donc aussi très bruyant et dérange certains résidents. Une des familles a d'ailleurs investi dans l'achat d'un modem wifi dans son appartement.
- La superficie du centre est très grande et il y a donc énormément d'espaces extérieurs qui sont très appréciés par les résidents car il y a la possibilité de faire des balades au sein même du centre et les résidents ne doivent pas spécialement sortir, ce qui crée un sentiment de sécurité pour eux.
- Les seuls espaces extérieurs qui ne sont pas très appréciés par les femmes, surtout le soir et principalement pour leurs enfants, sont ceux dans les bois car il fait plus sombre et ce n'est pas rassurant. Les mamans n'ont pas vue sur leurs enfants.
- Le centre est assez éloigné de la ville la plus proche mais l'avantage est qu'il possède un magasin qui permet aux résidents de faire leurs courses sans faire de grands déplacements. Ce service est vraiment très apprécié par les résidents.

Sainte-Ode :

- Le centre possède des foyers et les résidents sont donc assez autonomes pour cuisiner. Ce point est assez apprécié par les résidents, principalement les femmes qui sont contentes de pouvoir cuisiner elles-mêmes et passent d'ailleurs beaucoup de temps dans ces lieux.
- Tout comme les deux autres centres, l'espace de réception est très prisé par les résidents pour accéder au wifi et il s'agit aussi d'un endroit bruyant.
- Contrairement aux centres de Bierset et d'Hotton, la superficie du centre de Sainte-Ode est beaucoup plus petite. Il n'y a donc pas énormément d'espaces extérieurs appartenant au centre. Malgré tout, il est situé en pleine forêt, ce qui

permet aux résidents de se promener aisément dans l'environnement direct du centre.

- La distance du centre avec les villes voisines est un inconvénient pour les résidents. Pour aller faire leurs courses, ils prennent facilement une à deux heures.

On peut donc s'apercevoir que l'autonomie alimentaire est un point important pour le bien-être des résidents. Ils ne dépendent pas d'horaires et peuvent cuisiner ce qu'ils souhaitent. Les femmes peuvent également retrouver leur plaisir d'être en cuisine. Les foyers sont donc à privilégier dans l'ouverture de nouveaux centres. Le mieux serait encore que les familles puissent bénéficier d'un appartement individuel, qui leur permettrait encore plus de s'approprier les lieux. La cuisine leur appartiendrait donc et ils possèderaient encore plus d'autonomie.

Au niveau des espaces communs intérieurs, on peut voir qu'en général, l'espace de réception est le lieu de rassemblement privilégié par beaucoup de résidents pour capter le wifi, principalement le soir, par les hommes et les enfants et ces espaces sont donc très bruyants et « sales » car les résidents n'y font pas attention. Les femmes n'apprécient pas trop ces espaces vu le nombre élevé de personnes qui y sont présentes et elles préfèrent en grande partie rester au calme dans leur chambre ou leur appartement. Un des avantages d'un centre serait également de proposer un magasin sur son site, surtout s'il est situé assez loin du centre-ville le plus proche. Le fait d'avoir un maximum de services au sein du centre donne un sentiment d'appartenance aux résidents comme s'ils vivaient dans un petit village à petite échelle, où tout le monde se connaît.

Un point non des plus essentiels mais qui me semble intéressant de souligner, est l'importance que les résidents donnent à la couleur des murs des espaces. Comme l'ont expliqué certains résidents que j'ai rencontré à Bierset, ils aiment le bâtiment du CARDA car c'est un espace coloré et animé. Le simple entretien d'un espace en y mettant de la couleur donne une ambiance et une atmosphère plus agréable pour les résidents.

Concernant les espaces extérieurs, ils constituent des espaces de repos et de rencontre important pour le développement social des résidents. Les centres de Bierset et d'Hotton possèdent un très vaste espace vert par rapport à celui de Sainte-Ode, et les résidents de ces centres aiment particulièrement l'extérieur. Ils peuvent faire des balades, à pied ou à vélo, en traversant différentes atmosphères et en se sentant toujours en sécurité car ils savent qu'ils sont dans l'enceinte du centre. A Sainte-Ode, l'espace extérieur est plus petit et la balade en son sein est très monotone si l'on souhaite rester sur le site. Mais le centre est situé dans une grande

forêt, il y a donc la possibilité de faire des balades à l'extérieur du centre, mais les résidents ne se sentent plus autant en sécurité.

Les espaces extérieurs entourés de haute végétation ne sont pas très rassurants pour les résidents, principalement les femmes et les enfants, car il fait plus sombre et on ne voit plus l'environnement direct ce qui procure un sentiment d'insécurité.

Analysons maintenant l'échelle de la chambre et de l'espace personnel.

Bierset :

- L'ancienne caserne militaire était conçue avec des chambres sans salle de bain privative. On retrouve donc des sanitaires communs que les résidents partagent, dans certains cas avec des personnes du même sexe, mais parfois les hommes et les femmes partagent les mêmes sanitaires. Cela peut poser problème pour certaines femmes qui auraient subi des violences durant leurs déplacements.

Hotton :

- Le centre possède des appartements et non des chambres. Cette disposition spatiale permet donc aux familles d'avoir leur espace d'intimité familiale et de pouvoir s'approprier aisément les lieux, tant matériellement que symboliquement. L'avantage de l'appartement permet aussi d'avoir plusieurs chambres permettant aux enfants et aux parents de retrouver un minimum d'intimité personnelle. La famille possède donc aussi sa propre salle de bain, ce qui est un point important au niveau du bien-être et du confort.

Sainte-Ode :

- Comme le centre est un ancien hôpital, l'organisation spatiale prévoit des chambres possédant leur propre salle de bain. La famille ne doit donc pas partager une salle de bain commune avec d'autres résidents, ce qui crée un confort très apprécié. Le seul point négatif est que tous les membres de la famille dorment dans le même espace et cela provoque un manque d'intimité personnel.

En résumé, le choix du bâtiment initial que la Croix Rouge réhabilite est primordial. La disposition spatiale déjà présente dans le bâtiment va influencer le bien-être et le confort des résidents et donc l'appropriation future de ceux-ci. Il faudrait alors, dans la mesure du possible, que les familles possèdent au minimum leur salle de bain privative afin qu'elles puissent avoir leur intimité. La meilleure solution serait de trouver des sites comme celui d'Hotton, qui est très apprécié par les familles qui y vivent car elles ont leur appartement à elles, leur « *chez-soi* » et peuvent plus facilement s'approprier les lieux. On voit d'ailleurs beaucoup plus d'appropriation

matérielle dans ce centre que dans les deux autres, où là les familles ne possèdent « *qu'une petite chambre* » comme dirait Mayssa.

Suite aux rencontres et aux activités réalisées, on peut voir que les femmes préfèrent leur chambre contrairement aux hommes et aux enfants qui préfèrent être à l'extérieur. Cela peut s'expliquer par le fait que les femmes entretiennent leur espace de vie en y faisant les tâches ménagères, et qu'elles en prennent soin. L'appropriation matérielle est plus visible chez les femmes et les enfants que chez les hommes de la famille. L'appropriation symbolique est, elle, présente chez chacun des membres, en général. L'utilisation des termes « *maison* », « *voisin* », « *chez-moi* », en sont la preuve et autant les hommes, que les femmes et les enfants les utilisent. Cette appropriation symbolique était plus visible dans le centre d'Hotton, où les familles vivent dans des « *petits quartiers* » et entretiennent des relations de voisinage plus forte au vu de la distance entre les appartements. Mais ces relations sont aussi visibles dans les centres de Bierset et de Sainte-Ode, où les résidents utilisent également les termes « *voisins* », « *chez moi* ».

Nous allons à présent résumer l'appropriation observée lors de ces visites.

Au niveau de l'appropriation symbolique, on s'aperçoit que la majorité des résidents utilisaient des mots comme « *voisins* », « *chez-moi* », « *à la maison* » qui montrent à quel point ils se sont ancrés au site et à leur chambre / appartement et se considèrent comme des habitants d'un « *quartier* » dans leur propre chez eux. Les relations de voisinage aident beaucoup à se sentir chez-soi et à s'identifier à un lieu. Dans le centre d'Hotton où les familles disposent d'un appartement avec plusieurs pièces, les membres nomment certaines pièces comme par exemple, « *la chambre de maman* », « *la chambres des garçons* » ou même des parties de pièces où se trouve du mobilier comme « *le bureau de...* ».

Au niveau de l'appropriation matérielle, elle est peu visible dans les centres de Bierset et Sainte-Ode car les familles ne disposent que d'une petite chambre. On remarque des petits éléments comme des dessins d'enfants aux murs, des tapis, des changements de place de mobilier lorsque cela est possible... Mais c'est assez compliqué de faire plus car le règlement d'ordre intérieur ne le permet pas. Dans le centre d'Hotton par contre, les familles ont leur propre appartement et disposent de beaucoup plus de places. Il arrive donc que certaines familles amènent elles-mêmes du mobilier afin de se créer leur cocon. Le centre dispose d'ailleurs d'un grand container à encombrants où ils jettent tout ce que les familles ne savent pas reprendre lors de leur départ.

	Bierset	Hotton	Sainte-Ode
Province / commune	Liège / Grâce-Hollogne	Luxembourg / Hotton	Luxembourg / Sainte-Ode
Date d'ouverture	14 décembre 2010	juin 2001	1er octobre 2015
Affectation précédente	Base aérienne militaire	Centre de villégiature	Hôpital
Situation par rapport à l'agglomération			
Distance par rapport au centre-ville / village	1,6 km de la ville de Bierset	4,8 km de la ville d'Hotton	2,6 km du village de Lavacherie
Coupe schématique			
Limites du site	Végétation haute, barrière	Route, végétation haute	Végétation haute
Superficie du site	15 hectares	40 hectares	3 hectares
Types de bâti	Bâtiments, chalets, containers	Bâtiments, containers	Bâtiment
Types d'accueil	Hommes isolés, familles, femmes isolées	Familles, hommes isolés, femmes isolées	Familles, hommes isolés, femmes isolées, MENA
PMR	Non	Oui	Oui
Restaurant / foyers / cuisine individuelle	Restaurant	Cuisine individuelle	Foyers
Appartements / chambres	Chambres	Appartements	Chambres
Sanitaires communs / privés	Communs	Privés	Communs
Niveau d'appropriation symbolique	Forte	Très forte	Forte
Niveau d'appropriation matérielle	Faible	Élevé	Faible

Tableau comparatif des centres de Bierset, Hotton et Sainte-Ode

Conclusion

A la suite de la rédaction de ce travail, il me semble important, en tant qu'architecte, de réfléchir aux possibilités de personnalisation lors de la conception d'un bâtiment à l'heure actuelle. La plupart des bâtiments construits aujourd'hui seront en grande partie réhabilités et réaffectés à de nouvelles fonctions et il faut donc penser dans le long terme, afin qu'un simple bâtiment, une simple maison, « house », puisse devenir un « home », un chez-soi pour autrui. Ce mémoire montre l'importance du travail de réflexion de l'architecte quand il conçoit un espace, afin que les personnes puissent s'y projeter et y vivre. Il possède les moyens de créer les conditions idéales pour le développement personnel de chacun, par l'espace. L'architecture a un côté très social qu'il faut prendre en compte, car nous créons des espaces pour les autres et il faut avant tout écouter leur demande et répondre à leurs besoins. Le travail mené ici n'a pas pour but de donner une réponse concrète à ce qu'est l'habiter, mais bien de sensibiliser les différents acteurs à cette notion et de tenter de la comprendre à travers un monde peu connu de tous, celui des demandeurs d'asile.

La notion d'habiter « est à l'architecture de ce que le label « éco-équitable » est au paquet de café : un faire-valoir subliminal, flou et désincarné »⁸¹.

Le fait d'habiter un espace, c'est avant tout de pouvoir répondre aux besoins primaires comme dormir et manger mais c'est également d'avoir la possibilité de développer une intimité, une vie sociale et familiale à l'intérieur et à l'extérieur de l'habitat, d'avoir aussi la possibilité de réaliser des activités en son sein... Habiter c'est bien plus que d'être logé.

Les visites que j'ai réalisées dans les trois centres de la Croix Rouge m'ont permis de me rendre compte de la réalité du terrain et de la façon dont vivent ces demandeurs d'asile. Ces trois centres possèdent des caractéristiques différentes mais on peut globalement y faire les mêmes conclusions. En général, les résidents manquent quand même cruellement d'espace personnel et d'intimité. Cela se ressent déjà avec l'analyse du public des familles mais cela doit l'être encore plus concernant les femmes et les hommes isolés. La Croix Rouge tente de mettre en place des techniques pour diminuer ce manque mais ce n'est pas évident. Les espaces collectifs sont très importants pour l'épanouissement des personnes et pour la sociabilité de celles-ci, mais les espaces personnels et intimes le sont tout autant. Les familles peuvent retrouver leur intimité familiale dans leur chambre, leur chez-soi ce qui est très important pour elles. Mais chaque membre de la famille n'a pas sa propre intimité et ne sait pas se retrouver lui-même. Les parents n'arrivent plus à avoir d'intimité et doivent trouver des solutions comme les douches collectives la nuit, les adolescents qui sont en pleine croissance doivent partager leur chambre avec leurs frères et sœurs, ce qui n'est pas évident à cet âge-là non plus.

⁸¹ Rollot, Mathias, Constant, Emmanuel. *Critique de l'habitabilité*. Paris : Libre & solidaire, 2017.

Au niveau de l'intimité dans les centres, les différentes sphères d'intimité sont compactées en deux sphères voire une dans certains cas. La sphère intime et la sphère privée sont presque indissociables dans la plupart des cas et n'en forment qu'une. La sphère collective se retrouve parfois dans celle privée et intime. La sphère publique est, elle, inexistante dans les centres car les résidents partagent tous les mêmes espaces et se connaissent tous de vue, en général.

La conclusion de ce travail est que oui, malgré le fait que les résidents se retrouvent dans les centres d'accueil de manière temporaire en attendant leurs papiers, ils habitent les lieux. C'est un besoin humain qui se réalise presque inconsciemment quand nous restons un certain temps dans un endroit. Il n'est pas toujours possible pour eux de montrer matériellement cette appropriation au vu des normes mises en place, mais symboliquement c'est pour eux indispensable. Les mots couramment utilisés pour montrer cette appartenance au lieu sont « *chez-moi* », « *à la maison* », « *nos voisins* » ... Dans le cas de l'appropriation matérielle qui est, elle, plus rare et difficilement visible, l'exemple le plus parlant dans ce travail est celui du centre d'Hotton, où les familles possèdent des appartements qui facilitent grandement l'appropriation matérielle des lieux. La disposition du centre en « quartiers » d'appartements favorise le développement des liens de voisinage et renforce l'idée de chez-soi. Ce principe de voisinage est également visible dans les centres de Bierset et Sainte-Ode mais est moins perceptible au premier abord. C'est en discutant avec les familles que l'on s'en aperçoit.

Le choix du site d'implantation pour l'ouverture d'un nouveau centre d'accueil doit donc être judicieux suite à tous les points que nous avons relevés précédemment après les études de cas, afin que les demandeurs d'asile puissent se sentir au maximum chez eux et s'approprier les lieux. La Croix Rouge n'a pas énormément de choix dans les bâtiments disponibles donc ce n'est pas toujours évident, mais dans la mesure du possible, il faudrait tenter de trouver des sites comme celui d'Hotton, qui possède un large espace extérieur et qui comporte des appartements individuels, du moins pour accueillir des familles. Les appartements permettent aux résidents de pouvoir vivre indépendamment des autres résidents et du centre s'ils le souhaitent, en cuisinant eux-mêmes et ils ne doivent donc pas dépendre de quelqu'un. Cela ne peut que les aider à s'intégrer à la vie future et à ne pas les infantiliser.

On m'a souvent demandé quel était le lien entre cette question sociologique et mes études d'architecture. Comme le dit Mathias Rollot dans son ouvrage « *Critique de l'habitabilité* », travailler sur la notion d'habiter pour un étudiant en architecture est presque qu'une obligation, afin de comprendre ce qu'est « habiter » avant de construire. En tant qu'architecte, nous concevons des espaces. Il est donc important de relier l'architecture à la sociologie, afin de capter au mieux les besoins et les attentes de nos clients. L'architecture a également sa place dans la problématique

des centres d'accueil pour demandeurs d'asile. Avant de pouvoir proposer une solution formelle pour améliorer la vie de ceux-ci, il est indispensable de comprendre le fonctionnement des centres et la manière dont sont vécus et habités les différents espaces. Ce travail ne présente donc pas de solution à l'amélioration du cadre de vie, mais est un début d'analyse afin d'y répondre. Il est clair que l'architecture seule ne peut s'y résoudre, il s'agit également d'un problème politique bien plus complexe. Certes l'Etat met en place une assistance technique minimale pour répondre aux besoins vitaux des demandeurs d'asile, mais on ne peut pas encore parler d'un « accueil » complet et agréable, tant que tous les besoins ne sont pas assouvis. A l'heure actuelle, les citoyens sont assez réticents quand on parle d'accueil des migrants et les politiques qui sont élus par ces mêmes personnes ne priorisent donc pas non plus ce domaine dans leurs activités.

Bibliographie

Articles

Fedasil. *Normes minimales pour l'accueil*. Juillet 2018.

Fedasil. *Règlement d'ordre intérieur*.

Hanappe, Cyrille. « *Comment fabriquer de l'hospitalité urbaine ? Partir du cas de Grande-Synthe* ». *Hommes & migrations*, n° 1323 (1 octobre 2018) : 69-80. <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.7342>.

Nony, Isabelle. *Le kaléidoscope du domicile*. *VST - Vie sociale et traitements* 116, n° 4 (2012) : 21. <https://doi.org/10.3917/vst.116.0021>.

Exposition

Possoz, J-P. (2018). *Precarious Architecture & Design*. In N., Bakouri, L. De Couvreur, G. Massoni (Ed.), *FRAGILITAS – Design out of comfort zone* (p. 78-96). Liège, Belgique : Province de Liège.

Mémoires

Le Maire, Louise. *S'approprier son logement social par les espaces de transitions*. Faculté d'architecture, ingénierie architecturale, urbanisme, Université catholique de Louvain, 2019.

<https://dial.uclouvain.be/memoire/ucl/object/thesis:19281>

Pierre, Thomas. *Que peut l'architecture pour les réfugiés et les demandeurs d'asile ?* Faculté d'architecture de Liège, 2018.

Pigeon, Jean-Raphaël. *Entre-espace, Les transitions spatiales comme moteur de conception en habitation collective à Rimouski*. Université Laval Architecture, 2013.

https://www.arc.ulaval.ca/files/arc/PIGEON_JEAN-RAPHAEL-15.44.011.pdf

Roland, Lara. *Les centres d'accueil pour demandeurs d'asile en Belgique. Outil d'aide à la décision pour une éventuelle capacité tampon*. Faculté d'architecture de Liège, 2020.

Rulot, Delphine. *Réclusion et spatialité. Etude de la vie dans un centre ouvert pour demandeurs d'asile. Comparaison entre les centres ouverts et les institutions totalitaires décrites par Goffman dans 'Asiles'*. Faculté d'architecture de Liège, 2012.

Ouvrages

Bardonnnet, Mickaël, Lefebvre, Michel, Mongin, Pierre. *Les organisations bientraitantes*. Paris : ADICE-édition, 2016.

Conan, Michel. *L'invention des lieux*. Collection Des lieux et des espaces. Saint-Maximin : Théétète, 1997.

De Boeck, Filip. *Kinshasa : récits de la ville invisible*. Bruxelles : Pire, 2005.

Eleb, Monique. *Les 101 mots de l'habitat à l'usage de tous*. Paris, Archibooks, 2015.

Hall, Edward Twitchell, Petita, Amélie. *La dimension cachée*. Paris : Ed. du Seuil, 2014.

Hanappe, Cyrille, Agier, Michel, et Plan urbanisme construction architecture (France), éd. *La ville accueillante : accueillir à Grande-Synthe, questions théoriques et pratiques sur les exilés, l'architecture et la ville*. Collection Recherche, n° 236. La Défense : Plan urbanisme construction architecture PUCA, 2018.

Haumont, Nicole. *Les Pavillonnaires*. 2e éd. Paris (4, Av. du Recteur Poincaré, 75016) : C.R.U, 1975.

Heidegger, Martin. *Essais et conférences*. Collection Tel 52. Paris : Gallimard, 2001.

Lefebvre, Henri. *La production de l'espace*. 4. éd. Ethnosociologie. Paris : Éd. Anthropos, 2000.

Leroi- Gourhan, André. *Le geste et la parole. 2 : La mémoire et les rythmes*. Repr. Sciences d'aujourd'hui. Paris : Michel, 2014.

Meadows, Fiona. *Habiter le campement*. L'impensé. Hors série. Arles]: [Paris : Actes sud ; Cité de l'architecture & du patrimoine, 2016.

Paquot, Thierry, Lussault, Michel, Younès, Christiane et Institut d'urbanisme de Paris, éd. *Habiter, le propre de l'humain : villes, territoires et philosophie*. Armillaire. Paris : La Découverte, 2007.

Paul-Lévy, Françoise, Segaud Marion. *Anthropologie de l'espace*. Alors 1. Paris : Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1983.

Pezeu-Massabuau, Jacques. *La maison, espace social*. 1re éd. Espace et liberté. Paris : Presses universitaires de France, 1983.

Rollot, Mathias, Constant, Emmanuel. *Critique de l'habitabilité*. Paris : Libre & solidaire, 2017.

Rencontres

Aline et David (prénoms d'emprunt), couple de la famille 1 et leur fille du centre « l'Envol » à Bierset, le 25 avril 2021.

Annik et Loran (prénoms d'emprunt), couple de la famille 2 et leurs enfants du centre « l'Envol » à Bierset, le 25 avril 2021.

Bahous, Mehdi. Collaborateur chargé des animations au centre Henry Dunant à Hotton, le 15 avril 2021.

Brasseur, Bénédicte. Coordinatrice de la logistique à la Croix Rouge.

Elisa (prénom d'emprunt), maman de la famille 2 du centre Le Celly à Sainte-Ode, en visioconférence le 22 avril 2021.

Gérimont, Jean-Michel. Directeur du centre Henry Dunant à Hotton, le 08 octobre 2020.

Houda et Youssef (prénoms d'emprunt), couple de la famille 2 du centre Henry Dunant à Hotton, le 15 avril 2021.

Krack, Héroïse. Directrice adjointe du centre Le Celly à Sainte-Ode, le 24 décembre 2020.

Lespagnard, Olivier. Directeur du centre « l'Envol » à Bierset, le 01 octobre 2020.

Lina (prénom d'emprunt), fille ainée de la famille 1 du centre Henry Dunant à Hotton, le 15 avril 2021.

Mayssa (prénom d'emprunt), fille ainée de la famille 1 du centre Le Celly à Sainte-Ode, en visioconférence le 22 avril 2021.

Paquet, Morgane. Coordinatrice de l'accompagnement individuel du centre « l'Envol » à Bierset, le 25 avril 2021.

Reuves

Sonrel, Pierre. *Techniques et Architecture*. Vol. VII, n° 5-6, 1947, p.242-43.

Séminaire

Politiques (in)hospitalités. Us, abus et refus de l'accueil. Troisième séance : l'habitat inhabitable. Coorganisé par LASUR (EPFL) et Metrolab Brussels le 20 avril 2021 sur Zoom.

Sites internet

Albright, Thomas. *Transduction. Neurological Basis for Architectural Design*. Consulté le 14 janvier 2021 à l'adresse <https://transductionuva.wordpress.com/ideas/neurological-basis-for-architectural-design/>

Cambridge dictionary. Consulté le 14 janvier 2021 à l'adresse <https://dictionary.cambridge.org/fr/>

CGRA/CGVS. Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides. *Procédure d'asile*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.cgra.be/fr/asile#jump-1>

CGRA/CGVS. Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides. *Statistiques d'asile – Bilan 2020*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.cgra.be/fr/actualite/statistiques-dasile-bilan-2020>

Croix Rouge. *L'accueil et la migration*. Consulté le 24 janvier 2020 à l'adresse <https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Accueil des demandeurs d'asile*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/asile-en-belgique/accueil-des-demandeurs-dasile>

Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Asile en Belgique*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/asile-en-belgique>

Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Les centres d'accueil*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/les-centres-daccueil>

Fedasil. Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. *Procédure d'asile*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse <https://www.fedasil.be/fr/asile-en-belgique/procedure-dasile>

L² Design, LLC. Storytelling dans ArchiTalks de Lora Teagarden, posté le 14 mars 2017. Consulté le 14 janvier 2021 à l'adresse <https://www.l-2-design.com/architalks-24-house-or-home/>

Larousse. *Le grand Larousse illustré : 90 000 articles, 5 000 illustrations, 355 cartes, 160 planches, chronologie universelle, atlas géographique, drapeaux du monde et de la francophonie.*, 2020. Consulté le 14 janvier à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/confort/18147>

Merriam-Webster dictionary (1828). Consulté le 14 janvier 2021 à l'adresse <https://www.merriam-webster.com>

Poncet, Jeanne. *Etude de la proxémie selon Edward Hall*. Consulté le 15 janvier 2021 à l'adresse https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.poncet-jeanne_m&part=203631

Royaume de Belgique. Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement. *La procédure d'asile*. Consulté le 31 mars 2021 à l'adresse https://diplomatie.belgium.be/fr/politique/themes_politiques/vers_une_societe_mon_diale_et_solidaire/asile_et_migrations/asile

Stephens, Mark Architects, ArchiTalks, posté le 8 mars 2017. Consulté le 14 janvier 2021 à l'adresse <https://www.markstephensarchitects.com/architalks-24-house-home-refugeecrisis-grainnehassett-mentioned/>

Wallex. Le site du droit en Wallonie. Arrêté du Gouvernement wallon du 30 août 2007. Consulté le 30 mars 2021 à l'adresse <https://wallex.wallonie.be/contents/acts/4/4155/1.html?doc=6235&rev=8510-4054>

Vidéos

« *BUNKERS – Séminaire « L'habitat inhabitable »* » sur Vimeo. Consulté le 20 avril 2021 à l'adresse <https://vimeo.com/530690130/0327f6725a>

Table des illustrations

Figure 1 : Illustration enfantine de la maison	13
Figure 2 : Pyramide de Maslow	19
Figure 3 : Cercle de Stevenson de l'ouvrage « Les Organisations Bienveillantes »	20
Figure 4 : Cercle de Stevenson appliqué à la question des migrants par les étudiants de l'ENSAPB de l'ouvrage de Cyrille Hanappe « La ville accueillante »	20
Figure 5 : Interprétation de J-R. Pigeon de la bulle personnelle de l'homme	24
Figure 6 : Schéma de L. Le Maire de la théorie de Veschambre	31
Figure 7 : Schéma de la procédure d'asile du site de la CGRA	37
Figure 8 : Carte de la localisation des centres d'accueil en Belgique	38
Figure 9 : Carte de localisation des centres d'accueil de la Croix Rouge de Belgique en communauté francophone	40
Figure 10 : Photos de la structure d'intimité de la Croix-Rouge	43
Figure 11 : Normes Infrastructure et Mobilier du département ADA de la Croix-Rouge	45
Figure 12 : Photo du bâtiment central du centre d'accueil de Bierset	53
Figure 13 : Plan de situation du centre d'accueil de Bierset par rapport à la ville de Bierset	54
Figure 14 : Plan de situation du centre d'accueil de Bierset par rapport à la Belgique	54
Figure 15 : Vue aérienne du centre d'accueil de Bierset	54
Figure 16 : Photo de l'entrée dans le site prise à l'intérieur du centre d'accueil de Bierset	55
Figure 17 : Coupe schématique du centre d'accueil de Bierset	55
Figure 18 : Schéma d'implantation du centre d'accueil de Bierset	56
Figure 19 : Schéma d'implantation des espaces extérieurs du centre d'accueil de Bierset	58
Figure 20 : Schéma de localisation des chambres des deux familles rencontrées dans le centre d'accueil de Bierset	60
Figure 21 : Photo de l'entrée du B7	61
Figure 22 : Plan schématique de la chambre de la famille 1	63
Figure 23 : Plan schématique de l'entrée dans la chambre de la famille 1	68
Figure 24 : Photo du B15	70
Figure 25 : Plan schématique de la première chambre de la famille 2	73
Figure 26 : Photo schématique de la seconde chambre de la famille 2	74
Figure 27 : Photo des appartements de la zone 200 du centre d'accueil d'Hotton	81
Figure 28 : Plan de situation du centre d'accueil d'Hotton par rapport à la ville d'Hotton	82
Figure 29 : Plan de situation du centre d'accueil d'Hotton par rapport à la Belgique	82
Figure 30 : Plan d'implantation de l'ancien château durant les années 1070	82
Figure 31 : Photo de l'entrée du site du centre d'accueil d'Hotton	83
Figure 32 : Coupe schématique du centre d'accueil d'Hotton	83
Figure 33 : Photo de l'avant d'un appartement situé dans la zone 200 du centre d'accueil d'Hotton	84
Figure 34 : Plan schématique de l'organisation du centre d'accueil d'Hotton	85
Figure 35 : Schéma d'implantation de la zone 100 du centre d'accueil d'Hotton	86
Figure 36 : Photo du bâtiment contenant des petits appartements	86
Figure 37 : Photo de la salle de fitness	86
Figure 38 : Schéma d'implantation de la zone 200 du centre d'accueil d'Hotton	87
Figure 39 : Photo du barbecue	87
Figure 40 : Photo d'un bloc d'appartements	87
Figure 41 : Schéma d'implantation de la zone " mini home " du centre d'accueil d'Hotton	88
Figure 42 : Photo de la cuisine collective	88
Figure 43 : Photo de l'espace wifi de la réception	88
Figure 44 : Photo des grands appartements	89
Figure 45 : Photo des chalets	89
Figure 46 : Photo de la rue des chalets	89

<i>Figure 47 : Photo de l'espace extérieur d'un appartement de la zone 200</i>	90
<i>Figure 48 : Schéma de localisation des appartements des deux familles rencontrées dans le centre d'accueil d'Hotton</i>	91
<i>Figure 49 : Plan de localisation de l'appartement de la famille 1</i>	93
<i>Figure 50 : Plan schématique de l'appartement de la famille 1</i>	95
<i>Figure 51 : Plan de localisation de l'appartement de la famille 2</i>	105
<i>Figure 52 : Plan schématique de l'appartement de la famille 2</i>	108
<i>Figure 53 : Photo du bâtiment du centre d'accueil de Sainte-Ode</i>	115
<i>Figure 54 : Plan de situation du centre d'accueil de Sainte-Ode par rapport au village de Lavacherie</i>	116
<i>Figure 55 : Plan de situation du centre d'accueil de Sainte-Ode par rapport à la Belgique</i>	116
<i>Figure 56 : Vue aérienne du centre d'accueil de Sainte-Ode</i>	116
<i>Figure 57 : Photo de l'entrée du site du centre d'accueil de Sainte-Ode</i>	117
<i>Figure 58 : Coupe schématique du centre d'accueil de Sainte-Ode</i>	117
<i>Figure 59 : Schéma d'implantation du centre d'accueil de Sainte-Ode</i>	118
<i>Figure 60 : Photo de la terrasse au premier étage</i>	119
<i>Figure 61 : Photo de la salle de sport</i>	119
<i>Figure 62 : Photo du terrain de foot sauvage à l'arrière du bâtiment</i>	120
<i>Figure 63 : Photo du terrain de pétanque à l'arrière du bâtiment</i>	120
<i>Figure 64 : Photo des couloirs menant aux chambres du centre d'accueil de Sainte-Ode</i>	121
<i>Figure 65 : Plan schématique de la chambre de la famille 1</i>	124
<i>Figure 66 : Plan schématique de la chambre de la famille 2</i>	132

Annexe 1 - Galerie photos des centres

Bierset – Espace extérieurs



Bancs à l'avant du B6



Plaine de jeux entre le B6 et le B15



Barbecue à l'avant du B6



Terrain de volley de la plaine de jeux



Terrain de basket près du B7



Végétation entre le B6 et le CARDA



Containers et hall de sport



Containers



Chalets



Bancs près du B15

Bierset – Espace intérieurs



Espace commun du B6



Espace commun du B6 - wifi



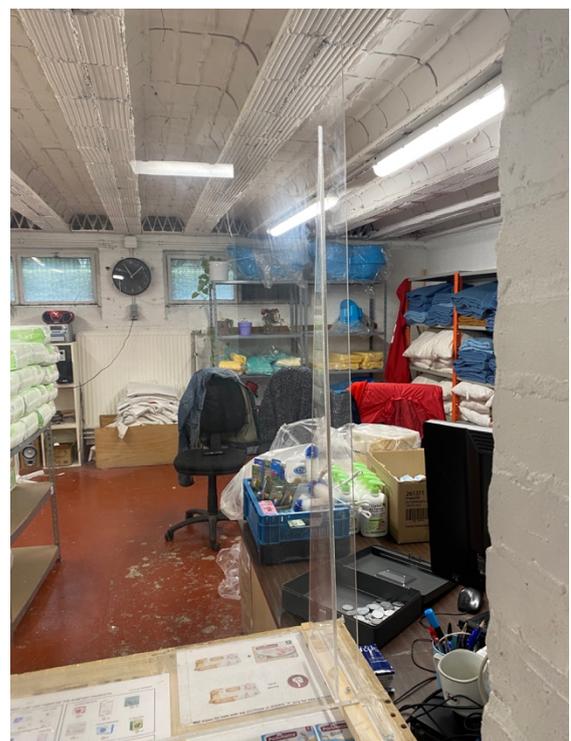
Réfectoire du B6



Réception du B7



Couloir du rez-de-chaussée du B7



Intendance du B6



Espace de repassage du B6



Lavoir du B6



Cuisine communautaire du B7



Sanitaires des femmes du B7

Hotton – Espaces extérieurs



Plaine de jeux à l'entrée du site



Plaine de jeux à l'entrée du site



Espace devant la réception et potager collectif



Espace vert à l'arrière des chalets



Sentier menant aux chalets depuis la réception



Rue des chalets



Rue des appartements de la zone 200



Espace extérieur des appartements de la zone 200



Terrain de sport près de la salle de fitness dans la zone 100



Terrain de sport derrière la salle de fitness dans la zone 100



Salle de fitness dans la zone 100



Espace vert entre la zone 100 et la réception

Hotton – Espaces intérieurs



Espace commun à la réception - wifi



Espace commun à la réception



Cuisine communautaire près des chalets



Espace commun à la réception



Intendance dans la zone 100



Magasin au sous-sol de la réception



Espace de l'équipe technique



Local de réparation vélo



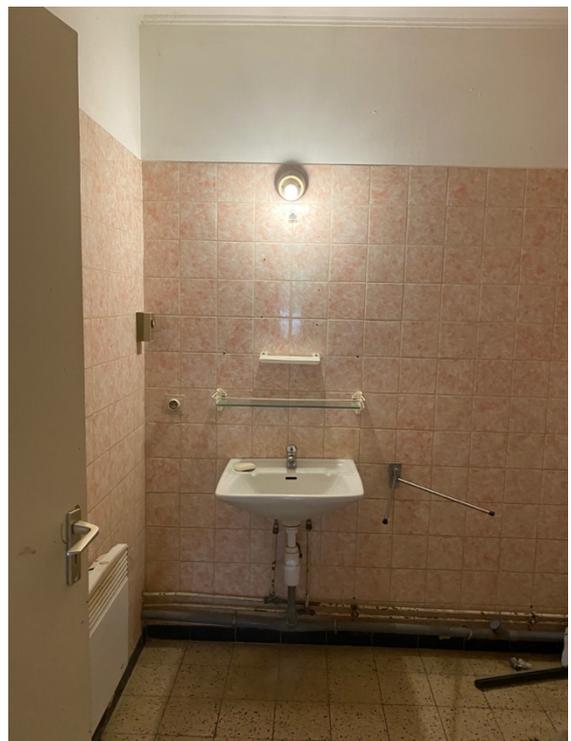
Cuisine d'un appartement vide



Salon d'un appartement vide



Chambre d'un appartement vide



Salle de bain d'un appartement vide

Sainte-Ode – Espaces extérieurs



Plaine de jeux à l'avant du bâtiment



Terrasse au premier étage



Terrain de basket en contre-bas



Potager collectif à l'avant du bâtiment



Bâtiment de réparation vélo



Espace à l'arrière du bâtiment

Sainte-Ode – Espaces intérieurs



Hall d'entrée du centre



Espace commun au premier étage



Foyer au premier étage



Espace d'attente médicale



Lavoir au premier étage



Espace de repassage au premier étage



Espace couture au rez-de-chaussée



Espace coiffure au rez-de-chaussée



Espace femme au rez-de-chaussée



Espace psychomotricité au sous-sol



Ecole des devoirs au sous-sol



Salle de fitness au sous-sol

Annexe 2 – Scans des activités

Famille 1 – Bierset

Activité 1 – David (le papa)

Activité 1
Bierset

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom :
 Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) : *...Père...*
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposé(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

6h *Je me lève à 4h30-*

8h *Quand j'ai travaillé le soir je dors entre 8h - 12h.*

10h *Je me réveille le soir*

12h *La nuit je travaille au restaurant*

14h *Espace intérieur 2*

16h *Ménage - Nettoyer (Laver linge, passage...)*

18h *Sport extérieur (Football, basketball...)*

20h *Lire*

22h *ravaller (extérieur au centre) (école, étude, devoirs...)*

00h *Bèl fori de 8h à 9h du matin.*

4h

Activité 1 – Aline (la maman)

Activité 1
Bierset

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : [redacted]

Rôle dans la famille (maman, père, mère...) : *Mère*

(Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposés(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

6h 8h 10h 12h 14h 16h 18h 20h 22h 00h 2h 4h

Je me lève pour prier

Travailler (extérieur au centre) (école, étude, devoirs...)

Travaux comme nettoyage du sub - sabb

je mange tout dans la chambre, je fais la vaisselle. Dès fois je discute avec les amis du centre avant de dormir.

on fait les devoirs avec Julia

avec une amie dans la salle de douche

Préparer le déjeuner de Julia

Juste dans les couloirs

Wifi / Internet

Espace intérieur 2

Vélo (Réparation balade...)

Cuisine collective

Cuisiner

Ménage - Nettoyage (Laver linge, repassage...)

Lire

Discuter

Faire les courses

Cuisine collective

Atelier coiffure

Manger

Se laver - Se doucher

Prière

Se lever

Dormir

Réfectoire

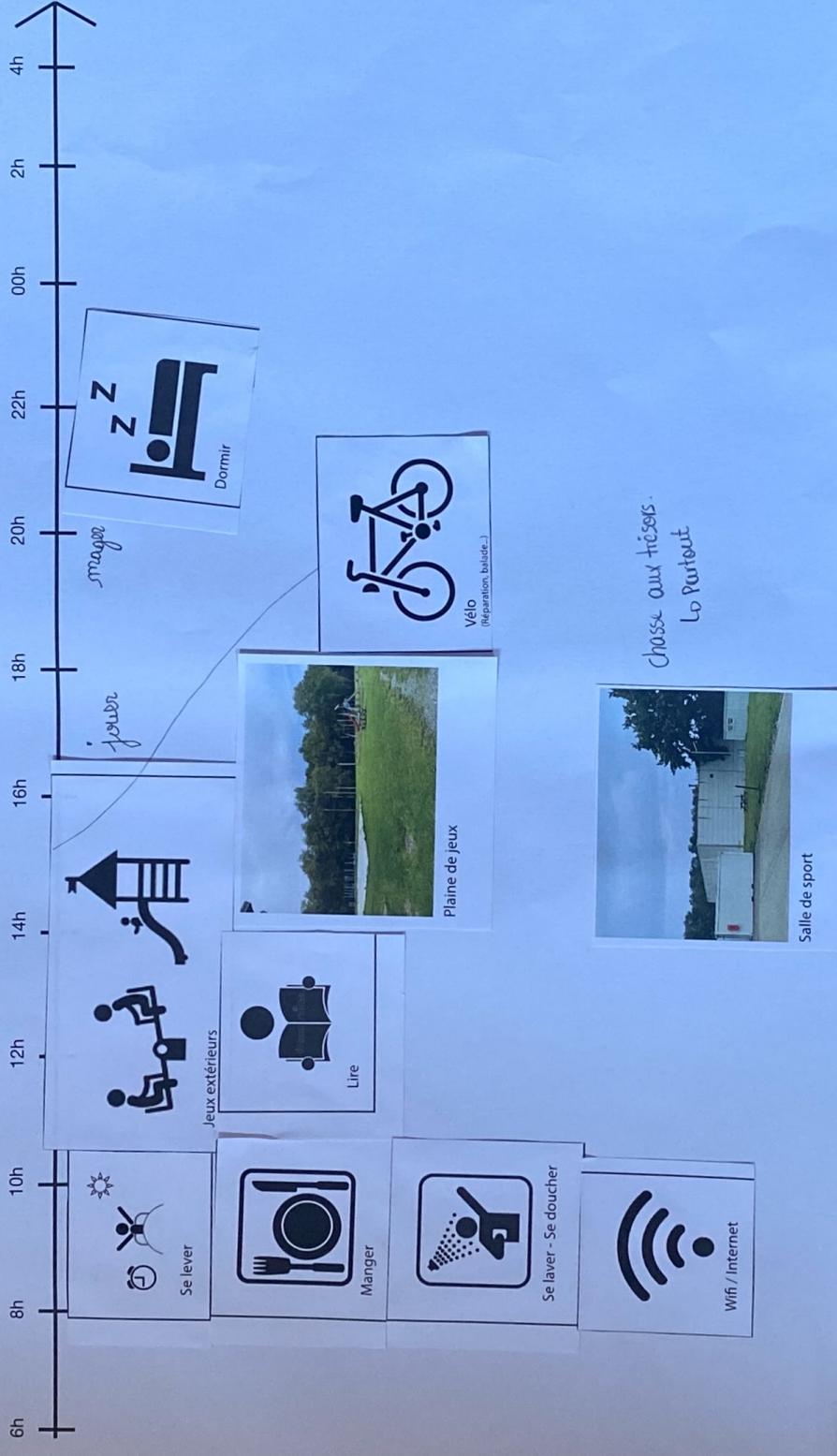
Activité 1 – Ines (8 ans)

Activité 1

Bierset

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom :
 Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) :
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposés dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)



Activité 2 – Ines (8 ans)

Activité 2

Bierset

Sur cette feuille de papier, représentez, en la dessinant, votre chambre comme si vous deviez expliquer votre lieu de vie à un ami qui ne peut vous rendre visite. Dessinez le plus de détails possible (espaces, matériaux, mobilier, objets...) et en y expliquant les activités que vous y faites (dormir, lire, se laver, manger, prier, discuter...).

La chambre



Activité 3 – David (le papa)

Activité 3

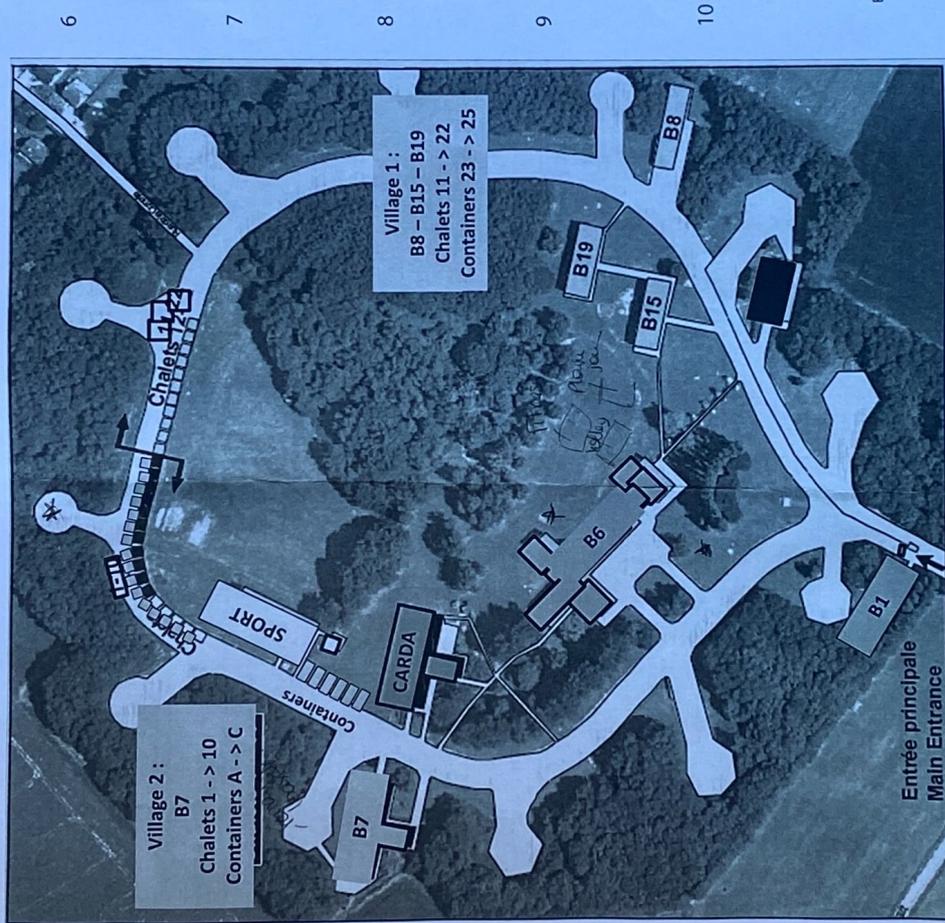
Bierset

Enfinement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

Endroit que vous aimez le plus

1 Espace détente
(pour chercher le wik)

2 Extérieur



Endroit que vous aimez le moins

Activité 3 – Aline (la maman)

Activité 3

Bierset

Enfinement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

Endroit que vous aimez le plus

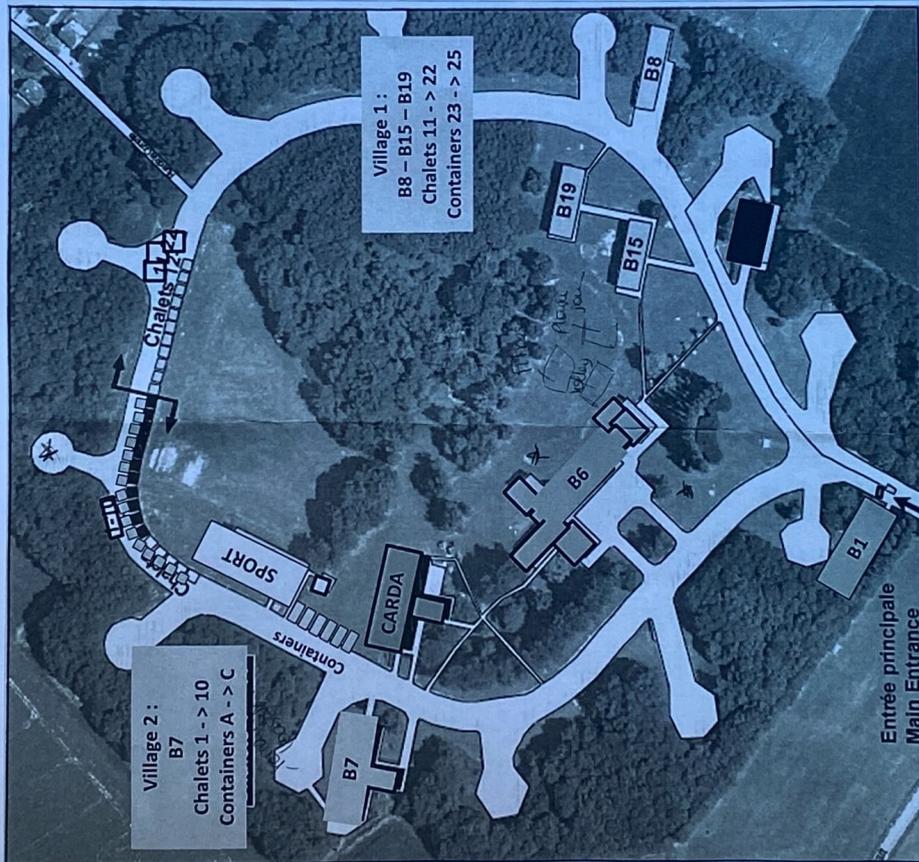
1 dans ma chambre

2 espace extérieur
près du B6

3 CARDA

4 cuisine (car on peut
préparer nos-mêmes)

5 sport
(salle de fitness)



10 Espace rencontre (B6)
parce que les gens la bas
font beaucoup de
bruit, en plus les gens y
font du sport.

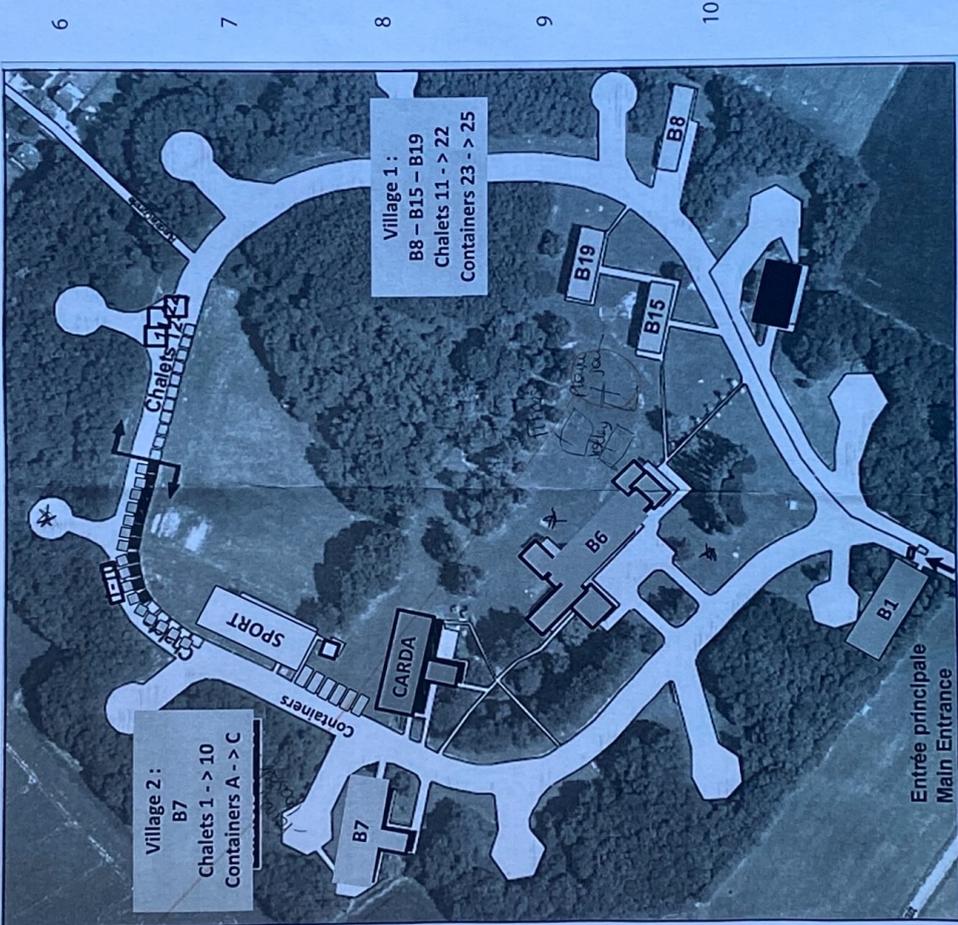
Endroit que vous aimez le moins

Activité 3 – Ines (8 ans)

Activité 3

Bierset

Enfinement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.



Endroit que vous aimez le plus

1 *Bois de fleurs*

2 *à la réception*

3 *au carrou*

4 *chez une amie (B15)*

5 *au carrou*

Endroit que vous aimez le moins

Famille 2 – Bierset

Activité 1 – Loran et Annik (les parents)

Activité 1
Bierset

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : ...
 Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) : ...
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposés(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

The activity schedule is as follows:

- 6h:** Se lever (wake up)
- 8h:** Manger (eat)
- 10h:** Travailler (extérieur au centre) (work outdoors in the center)
- 12h:** Cuisiner (cook) and Ménage - Nettoyer (laver linge, repassage...) (cleaning - washing clothes, ironing...)
- 14h:** Réception (reception) and Jardinage (paysager collectif...) (collective landscaping...)
- 18h:** Lavoir (laundry room)
- 22h:** Dormir (sleep)

Locations and additional notes:

- Réfectoire:** Dining room (photo of tables and chairs)
- Couloirs:** Corridor (photo of hallway)
- « Rue » près des containers:** Street near containers (photo of outdoor area)
- Espace extérieur 1 - Bancs:** Outdoor area 1 - Benches (photo of benches)
- Espace extérieur 5 - Végétation:** Outdoor area 5 - Vegetation (photo of garden)
- Handwritten notes:** "Cuisiner" at 12h, "nettoyage" at 12h, "CAFÉ" near the benches photo, "Marie" near the vegetation photo, "Maman" near the cooking icon, and "Prier / Marie" near the praying icon.

Activité 1 – Hashim (9 ans)

Activité 1
Bierset

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom :
 Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) :
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposés(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

Heure	Activité	Endroit
6h	Se lever	Espace intérieur 2
7h30	Sport intérieur (Fitness...)	Salle de sport
10h	Sport extérieur (Football, Basketball...)	Réception
11h30	Sport intérieur (Fitness...)	Salle de sport
14h	Sport extérieur (Football, Basketball...)	Réception
16h	Vélo (Réparation, balade...)	Plaine de jeux
18h	Vélo (Réparation, balade...)	Plaine de jeux
20h	Se laver - Se doucher	Plaine de jeux
22h	Se laver - Se doucher	Plaine de jeux
00h	Dormir	Prier
1h00	Dormir	Prier
2h	Dormir	Faire les courses
4h	Dormir	Faire les courses

Espace intérieur 2

Salle de sport

Réception

Plaine de jeux

Prier

Faire les courses

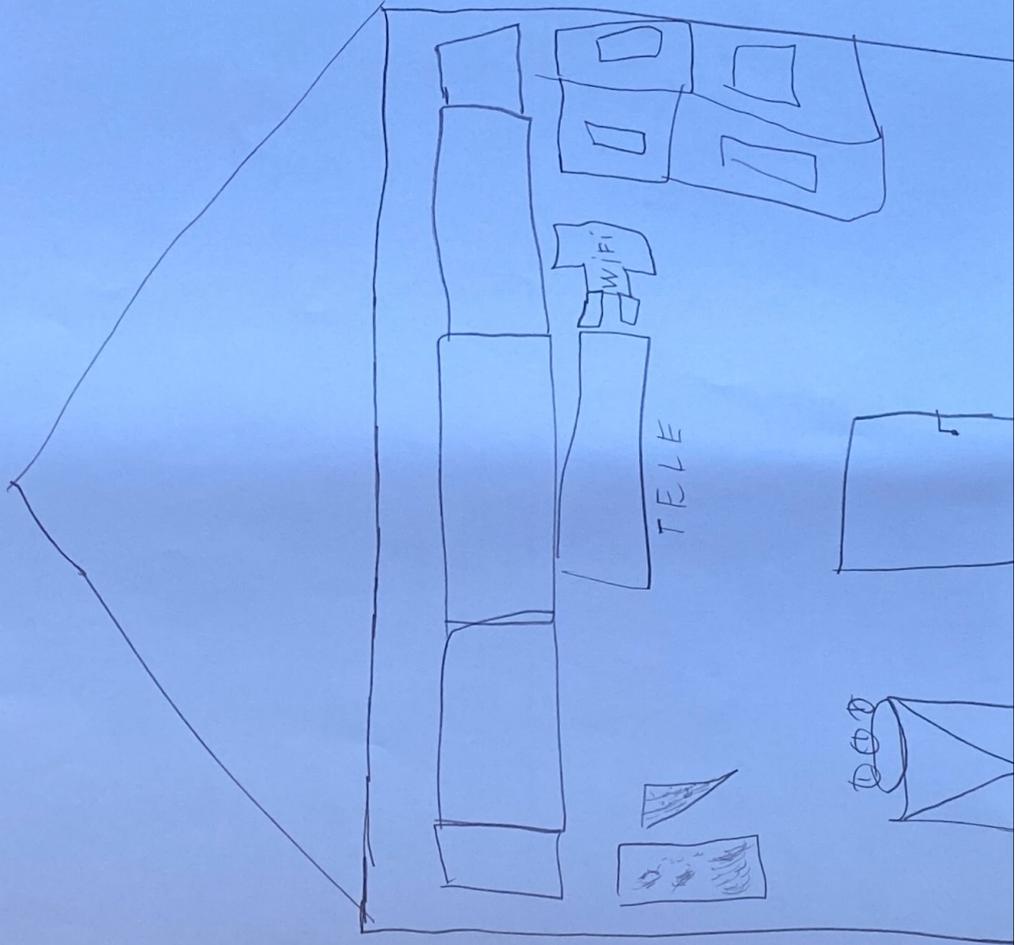
Travailler (extérieur au centre (école, étude, devoir...))

Activité 2 – Hashim (9 ans)

Activité 2

Bierset

Sur cette feuille de papier, représentez, en la dessinant, votre chambre comme si vous deviez expliquer votre lieu de vie à un ami qui ne peut vous rendre visite. Dessinez le plus de détails possible (espaces, matériaux, mobilier, objets...) et en y expliquant les activités que vous y faites (dormir, lire, se laver, manger, prier, discuter...).



Activité 3 – Loran et Annik (les parents)

Activité 3

Bierset

Finalement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

1 Endroit que vous aimez le plus
(Mari)
↓
ext.)
1 Espaces extérieurs
B15 → + calme
B6
B7.

2 Refectoire
↳ voit gens.

The site plan shows a central area with various buildings and zones. Handwritten annotations include:

- Point 1: A red star in a circle at the top left, with a line pointing to the 'Espaces extérieurs' area.
- Point 2: A red circle around the 'REFECTOIRE' building.
- Point 3: A red circle around the 'B7' building.
- Point 4: A red circle around the 'B15' building.
- Point 5: A red circle around the 'B6' building.
- Point 6: A red circle around the 'B7' building.
- Point 7: A red circle around the 'SPORT' area.
- Point 8: A red circle around the 'CARDA' building.
- Point 9: A red circle around the 'B19' building.
- Point 10: A red circle around the 'B15' building, with a handwritten note: 'Pour - pas sûr → cache Posp célibataires'.

Other labels on the plan include: 'Village 1: B8 - B15 - B19, Chalets 11 - > 22, Containers 23 - > 25', 'Village 2: B7, Chalets 1 - > 10, Containers A - > C', 'Entrée principale / Main Entrance', and 'Entrée que vous aimez le moins' at the bottom right.

Activité 3 – Hashim (9 ans)

Activité 3

Bierset

Finalement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

+ gd enfant.

Endroit que vous aimez le plus

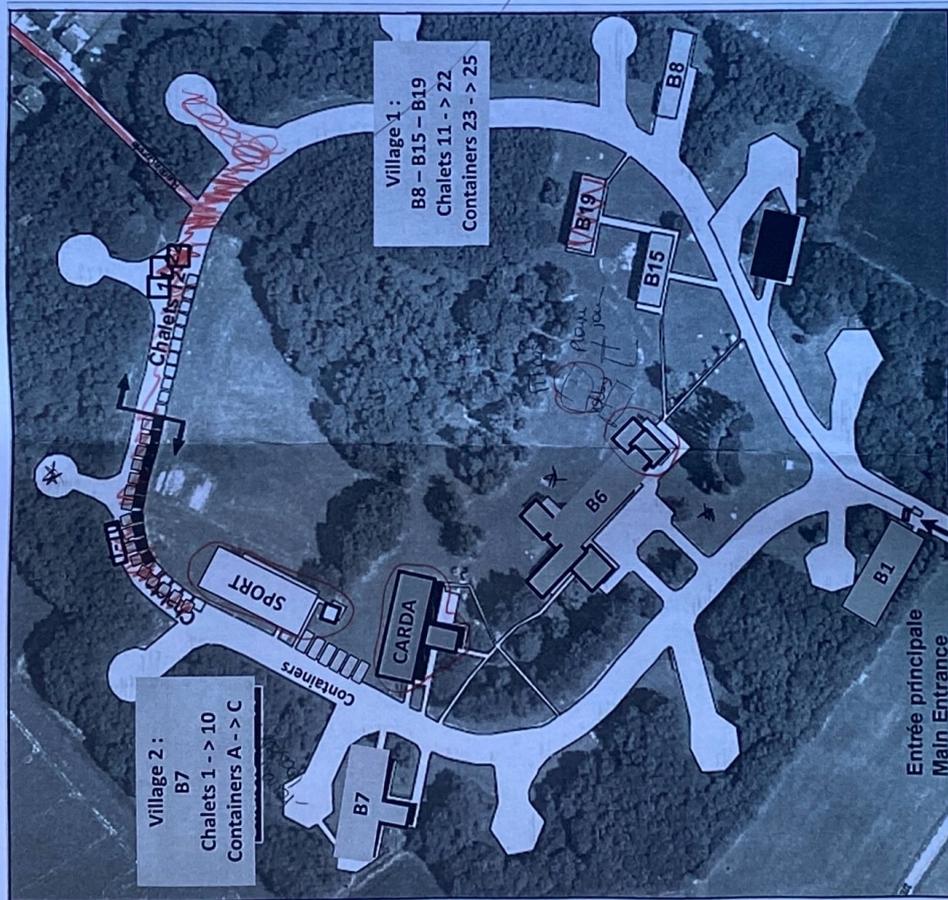
1 la salaberet

2 CARDA

3 Espace rencontre

4 Fitness - Parle de jeux.

5



9 Chalets.

10 B19. Pas bxp.

Endroit que vous aimez le moins

Famille 1 – Hotton

Activité 1 – Dalia (la maman)

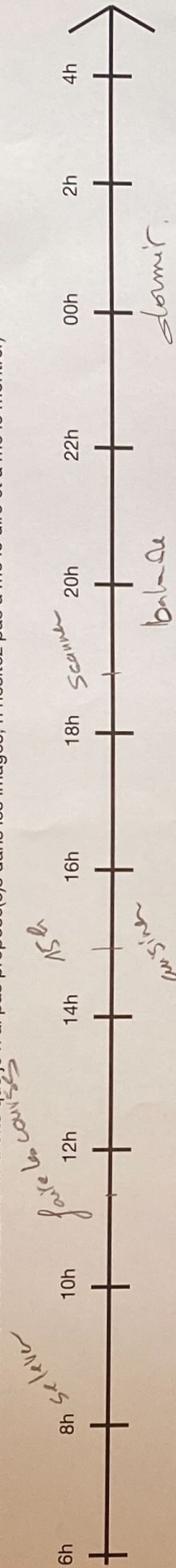
Activité 1

Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : (43 ans)
 Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) : MAMAN

(Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposé(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)



- Prendre le petit déjeuner
- Se baigner
- Lire : lorsqu'elle a le temps
- Discuter avec mes filles
- Ménage

Activité 1 – Lina (la fille ainée)

Activité 1

Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : COEUVIA
 Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) : filie cadette
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposé(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

6h

8h

10h

12h

14h

16h

18h

20h

22h

00h

2h

4h



Se lever



Lire



Manger



l'entrée des appartements



Cuisiner



Dormir

Manger

lire

Cuisine

Dormir

5 Prière Par jours (10h / 14h / 17h.30 / 20h.30 / 22.25 /

en été : Balade avec

Bénévolet 1 = 2 fois par semaine.

tt les jours



Prière



Vélo
(Réparation, balade...)



Faire les courses



Ménage - Nettoyer
(Laver linge, repassage...)



Travaux extérieurs
(Rallier les tables, arbres, courtois...)



Lavoir



Espace de jeux 2



Intendance

Activité 1 – Aya et Amira (les 2 plus jeunes soeurs)

Activité 1

Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : Hotton
 Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) : 25 ans j. 21 ans
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposés(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

Reveille
8h
9h
10h
11h
12h

Faire les courses
12h

Cuisiner
14h

Lire
20h

Dormir
00h

6h

8h

10h

12h

14h

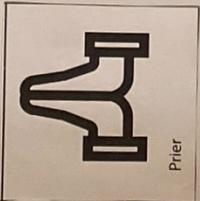
16h

18h

20h

22h

4h



Prier



Ménage - Nettoyer
(Laver linge, repassage...)



Vélo à pignons
(Réparation, balade...)



Travailler (excluseur au centre)
(école, étude, devoirs...)



Manger



Wifi / Internet

5 fois par jours : à la buanderie.
de 8h30 → 12h30.

tous les jours : déjeuner et souper

tous les jours : dort à la maison tout-à-la-Reception.

Activité 1 – Nael (le fils aîné)

Activité 1

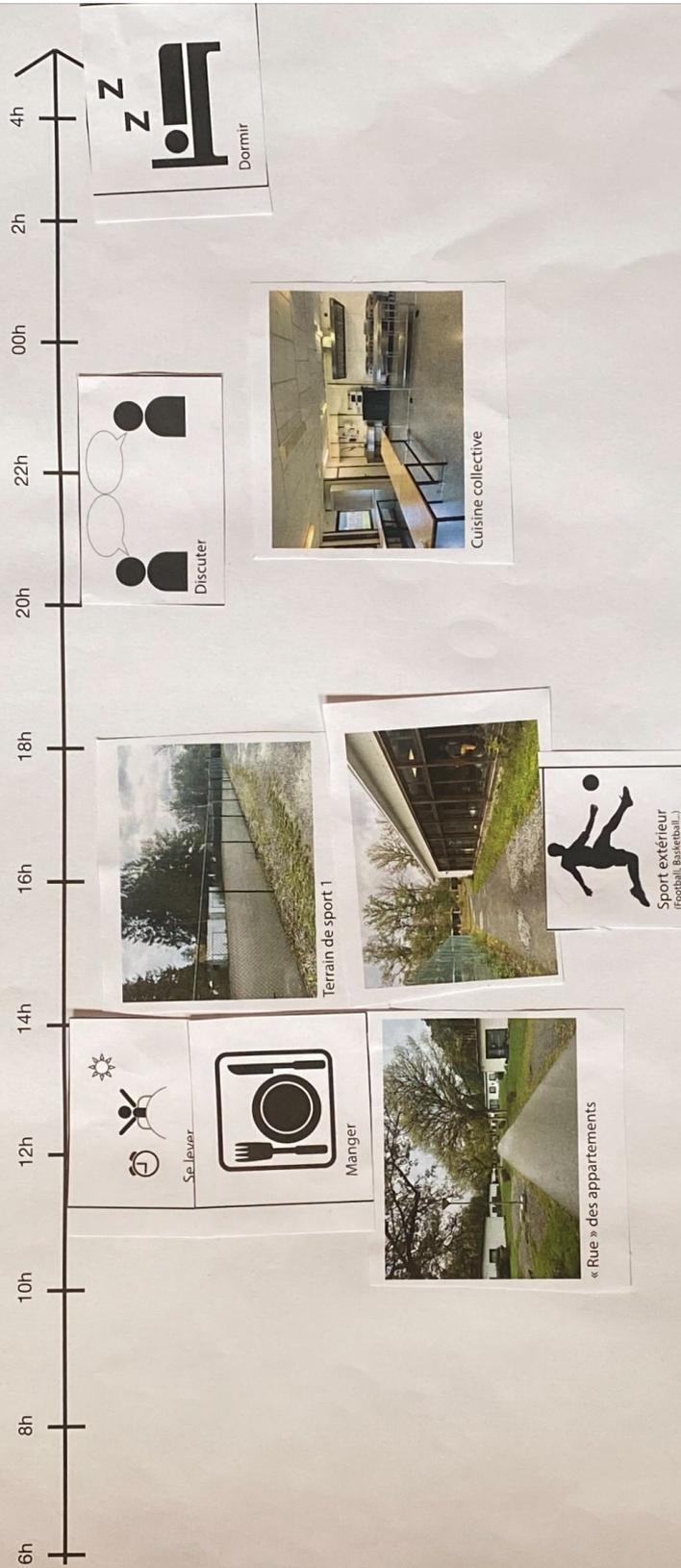
Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : *ehdrach, mano ythi yare*

Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) :

(Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposés(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)



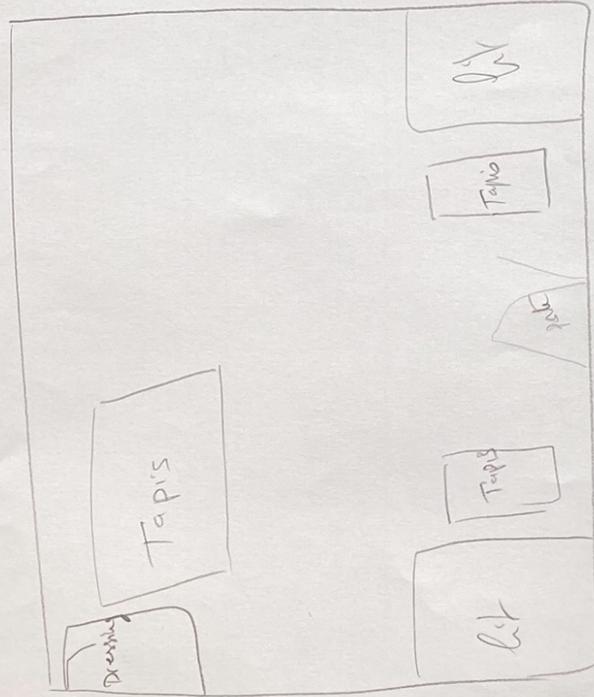
Activité 2 – Lina (la fille aînée) – sa chambre

Activité 2

Hotton

Sur cette feuille de papier, représentez, en la dessinant, votre chambre comme si vous deviez expliquer votre lieu de vie à un ami qui ne peut vous rendre visite. Dessinez le plus de détails possible (espaces, matériaux, mobilier, objets...) et en y expliquant les activités que vous y faites (dormir, lire, se laver, manger, prier, discuter...).

2 pers.

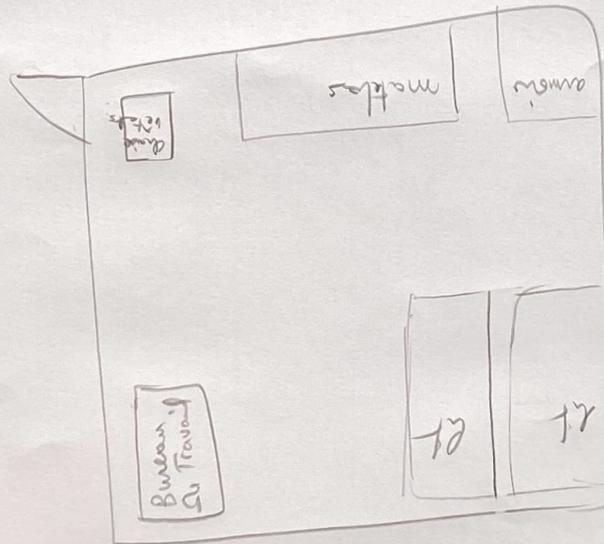


Activité 2 – Lina (la fille aînée) – son bureau

Activité 2

Hotton

Sur cette feuille de papier, représentez, en la dessinant, votre chambre comme si vous deviez expliquer votre lieu de vie à un ami qui ne peut vous rendre visite. Dessinez le plus de détails possible (espaces, matériaux, mobilier, objets...) et en y expliquant les activités que vous y faites (dormir, lire, se laver, manger, prier, discuter...).



Activité 3 – Lina (la fille ainée)

Activité 3

Hotton

Finalement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

Endroit que vous aimez le plus

1



Espace extérieur des appartements



Magasin



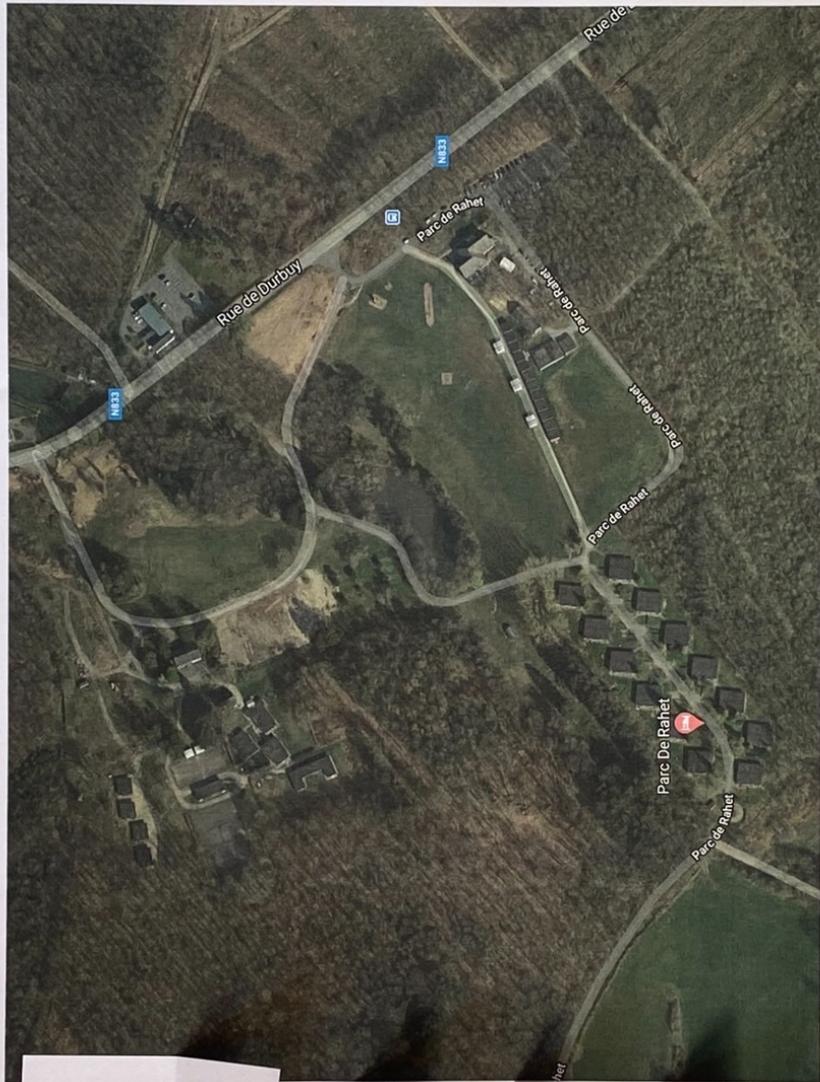
Espace extérieur 3



Espace extérieur 2



Cuisine appartement



6



Salle de fitness



Salon appartement



Chambre

10

Endroit que vous aimez le moins

Activité 3 – Nael (le fils aîné)

Activité 3

Hotton

Finalment, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre '1', et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

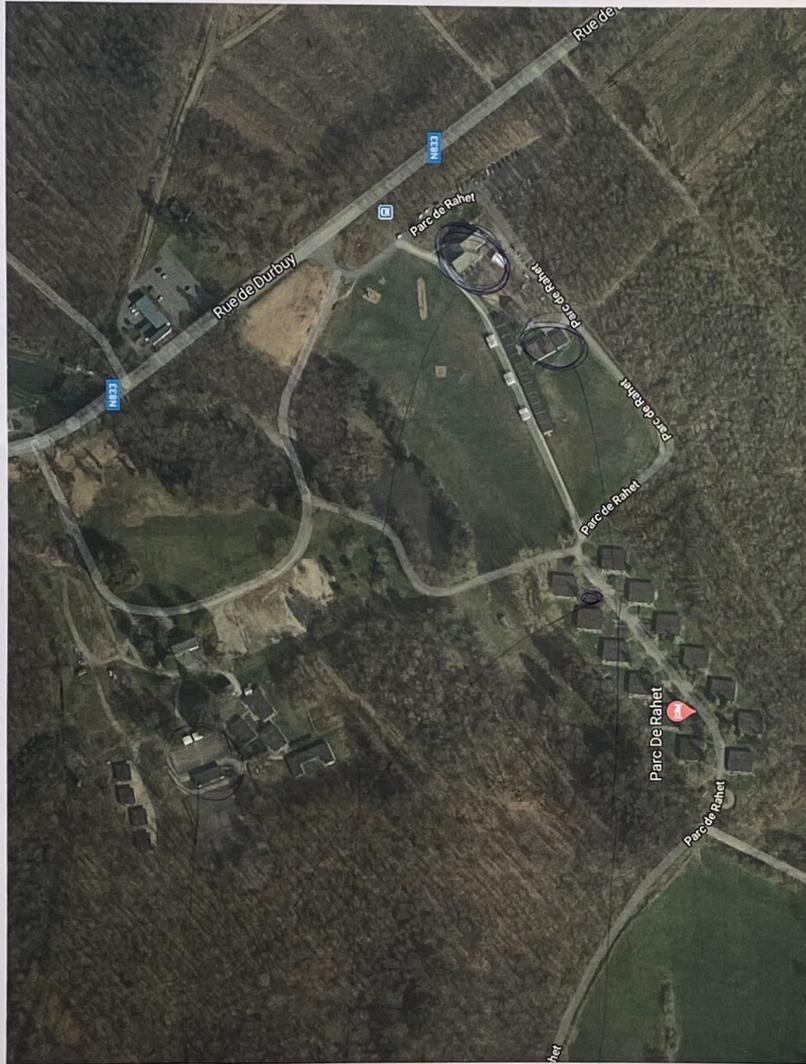
1,
 Endroit que vous aimez le plus

1. le face de la maison

2. terrain de foot de celle française

3. reception (corp)

4. restaurant



6
7
8
9
10

Endroit que vous aimez le moins

Famille 2 – Hotton

Activité 1 – Youssef (le papa)

Activité 1
Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : Youssef
 Rôle dans le centre (enseignant, parent, père, mère...) : *papa*
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposés dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

The timeline shows the following activities and locations:

- 6h30:** Se lever (6h30) - *6h30*
- ~7h:** Se laver - Se doucher
- ~8h:** Prier
- 14h:** Travailler (extérieur au centre) (école, étude, devoirs...) - *Travail au laboratoire*
- 17h:** Manger vers 18h - *17h*
- 18h:** Lire - *Discuter avec femme entre 18h et 19h*
- 22h:** Lire
- 22h:** Wifi / Internet
- 2h:** Dormir

Locations shown in photos:

- Espace extérieur 3 *balade*
- Espace de jeux 1 *se connecter*

Activité 1 – Houda (la maman)

Activité 1
Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom :
 Rôle dans la famille (maman, père, mère...) : *Maman*
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposés dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

7:20

Se lever

Prier

5 fois par jr

12h

Ménage - Nettoyer
(laver, ranger, passer l'aspirateur...)

13h

Faire les courses

Cuisiner

18h

Espace extérieur 2

Discuter

se balader et
Discuter en même
temps (18h à 20h)

21h

Wifi / Internet

(21h)
se connecter à
la réception

Laver

et laver les
vêtements en même
temps

00h

Espace entrée

22h

Se laver - Se doucher

A minuit
se laver et
Dormir

00h

Dormir

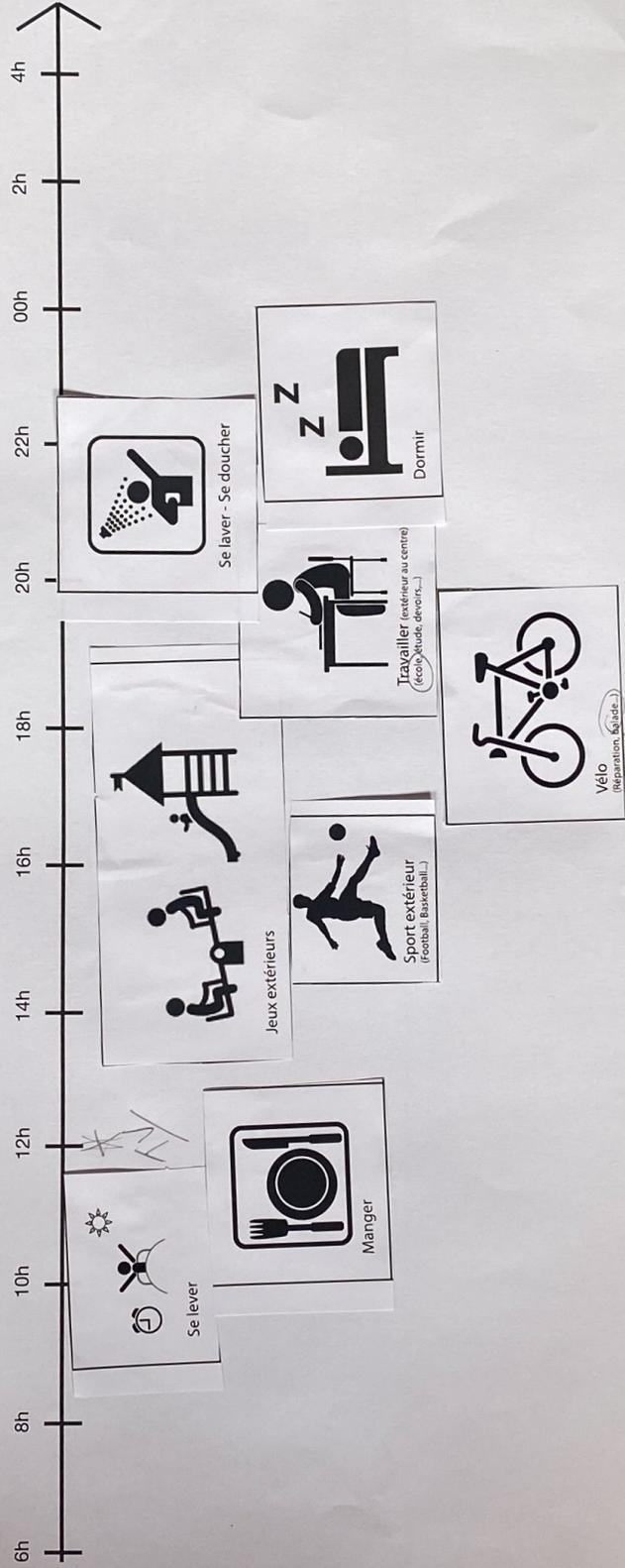
Activité 1 – Soan, Naïm et Sara (les enfants)

Activité 1

Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : ...
 Rôle dans la ramille (enfant, père, mère...) : ...
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposé(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

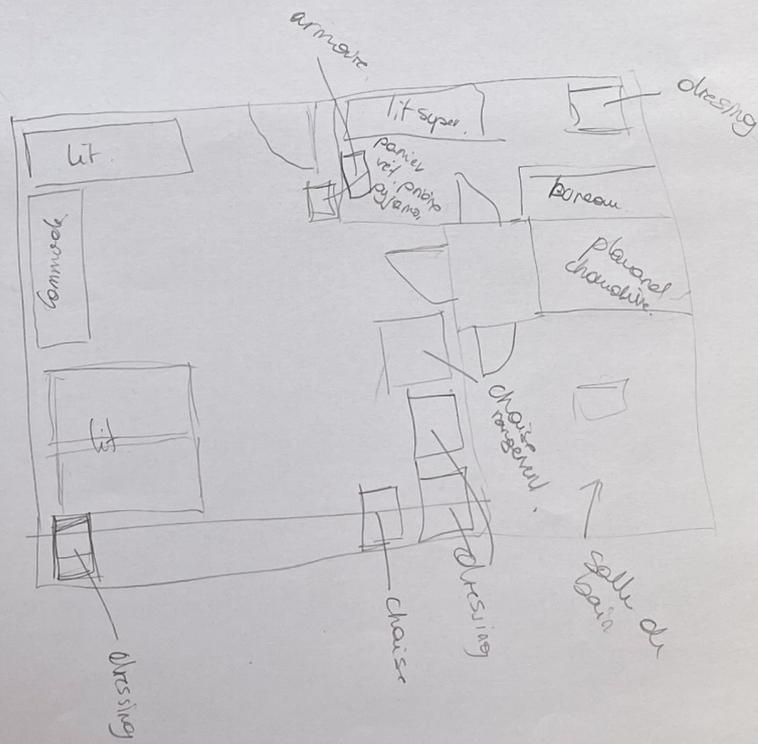


Activité 2 – Houda et Youssef (les parents)

Hotton

Activité 2

Sur cette feuille de papier, représentez, en la dessinant, votre chambre comme si vous deviez expliquer votre lieu de vie à un ami qui ne peut vous rendre visite. Dessinez le plus de détails possible (espaces, matériaux, mobilier, objets...) et en y expliquant les activités que vous y faites (dormir, lire, se laver, manger, prier, discuter...).



Activité 3 – Youssef (le papa)

Activité 3

Hotton

Enfinement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

papa.

Endroit que vous aimez le plus

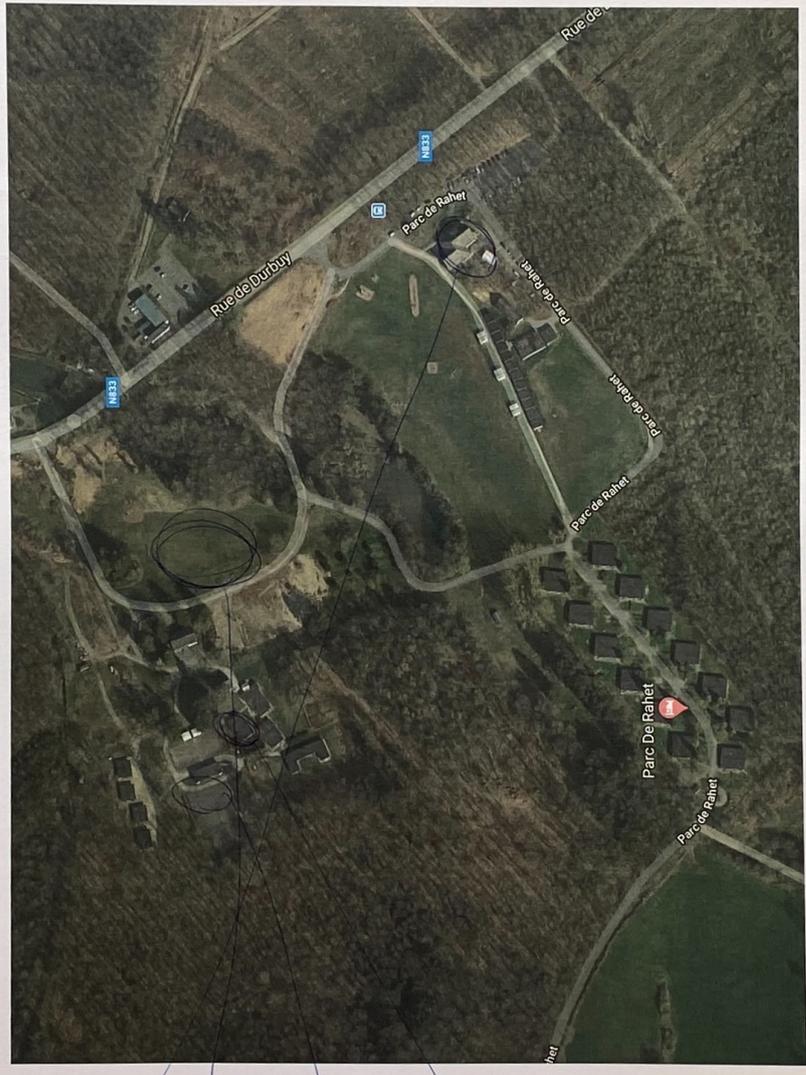
1 *ma chambre*

2 *promenade
sur le lac
de la forêt.*

3 *la messe.*

4 *la bibliothèque.*

5



Endroit que vous aimez le moins

Activité 3 – Houda (la maman)

Activité 3

Hotton

Finalément, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

maman

Endroit que vous aimez le plus

1

fitness

2

*balade de
dans le
centre*

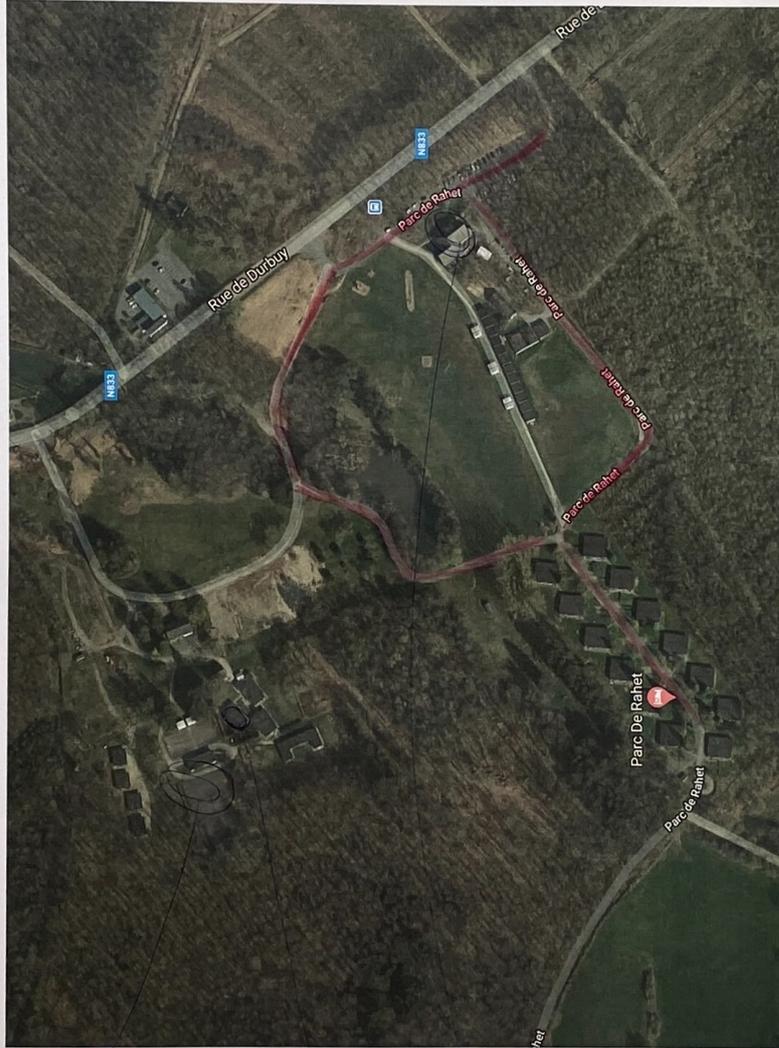
3

chambre.

4

*reception
pour wife.*

5



6

7

8

9

10

Endroit que vous aimez le moins

Activité 3 – Soan, Naïm et Sara (les enfants)

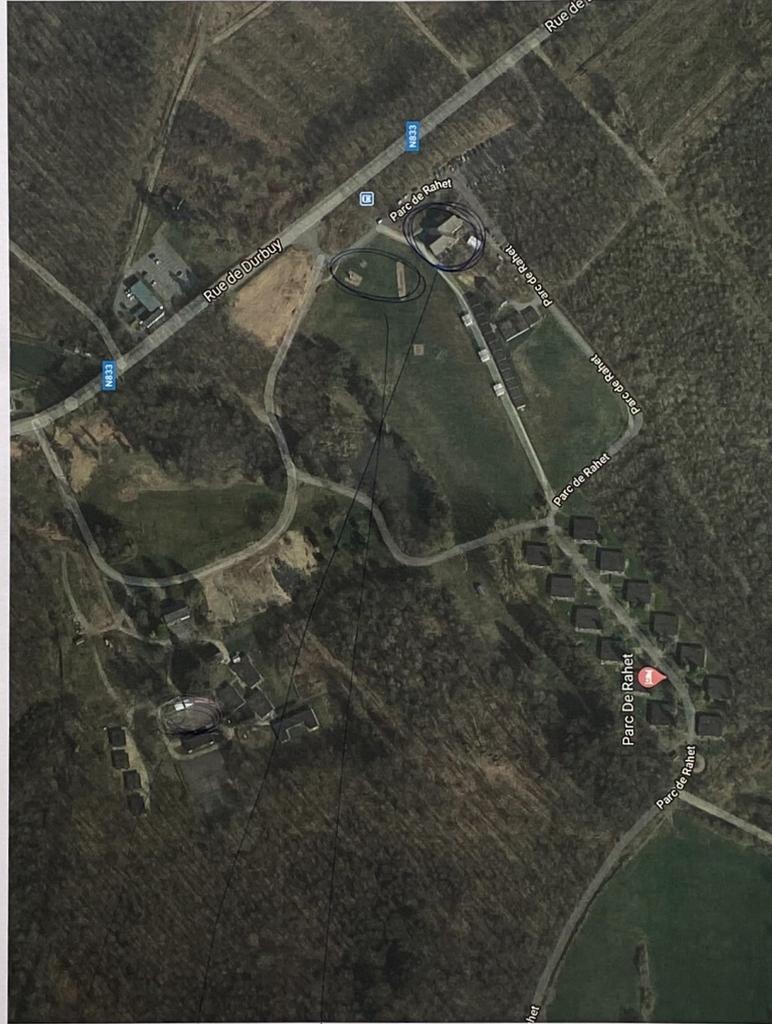
Activité 3

Hotton

Enfin.
Finalement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

Endroit que vous aimez le plus

- 1 l'encour de foot
- 2 le sport
- 3 plain de sport
- 4
- 5



- 6
- 7
- 8
- 9
- 10 les bas la
parto
(monar se ves pas).

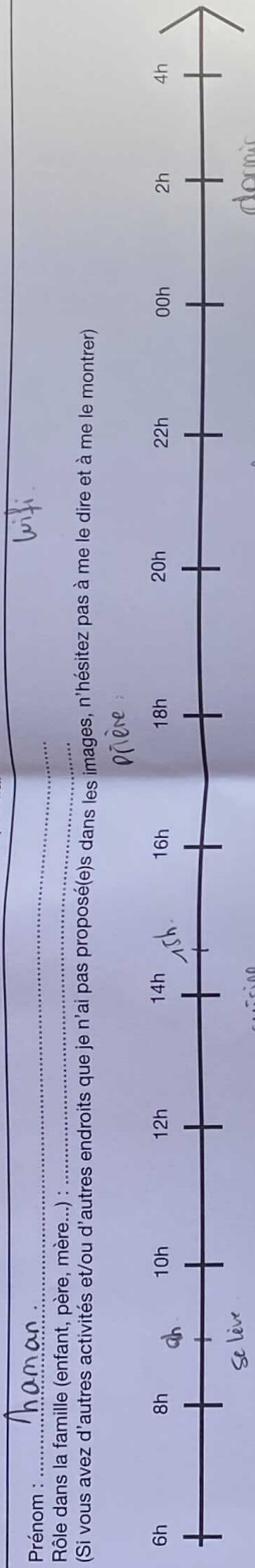
Endroit que vous aimez le moins

Famille 1 – Sainte-Ode
 Activité 1 – Salma (la maman)

Activité 1

Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.



laboratoire

Activité 1 – Mayssa (la fille ainée)

Activité 1

Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom :
 Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) :
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposé(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)



local
 devant
 - bibliothèque

- Saint-Hubert
 - Libramont

Hébergement

lever lit
 repassage

Espace femme

Dosser

frère
 garçon
 basket

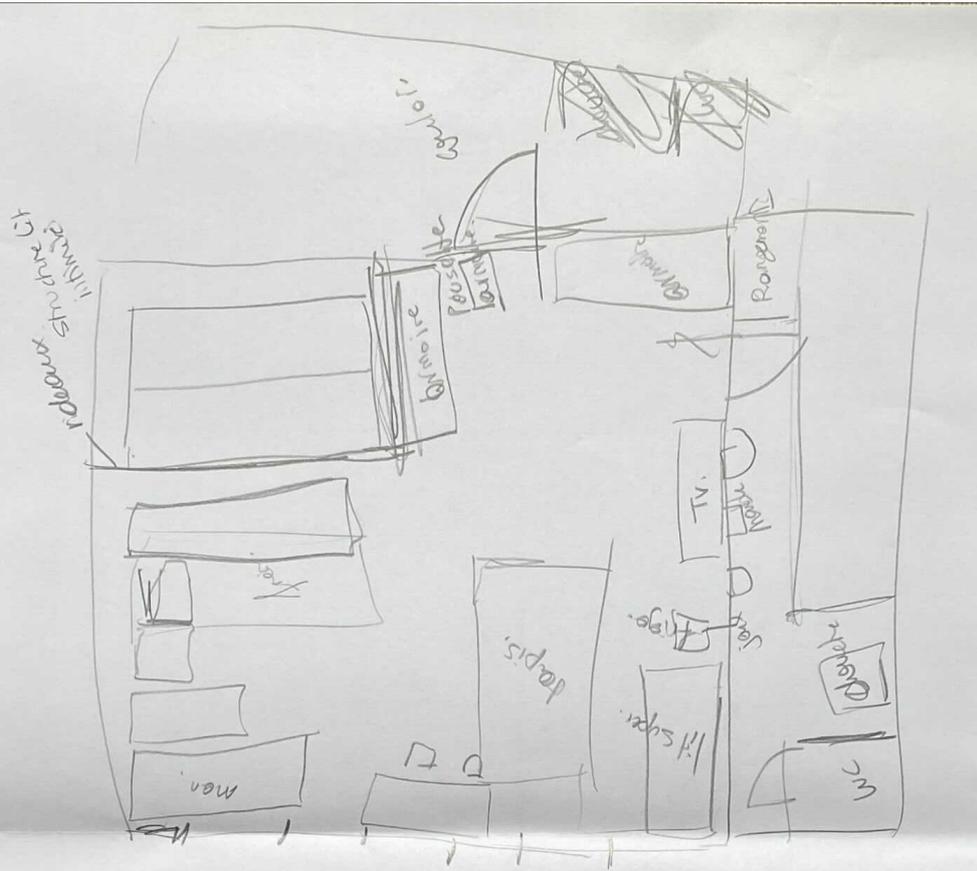
rest
 cricket

Activité 2 – Ibrahim, Salma et Mayssa (les parents et la fille aînée)

Activité 2

Hotton

Sur cette feuille de papier, représentez, en la dessinant, votre chambre comme si vous deviez expliquer votre lieu de vie à un ami qui ne peut vous rendre visite. Dessinez le plus de détails possible (espaces, matériaux, mobilier, objets...) et en y expliquant les activités que vous y faites (dormir, lire, se laver, manger, prier, discuter...).



Activité 3 – Ibrahim (le papa)

Activité 3

Hotton

Enfinement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

Endroit que vous aimez le plus

1

coeur

2

Hander

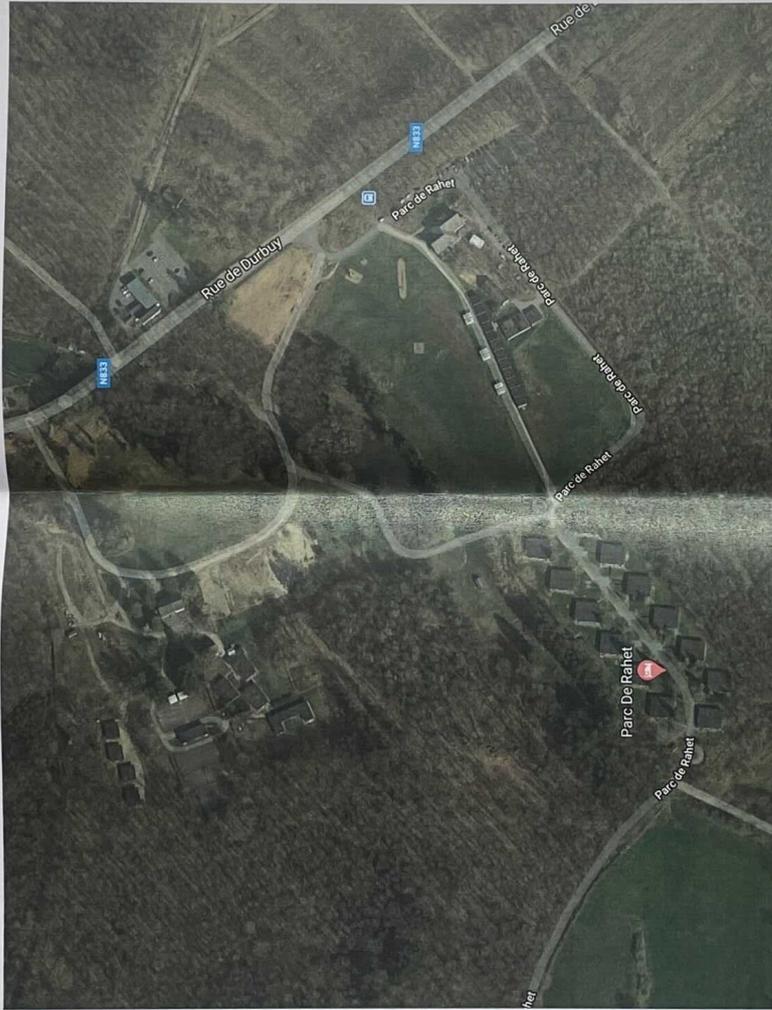
3

Sport

4

*Travaux
Mettre cuisine
etc.*

5



6

7

8

9

10

Endroit que vous aimez le moins

Activité 3 – Salma (la maman)

Activité 3

Hotton

Finalement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

Maman

1 *Cuisine*

2 *Mettre la chambre*

3 *Parc*

4 *Amis*

5

6

7

8

9

10 *Cuisine*

Endroit que vous aimez le moins

Activité 3 – Mayssa (la fille ainée)

Activité 3

Hotton

Enfinement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

Endroit que vous aimez le plus

- 1 Marcher
à l'extérieur
- 2 Ecole, faire
du sport
pas traverser
le centre.
- 3 Cours et le récré
à l'extérieur

4

5

6

7

8 Chambre
trop petite.

9

10

Endroit que vous aimez le moins

Activité 3 – Ilan (le fils aîné)

Activité 3

Hotton

Finalément, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

frère
 sœurs
 parents → enfants
 pas de chambre pour



- 1 Souverain
- 2 école
- 3 école
- 4 maison
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10

Endroit que vous aimez le moins

Famille 2 – Sainte-Ode
 Activité 1 – Elisa (la maman)

Hotton

Activité 1

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : Elisa Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) : mère
 (Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposés dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

Équipe très gentille
 et impression de être avec la famille.

Loin
 pas bcp transports en
 commun. (surtout le
 WE)

✓ fait sortir avec les chiens
 (marcher)
 à la gare
 pour acheter
 des légumes
 et du pain

se laver
 et se doucher
 prendre
 du bain
 prendre
 du bain

File Aia.

Activité 1 – Yasmine et Adam (les enfants)

Activité 1

Hotton

Sur cette feuille de papier, expliquez le déroulement type d'une journée pour vous dans le centre, comme si vous deviez l'expliquer à un ami. Placez les images des activités que vous faites ainsi que l'endroit dans lequel vous les réalisez, en les reliant à l'heure correspondante.

Prénom : Yasmine Adam Edu Spinnant

Rôle dans la famille (enfant, père, mère...) : enfant

(Si vous avez d'autres activités et/ou d'autres endroits que je n'ai pas proposé(e)s dans les images, n'hésitez pas à me le dire et à me le montrer)

6h

8h

10h

12h

14h

16h

18h

20h

22h

00h

2h

4h

à la maison

enfants souvent à l'extérieur

à fille copier dehors => activité centre

Chef de cuisine au Laboratoire pour l'équipe

Activité 3 – Elisa (la maman)

Activité 3

Hotton

Enfinement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

Maman

Endroit que vous aimez le plus

- 1 chambre.
↳ intimité familiale.
- 2 A l'extérieur.
↳ ext. & plaine de jeux. (café et fumer).
- 3 Ecole des dévotés
↳ Pour aider les enfants
- 4 Cuisine.
↳ car elle aime cuisine, c'est son métier.
- 5 Terrain pétanque
↳ S'occuper famille.

Endroit que vous aimez le moins

- 6 L'avis.
↳ aime la propriété.
- 7
- 8
- 9 Espace femme.
↳ Mauvaise expérience autre centre.
- 10 Hall d'entrée.
↳ Tjs plein de monde surtout en hiver. (Bp de commérage)

Activité 3 – Yasmine (la fille ainée)

Activité 3

Hotton

Enfin!

Enfin!

1 Espace de jeux.
↳ parfois intérieur, ou extérieur.

2 salle de sport
↳ parfois projecté au film.

3 local vélo.
↳ dans la cour de la bibliothèque.

4 téléphone

5

6

7

8 des cuisines.

9 des couloirs.

10 chambre
↳ préfère extérieur.

Endroit que vous aimez le moins

Activité 3 – Adam (le fils)

Activité 3

Hotton

Enfinement, faites moi visiter le centre, comme si vous deviez le présenter à un ami qui vient vous rendre visite. Commencez par replacer l'endroit que vous préférez parmi tous, où vous vous sentez bien, en le reliant au chiffre 1, et ainsi de suite jusqu'à arriver jusqu'à l'endroit que vous aimez le moins. Annotez le plan en nommant le nom de lieu dont vous parlez et en m'expliquant ce que vous y faites, et ce que vous aimez ou n'aimez pas.

Enfant à
Endroit que vous aimez le plus

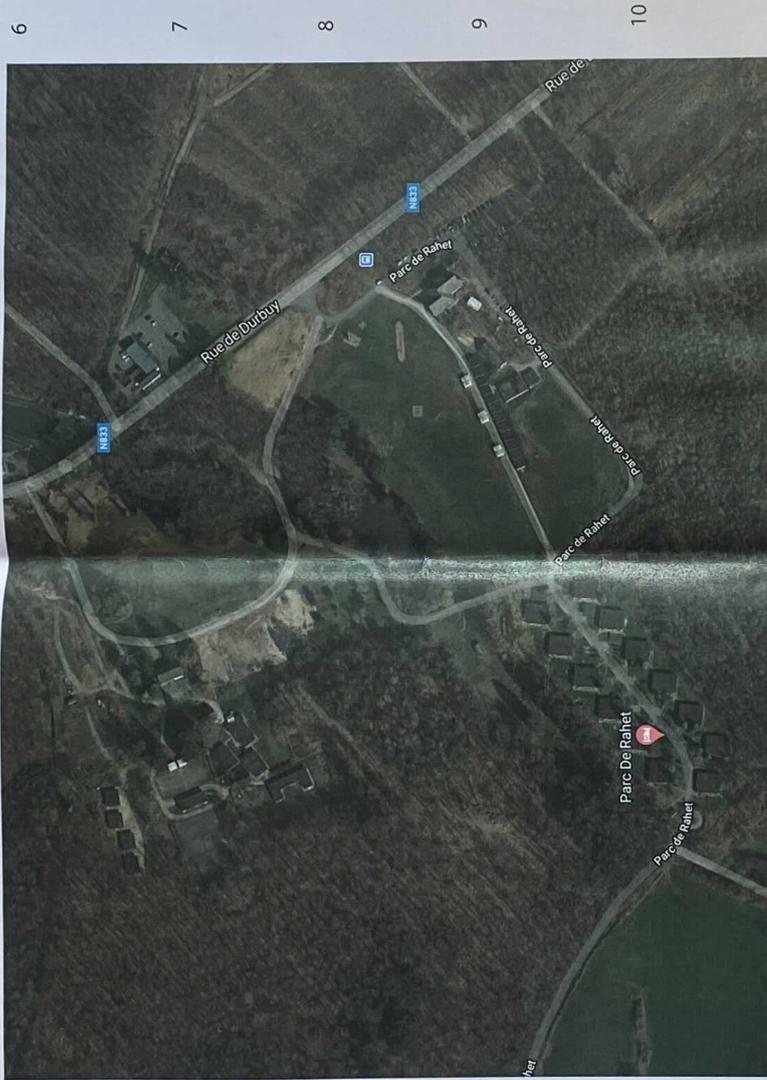
① extérieur
jeux

② chambre
avec maman
playstat

③ couloirs
jeuient avec
amis.

4

5



Endroit que vous aimez le moins

